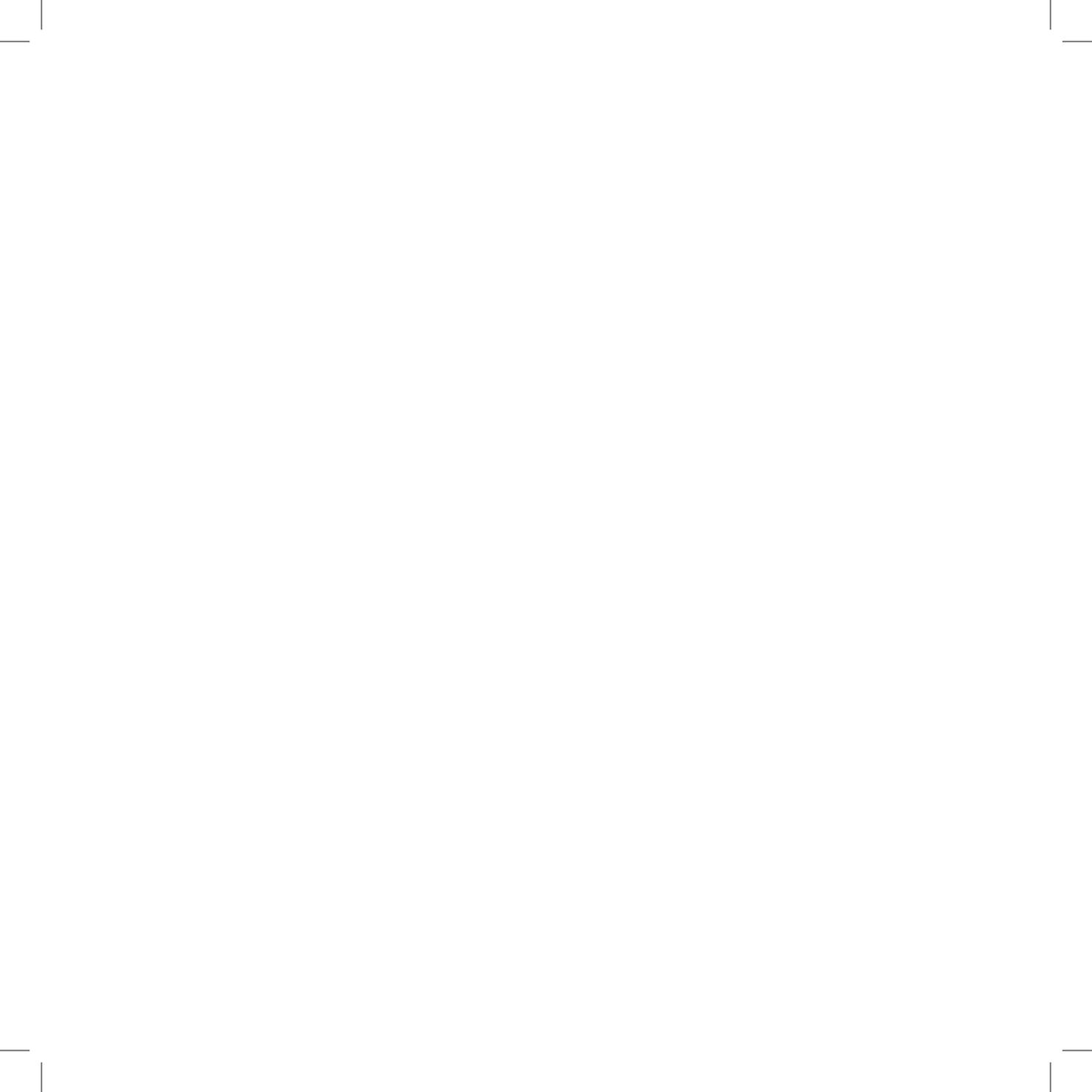


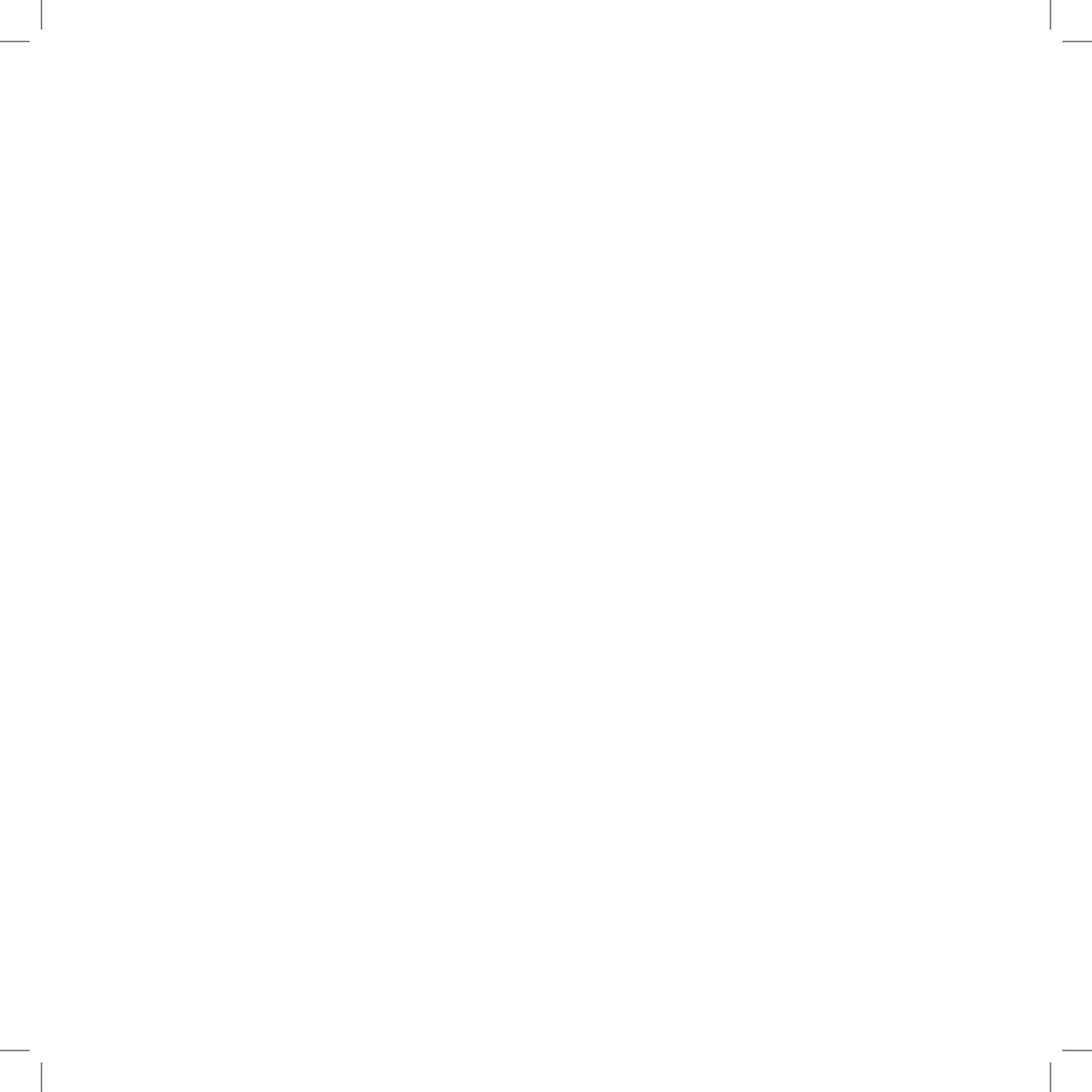
A man with a beard and sunglasses, wearing a white suit, is looking upwards with his mouth open. He is surrounded by falling confetti. The background is dark.

# CENTRAL

**DOSSIER DE DEMANDE  
DE RECONNAISSANCE**

**2020 > 2024**





## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉSENTATION DU CENTRE CULTUREL</b>	<b>11</b>
Présentation	12
Composition de Central	18
Les infrastructures en gestion propre	34
Les infrastructures mises à notre disposition pour l'organisation d'activités	44
<b>PRÉSENTATION DU TERRITOIRE</b>	<b>47</b>
Ses moments clés historiques	49
Territoire d'implantation La Louvière	50
Le territoire physique (sa mobilité, ses spécificités)	51
Territoire de projet	54
Conclusion	58

<b>L'AUTOÉVALUATION DES ACTIONS PASSÉES</b>	<b>61</b>
Retour sur le projet 2012-2017	62
L'autoévaluation, une faiblesse avouée	64
Les modalités de l'autoévaluation	66
Projets phares 2012-2017	68
Action régionale et développement territorial	68
Création	77
Diffusion	80
Participer aux activités extérieures organisées par la ville	83
Éducation permanente	84
Projets de citoyenneté et missions complémentaires	86
<b>Conclusions</b>	<b>91</b>

<b>L'ANALYSE PARTAGÉE</b>	<b>93</b>
Introduction	94
Trois thématiques exploratoires	96
L'analyse partagée un dispositif: La Plus Grande Maison du Monde	99
Qualité et quantité: deux voies de récolte de données, deux dispositifs	102
La Plus Grande Maison du Monde - Une installation mobile	103
Traces...	106
Conclusion et perspectives	113
<b>LE PROJET D'ACTION CULTURELLE</b>	<b>117</b>
L'émergence des enjeux	118
De l'impertinence à la reconnaissance	119
Le plan d'action et les opérations culturelles	128
Philosophie générale du projet d'action culturelle sur 5 ans	128
Action culturelle de base	129
Action culturelle intensifiée	136
Coopérations	154
Spécialisations	159
Les opérations culturelles 2020-2025	161
Les partenariats noués ou à nouer	165
Analyse des ressources humaines	172

## **LA DÉMARCHE D'AUTOÉVALUATION CONTINUE À VENIR \_ \_ \_ \_ 181**

La boucle d'autoévaluation \_ \_ \_ \_ \_ 182

Nos questions d'évaluation \_ \_ \_ \_ \_ 184

Les participants à l'autoévaluation \_ \_ \_ \_ \_ 186

Conclusion \_ \_ \_ \_ \_ 188

## **LES RESSOURCES ET MOYENS \_ \_ \_ \_ \_ 191**

Éléments rétrospectifs \_ \_ \_ \_ \_ 192

Éléments prospectifs \_ \_ \_ \_ \_ 192

Les contributions financières directes et indirectes \_ \_ \_ \_ \_ 192

Les moyens et les ressources mis à disposition du Centre culturel \_ \_ \_ \_ \_ 193

Plan financier pour la période de reconnaissance sollicitée \_ \_ \_ \_ \_ 194



Quand ils viennent pour t'emmener à La Louvière  
Tu as déjà peur de ce qu'on va te faire  
Les rues sont-elles sûres,  
Les gens savent-ils faire  
Ce que font les autres aux villes frontières

La Louvière est mort  
La Louvière se terre  
Est-ce que ma copine en sera fière  
Est-ce que je dois faire assurer mes affaires  
Et puis surtout si je dois le dire à ma mère

Alors que le loup  
Se réveille pour faire  
Battre le cœur et battre la pierre  
Alors que l'enfer te sert à faire  
Et battre le chaud et  
Battre la terre

Le loup est cordial  
Le loup est à nous  
Le loup n'a pas peur et  
Ne se laisse pas faire  
Le loup est austère  
Quand on te demande où  
Et qu'il te répond là où on a peur du loup

La louve est farouche  
Et son petit caractère  
Te dit que tu ne touches pas à ses affaires  
Quand la louve te regarde  
Avec des yeux doux  
Et qu'elle te demande si tu as déjà vu le loup

La Louvière est tantôt belle, tantôt laide  
De ceux qui ne s'aident qu'à mal faire la fête  
Il n'est de rues et de gens qui soient beaux  
Rien qu'en y allant et en voulant bien faire



Alors que le manque de toi-même  
Se fait sentir  
Au mini-empire qui te sert  
À La Louvière...  
Y'a des canettes de bière et des vilains scooters

Et l'on veut que changent  
Les parkings, les casquettes et les trainings  
Que les mecs arrêtent de faire les kings  
Avec leurs bagnoles de tuning

La Louvière veut de la famille, des amis  
Des voyages, de la bouffe et du rêve aussi  
Des enfants, de la vie, des moments précis  
Du baraki gentil et des fêtes où on rit

Quand on t'emmène de force  
À La Louvière  
Tu dis au revoir à ton père  
Tu préviens la police judiciaire  
Et tu veux te jeter dans la rivière

Et quand la vie est dure  
Et te traîne à terre  
Tu vas dans la rue pour rencontrer ton frère  
À La Louvière  
Tu trouveras toujours quelqu'un pour boire un verre

Le loup aime sa ville  
Le loup veut partout  
Qu'il s'y passe des choses  
Et puis c'est tout  
La louve a du goût  
La louve sait y faire  
On y trouve de tout et y a des choses à faire

Lorsque la Lune  
Se décroche d'elle-même  
Et se penche vers la Terre  
Pour se laisser faire  
Comme une maman fière  
Écoute les loups qui hurlent à La Louvière

Et l'on te veut belle, Louvière  
Et l'on te veut forte comme la pierre  
Et l'on te sait dure et chaude comme le fer  
On est Louviérois et on est fier  
De l'être

Quand tu veux revenir  
À La Louvière  
Nous on savait bien, c'est pas la première  
Et si la route est longue  
Et que tes chaussures serrent  
Le loup te prête les siennes sans faire de misères

Le loup est parfois vif,  
Parfois lent  
Un peu comme tout le monde finalement  
Et le loup apprend,  
Tendrement,  
Que c'est à lui de faire ses propres changements

La louve sait déjà  
Car la louve sait tout  
Que la louve est en marche  
Et c'est tout  
À La Louvière...  
Le monde entier change quand tu souris à la boulangère



WC  
PONTES

**PRÉSENTATION  
DU  
CENTRE  
CULTUREL**

**LES**  
  


## Présentation

Central est un centre culturel constitué en ASBL depuis le 16 août 1977. Ses statuts sont parus au Moniteur Belge du 10 août 1978.

En 1995, il est devenu Centre culturel régional, en application du décret fixant les conditions de reconnaissance et de subvention des centres culturels du 28/07/1992.

Coordonnées :

Siège social: Place Jules Mansart, 17-18

7100 La Louvière

Tél : 064 21 51 21

Site internet : [www.cestcentral.be](http://www.cestcentral.be)

Date de la dernière modification des statuts : 12 mai 2018 (voir annexe 1)

Numéro ONSS : 362041804089

Numéro d'entreprise : 418527977



## Énumération des niveaux de reconnaissance sollicités

	Montant sollicité	Détails
Action culturelle générale	100.000€	Métier de base
Action culturelle intensifiée	400.000€	Action territoriale - <i>Centritudes</i> - <i>PARC</i> - <i>ARTour</i> - <i>Opérations culturelles en milieu urbain</i>
Spécialisation Diffusion Arts de la Scène	400.000€	Dispositif « Grande scène »
Action spécialisée projet urbain participatifs d'envergure et dont les résultats sont partagés avec un public large	100.000€	Création d'évènements ancrés dans la réalité locale avec un travail de fond ascendant en ateliers
Spécialisation cinéma documentaire	10.000€	Docu Club, 5 sur 5 la suite
Coopération Ramdam	15.000€	Jeune public
Coopération « réseau des scènes chorégraphiques	45.000€	Porteur de projet

## Bref historique

La région du Centre a inspiré nombre de créateurs et d'amoureux des arts et fait preuve d'une ouverture et d'un dynamisme culturel exceptionnels.

Née en 1978 sous l'impulsion du visionnaire échevin de la culture Jean-Pierre Hubert, la Maison de la Culture de La Louvière (alors centre ESCIFS, Centre d'études socioculturelles/information-services) a regroupé en un pôle culturel fort les principales institutions et infrastructures culturelles locales : le théâtre (communal), le foyer culturel Parent d'Haine-Saint-Pierre, la maison des jeunes de Maurage et le cinéma Le Palace.

Dès son entrée en fonction, il définit les grandes orientations de sa politique dont les options sont :

- renforcement de l'identité locale
- démocratisation des pratiques culturelles traditionnelles
- pratique du pluralisme
- encouragement de la vie associative
- recherche d'une large participation du citoyen

De 1977 à 1982, l'activité culturelle louviéroise se développe à partir de trois institutions :

- le Foyer culturel des Deux Haine et le Théâtre communal qui existaient déjà avant 1977,
- le centre culturel expérimental ESCIFS créé en 1978 et chargé de coordonner l'ensemble des activités culturelles locales, de développer des initiatives nouvelles, de susciter la collaboration des groupes et des individus à l'élaboration collective d'une politique à long terme.

Fondateurs : Jean Dequain, Jean-Pierre Hubert, Claudine Vaus (représentants du secteur public), Didier Caille, Salvatore Di Martino, Fredy Taminiaux, Jenny Vassen (représentants du secteur associatif).

Le processus de collaboration se développe de manière telle que l'existence de trois institutions distinctes ne se justifie plus. Les trois ASBL décident alors de fusionner. Dès le mois de juin 1983, le Ministère de la Communauté française marque son accord sur la proposition de cette nouvelle structure, reconnue dès sa création comme Maison de la Culture.

Sur base de nouveaux statuts adoptés le 22 juin 1983, le Centre ESCIFS prend le 1<sup>er</sup> juillet 1983 la dénomination de «Centre Culturel de La Louvière».

La présidence est assumée par Jean-Pierre Hubert, la direction par Georges Haine. Michel Ney est chargé de la coordination générale des activités.

Le Centre culturel de La Louvière devient le véritable moteur de la politique culturelle louviéroise. Il assure la coordination générale, organise la participation dans ses instances par l'intermédiaire de commissions largement ouvertes, génère et mûrit de nouveaux projets, jette les bases de nouvelles institutions :

- la télévision communautaire Antenne Centre,
- le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée,
- le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse,
- le Musée Ianchelevici,
- la maison de jeunes Indigo.

L'Assemblée Générale du 1<sup>er</sup> mars 1988 décide de transformer l'intitulé «Centre culturel de La Louvière» en «Maison de la Culture de La Louvière».

Le 8 mars 1988, Jean-Pierre Hubert meurt brutalement. Le rêveur qui était parvenu à faire de La Louvière un lieu privilégié de la créativité, un creuset d'expériences multiculturelles, laisse un vide vertigineux.

Michel Debauque, alors bourgmestre, assure la présidence. Michel Ney reprend le flambeau. Le 24 novembre de la même année, il est terrassé par une maladie foudroyante. Emile Lansman assure la transition.

En janvier 1989 une nouvelle législature commence. Paul Nopère devient échevin de la Culture. Il est élu Président de la Maison de la Culture en mars. Claude Bonte est nommé Directeur de la Maison de la Culture en mai 1989.

Le 27 septembre 1993 on inaugure, en présence du Ministre Eric Tomas, la «Maison de la Culture Jean-Pierre Hubert» définitivement installée dans les locaux rénovés de l'ancien «Palace», à la place Jules Mansart.

En juin 1994, un document intitulé « Perspective 2000 » est publié en prévision de la mise en application du décret du 28 juillet 1992 redéfinissant le rôle des Centres culturels en Communauté française. Ce document, destiné à alimenter une discussion élargie, trace des perspectives d'action culturelle pour les six années à venir.

Pour garantir le développement de l'institution dans un cadre budgétaire équilibré, les instances de la Maison de la Culture revendiquent des ressources financières accrues.

En janvier 1995, Jean Degré remplace Paul Nopère à la fonction d'échevin de la Culture. Il demande un plan d'assainissement des finances de la Maison de la Culture.

En avril 1995, la Maison de la Culture (catégorie A) obtient sa reconnaissance transitoire (jusqu'en juin 1996) en tant que Centre culturel régional de catégorie 2. En novembre, le dossier de demande de reconnaissance effective et de classement du Centre culturel régional conformément au décret du 28 juillet 1992 est transmis à la Direction Générale de la Culture.

En janvier 1996, au terme d'une restructuration douloureuse qui a amené le Conseil d'Administration à se séparer de Claude Bonte, le relais est repris par Philippe Degeneffe, animateur principal.

Le 2 avril 1996 a lieu l'Assemblée Générale constitutive du Centre culturel régional du Centre. En vertu du décret du 28 juillet 1992, la Maison de la Culture de La Louvière va se transformer en Centre culturel régional du Centre.

Sur base d'une convention de quatre ans (contrat-programme) conclue avec la Communauté française, la Province de Hainaut et la Ville de La Louvière, la nouvelle structure verra son rayonnement élargi aux douze communes de la région du Centre et aux autres communes de l'arrondissement de Soignies.

À Philippe Degeneffe succède Ingrid Vandevarent en septembre 2000. Celle-ci devient inspectrice et sera remplacée par Didier Caille, un des fondateurs du Centre culturel. En 2017, ce dernier prend sa retraite et laisse sa place à Vincent Thirion.





En quarante ans, Central a créé ou accompagné les institutions principales qui constituent les repères du quotidien culturel de la région du Centre : le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse, la télévision communautaire « Antenne Centre Télévision », le MiLL (musée lanchelevici), le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, le Musée de l'orfèvrerie au domaine du château de Seneffe, le Centre de jeunes Indigo, les Ateliers la tête en l'air (Centre d'Expression et de Créativité), la Maison du tourisme du parc des canaux et châteaux, l'agence conseil en développement culturel de la région du Centre Centritudes et le Centre Daily Bul & Co.

Central poursuit, depuis quarante ans, un travail de maillage avec les acteurs socioculturels qui œuvrent dans la région. Sa particularité réside dans sa capacité à fédérer la population et le monde associatif autour de projets porteurs de sens. Il l'a prouvé en créant, en 2000, Décrocher La Lune avec Franco Dragone, le tissu associatif local et la Ville de La Louvière. En mettant sur pied, en 2005, l'agence culturelle de développement culturel Centritudes. En 2008 avec La Louvière, Ville des mots et avec la biennale d'art contemporain ARTour. Enfin en 2012, La Louvière est choisie comme Métropole culture et c'est avec cette expertise et cet enthousiasme que l'équipe du Centre culturel a œuvré pour ce chantier !

Acteur de la cité des loups, le Centre culturel s'attache à développer et consolider son action autour de quelques axes principaux, comme la dynamique participative et conviviale, l'accessibilité aux activités, l'approche transversale, la participation du public aux grands événements, la circulation des publics et non-publics, la pratique de l'éducation permanente<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Sources : La Louvière Le Patrimoine d'une métropole culturelle, Institut du Patrimoine wallon

## Composition de Central

### Instances

Légende :

	Administrateurs
	Membres du Comité de gestion

Fonctions exercées :

- Présidence : Danièle STAQUET, échevine de la culture de la ville de La Louvière, chambre publique
- Vice présidence : Jack HOUSSA, expert, chambre privée
- Secrétaire : Jean-Paul RENIER, Picardie laïque, chambre privée
- Trésorière : Fatima RMILI, Ville de La Louvière, chambre publique

Chambre publique			
AYCIK	Ali	Ville de La Louvière	PS
BAISE	Laurent	Ville de Braine-Le-Comte	MR
BURY	Michel	Ville de La Louvière	MR
CANONE	Roland	Ville de Soignies	Ensemble (CDH)
CANTIGNIEAUX	Géraldine	Commune de Morlanwelz	PS
CARLIER	Vinciane	Commune d'Ecaussinnes	Ensemble
CERNERO	Amadéo	Ville de La Louvière	PS
CHAPELAIN	Hubert	Province du Hainaut	MR
CHARPENTIER	Caroline	Ville du Roeulx	CDH
CHIAVETTA	Salvatore	Commune de Morlanwelz	M+

CIPOLLETTI	Gabriel	Ville de La Louvière	PS
COGNEAU	Raphaël	Ville de Soignies	MR
CROCI	Caroline	Ville de La Louvière	PS
DAMAS	Pierre	Ville de Braine-Le Comte	IC/CDH
DAVOINE	Larissa	Ville de Binche	PS
DE BAETS	Sarah	Ville de Binche	PS
DEBOUCHE	Valérie	Commune de Seneffe	MR/IC
DELIGIO	Dominique	Commune de Chapelle-lez-Herlaimont	PS
D'HAUWER	Kim	Commune de Manage	PS
DUFRANE	Baudouin	Commune d'Estinnes	GP (MR)
DRUGMAND	Charlotte	Ville de La Louvière	CDH
EGGERMONT	Michel	Ville de La Louvière	Ecolo
ELPERS	Brigitte	Ville de La Louvière	PS
FACCO	Giorgio	Commune de Morlanwelz	PS
FAIGNART	Dominique	Commune d'Ecaussinnes	PS
GONZALEZ MOYANO	Virginie	Commune d'Anderlues	PS
GORRIKS	Damien	Ville du Roeulx	IC
HAINE	Annabel	Ville de La Louvière	PS
HERMANT	Antoine	Ville de La Louvière	PTB

HOUDY	Véronique	Commune de Manage	PS
JAMINON	Jean-Philippe	Commune d'Ecaussinnes	Ecolo
JEANMART	Valentin	Commune d'Estinnes	EMC(CDH)
LUCKX	Jacqueline	Commune de Chapelle-lez-Herlaimont	Ensemble
MAES	Jean-Michel	Ville de Soignies	PS
MEZHOUD	Mehdi	Ville de La Louvière	PS
MIOT	Thierry	Commune de Seneffe	MR/IC
PEGORARO	Benjamin	Ville de La Louvière	MR
RIZZO	Lori	Commune d'Anderlues	PS
RMILI	Fatima	Ville de La Louvière	PS
ROLAND	Marie	Ville de La Louvière	PS
ROUYER	Margaux	Ville de Binche	Union
SANTOCONO	Girolamo	Commune de Chappelle-lez-Herlaimont	PS
STAQUET	Danièle	Ville de La Louvière	PS
STORELLI	Ida	Commune de Seneffe	PS
VAN BOCKESTAL	Annick	Commune de Braine-Le-Comte	MR
VANDEN HECKE	Joëlle	Commune d'Estinnes	EMC (CDH)
WASTIAU	Jérôme	Ville du Roeulx	IC
WATERLOT	Gérard	Province du Hainaut	PS

Chambre privée			
ADAM	Daniel	La Compagnie Maritime	La Louvière
ALARDIN	Pierre	ARAM	La Louvière
ALONGI	Magda	Altern'active ASBL	La Louvière
BECHET	Christine	Quinconce	La Louvière
BOSMAN	Christiane	COMEF-MOLISE	La Louvière
BRASSEUR	Dominique	Lire et Ecrire Centre Mons Borinage	Région du Centre
BRUNEAU	Benoît	CGSLB	La Louvière
CAPPETTA	Rosanna	Espace Dragone	La Louvière
CLAEYSSENS	David	Atelier Théâtre de Binche Estinnes ASBL	Binche-Estinnes
COLASSE	Sarah	Ekla	La Louvière
CORTESIA	Yolanda	Compagnie des Mutants	La Louvière
DE ANGELIS	Francesco	Equipe populaire Mons-La Louvière	La Louvière
DE BRAEKELEER	Catherine	Centre de la Gravure et de l'Image imprimée	La Louvière
DEKEGEL	Philippe	Statio Romana	Binche
DELBROYERE-DE-BELLE	Claudine	Maison de la Mémoire de l'Entité de Seneffe	Seneffe
DE SPIEGELEER	Patrick	Centre de jeunes Indigo	La Louvière

DESSIMEON	Marc	Comédra	La Louvière
DEWIER	Guy	Confrérie des Compagnons de la Couille de Suisse	La Louvière
DI TULLIO	Robert	Antenne Centre	La Louvière
FAES	Lili	Musée de la Haute Haine	Morlanwelz
FOSSET	Pol	Musique Espérance Solidarité Hainaut	La Louvière
GAROFALO	Gerardina	CSC Mons-La Louvière	La Louvière
GEEROMS	Dominique	MOC Hainaut Centre	Région du Centre
GODAUX	Christine	Extension ULB Centre	La Louvière
GONDRY	Françoise	Mutualités libérales Hainaut Namur	La Louvière
GRAS	Julien	CIEP Hainaut Centre	Région du centre
GUILLAUME	Emmanuel	Théâtre du Public	La Louvière
IACOBUCCI	Saverio	ASBL ACLI Centre	La Louvière
IANNUZZI	Angela	Ligue des familles	La Louvière
LAGHOUATI	Sofiane	Musée Royal de Mariemont	Morlanwelz
LANGWIESNER	Gertraud	Vie Féminine Centr'Hainaut	La Louvière
LATTUCA	Giuseppa	CéRAIC	La Louvière
LEHEUT	Matthieu	Ensemble Vocal Le Laetare	La Louvière
MAES	Philippe	Cercle d'Histoire Henri Guillemin	La Louvière

MANSY	Stéphane	APTS	La Louvière
MATHIEU	Clémence	Musée International du Carnaval et du Masque de Binche	Binche
MEUNIER	Vincent	PAC (Présence et Action Culturelle)	La Louvière
MICHIELS	Jean-Pierre	Club Achille Chavée	La Louvière
NEUS	Philippe	Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux	Région du Centre
ORLANDI	Giovanni	Compagnie du Campus	La Hestre
ORUBA	Marie-Louise	Ligue des droits de l'Homme	La Louvière
PANARISI	Angelo	Pré en Bulle	Chapelle-Lez-Herlaimont
PIERART	Jean-Luc	Atome Théâtre	La Louvière
PIETQUIN	Marc	ENEO (anciennement Mouvement social des aînés)	Région du Centre
PIRSON	Chloé	Musée de la Mine et du Développement durable	La Louvière
PODEVYN	Brigitte	Femmes Prévoyantes Socialistes	La Hestre
RECCHIA	Ludovic	Kéramis - Centre de la Céramique	La Louvière
RENIER	Jean-Paul	Picardie Laïque	La Louvière
SAMPOUX	Gisèle	Union musicale Maurageoise	La Louvière
SPANO	Maria	Conseil Consultatif Louviérois des Citoyens du monde	La Louvière

TREFOIS	Bertrand	Maison de la Laïcité	La Louvière
VERSAVEL	Ingrid	Altéo Hainaut oriental	Anderlues

### Centres culturels

BECHET	Anne-Laure	Centre culturel Joseph Faucon ASBL	Le Roeulx
BULTIAU	Véronique	Centre culturel Victor Jara ASBL	Soignies
DUEZ	Catherine	Centre culturel de Braine-Le-Comte ASBL	Braine-Le-Comte
DUQUESNE	Pierre	Centre culturel Victor Jara ASBL	Soignies
FAUCONNIER	Véronique	Foyer Culturel de Manage ASBL	Manage
HESMANS	Philippe	Centre culturel le Sablon ASBL	Morlanwelz
MUYLAERT-GOBERT	Michel	Foyer culturel de Manage ASBL	Manage
PARIDAENS	Guy	Centre culturel La Bourlette ASBL	Anderlues
THYS	Luc	Centre culturel Joseph Faucon Le Roeulx ASBL	Le Roeulx
VERLY	Jacques	Ville de Braine-Le-Comte	Braine-Le-Comte

### Membres fondateurs

TAMINIAUX	Fredy		
-----------	-------	--	--

Expert			
HOUSSA	Jack		

Invités			
THIRION	Vincent	Directeur Central	
LOSSIGNOL	Valérie	Responsable administrative et GRH	
STAUMONT	Yves	Président du Conseil d'Orientation	
VAN HEE	Olivier	FWB	

### Conseil d'orientation

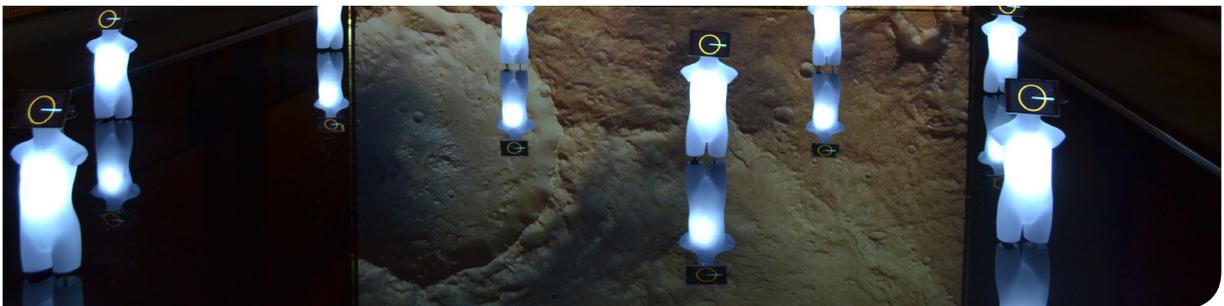
Présidence: Yves STAUMONT, compagnie de l'Illusoire

ATANGANA	Maximilien	Bibliothèque, artiste	La Louvière
BOURGIS	Arnaud	Artiste, musicien	Ecaussinnes
BEBRONNE	Vanessa	Conservatrice Musée de la Mine et du développement durable	La Louvière
BOUCHEZ	Freddy	Marche des Migrants, plateforme de lutte contre la pauvreté	La Louvière
CAMBIER	Hélène	Musicienne	La Louvière
CAPPETTA	Rosanna	CA, Espace Dragone	La Louvière
CHARLIER	Dominique	Comité de quartier Seneffe	Seneffe
CHAVERRI	Catherine	Musicienne	Le Roeulx

COPPIN	Christine	Directrice d'école primaire	La Louvière
D'ASQUILLIES	Emmanuel	Photographe	La Louvière
DEFRIZE	Didier	Citoyen	La Louvière
DELPLANCO	Yves	Citoyen - CPAS - musicien - théâtre amateur	Région du Centre
DERBAIX	Caroline	Animatrice de groupe	Binche
DEWOLF	Jean-Paul	Comité de quartier Seneffe	Seneffe
DISCART	Magali	Alphabétisation	La Louvière
FAIGNART	Dominique	CA - Echevin de la culture Ecaussinnes	Ecaussinnes
FERRETTE	Marie	Coordinatrice Article 27 Région du Centre ASBL	La Louvière
GIANSANTE	Antoine	Citoyen	Morlanwelz
GIANSANTE	Guillaume	Citoyen	Morlanwelz
GOFFIN	Benoît	Cercle d'histoire	La Hestre
HERRYGERS	Nadège	Animatrice atelier tête en l'air	La Louvière
IEZZI	Jacques	Professeur d'arts plastiques	La Louvière
LATTUCA	Luigi	Journaliste	La Louvière
LATTUCA	Pina	CéRAIC	La Louvière
MANSY	Stéphane	Picardie Laïque	La Louvière
MATHIEU	Sophie	Syndicat	La Louvière

MICHIELS	Jean-Pierre	Club Achille Chavée	La Louvière
MOLLE	Laurence	Coordinatrice du Réseau louviérois de lecture publique	La Louvière
MOULEUR	Romina	Compagnie de l'Illusoire	La Louvière
REGNIER	Alain	Professeur d'arts plastiques - Motamo	La Louvière
PIERART	Jean-Luc	Théâtre amateur	La Louvière
RMILI	Fatima	CA - chambre publique	La Louvière
ROY	Olivier	Prestataire techniques de spectacles	Ecaussinnes
STAUMONT	Yves	Compagnie de l'Illusoire	La Louvière
THYS	Franky	Animateur culturel	La Louvière
VANDERPERE	Pascale	Directrice de la Bibliothèque Centrale de la Province du Hainaut	La Louvière
VLOEBERGS	Francis	Artiste	La Louvière
WAROQUIER	Flore	Étudiante	Ecaussinnes

Et bien entendu l'équipe d'animation.



## L'équipe

Au sein de Central on peut trouver trois grandes catégories de métiers : les métiers de l'animation/médiation ou, plus largement, de l'organisation et de l'encadrement, les métiers administratifs et les métiers techniques. Cela se traduit par les fonctions d'animateur, médiateur, archiviste, programmateur, chargé de la communication, professionnel de l'accueil, régisseur, technicien, infographiste, webdesigner, ouvrier polyvalent, personnel d'entretien, chargé de projet, coordinateur, directeur, responsable administratif, secrétaire, comptable ...

### Direction :

- directeur général : 1 ETP
- responsable administrative et ressources humaines : 1 ETP
- responsable technique : 1 ETP

### Administration :

- accueil/billetterie : 2,5 ETP
- gestion des salles : ½ ETP
- service du personnel : 1,25 ETP
- comptabilité : 1,5 ETP

### Logistique :

- régie bâtiments/sécurité : 1,5 ETP
- régie livraisons et expositions : 1 ETP
- régie de spectacle : 6 ETP
- entretien : 2 ETP
- accueil des artistes et du public, organisation des réunions : 1,5 ETP

### Animation :

- animateurs diffusion : 2 ETP
- animateur arts plastiques : 1 ETP
- animateur cinéma : ½ ETP
- animateur éducation permanente : ½ ETP
- animateurs projets transversaux : 1,25 ETP
- animateur diffusion jeunesse : 1,5 ETP
- centre d'expression et de créativité : 2,5 ETP
- agence régionale Centritudes : 0,5 ETP
- communication : 2,5 ETP

Vous trouverez l'organigramme en annexe 2.

De plus, Central héberge une animatrice régionale de l'ASBL Article 27.

Un partenariat privilégié avec le CPAS de La Louvière s'est développé au fil des ans. Régulièrement, des personnes engagées par le CPAS en contrat article 60 sont mises à disposition de Central et permettent de renforcer l'équipe. Enfin, L'Entreprise de Formation par le Travail T-Event met à disposition des stagiaires en formation.

Les postes occupés par les personnes en contrats article 60 couvrent plusieurs domaines :

- auxiliaire technique de spectacle
- archiviste
- gestionnaire de lieux collectifs
- gestionnaire de jardin communautaire
- nettoyage

Lors d'un recrutement, Central est attentif à solliciter le CPAS pour la recherche de candidats ou privilégie les personnes qui ont été stagiaires ou ont travaillé en contrat article 60 dans ses services.

Nom et prénom	Fonction	Échelon	Régime	Type de contrat	Durée
BAUDOUIN Aline	Animatrice	4.2	36	Maribel/Fonds propres	CDI
BENVENUTO Mario	Régisseur	3	36	APE	CDI
BLERVAQUE Chantal	Technicienne de surface	3	36	Fonds propres	CDI
BLERVAQUE Marianne	Technicienne de surface	1	10	Fonds propres	CDI
CALABRESE Doriana	Technicienne de surface	1	28	APE	Remplacement
CARA Natassia	Animatrice	4.2	36	APE	CDI
CARON Martine	Responsable CEC	4.2	36	APE	CDI
CHALON Catherine	Graphiste	4.2	28	Maribel/Fonds propres	CDI
CICCONI Lorena	Secrétaire de rédaction	4.2	36	APE	CDI
CLAES Marleen	Secrétaire	3+	36	Fonds propres	CDI
CLAES Yolande	Secrétaire	3+	18	APE	CDI
CLAUS Eric	Animateur	4.2	36	APE	CDI
DIERICKX Vincent	Responsable communication	4.2	36	Maribel	CDI
DUMOULIN Mélanie	Responsable secteur transversal	5	36	APE	CDI
FAYT Laurence	Aide Comptable	3+	28	Maribel/APE	CDI





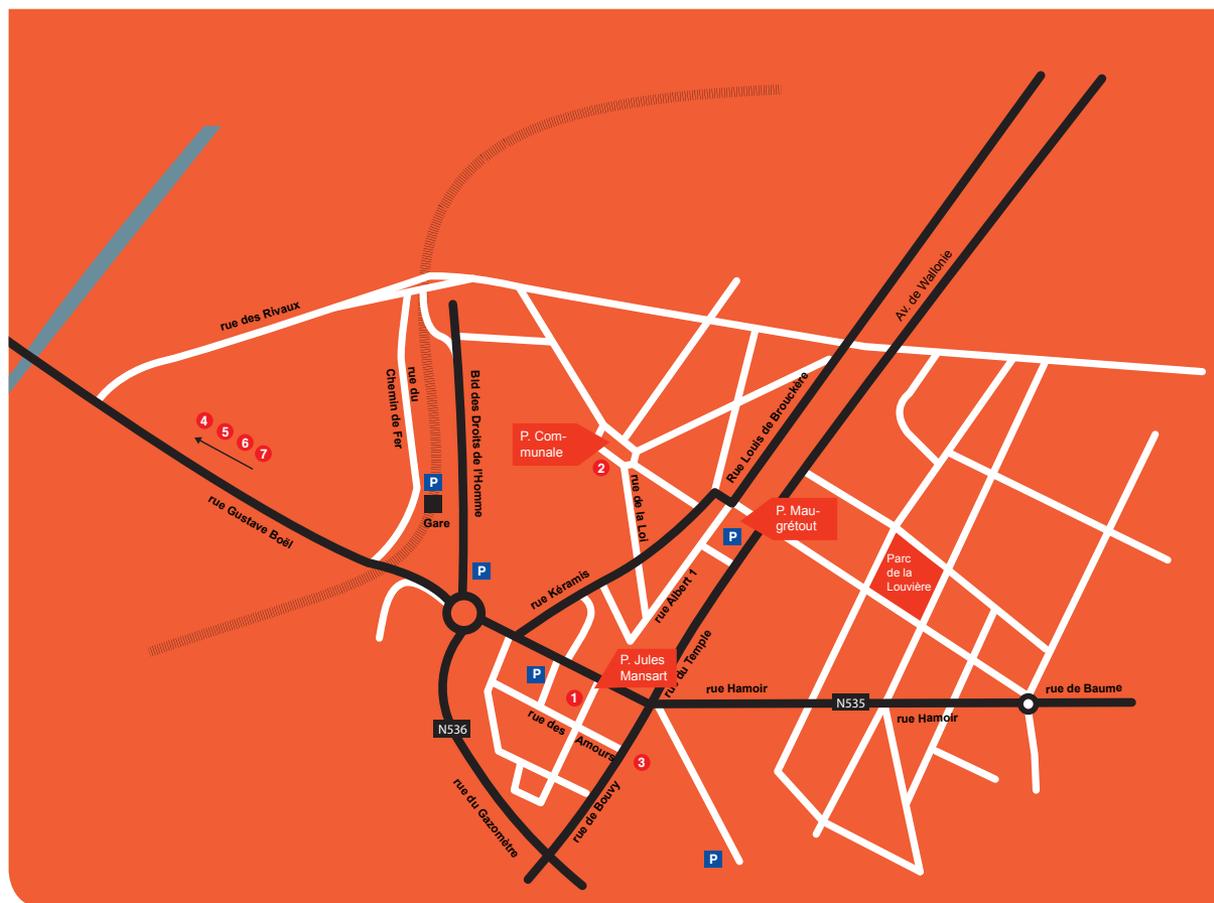
GITS Michaël	Responsable technique	5	36	Fonds propres	CDI
GODEFROID Dominique	Archiviste	3	8	Maribel	CDD
GRECO Massimo	Ouvrier polyvalent	4.1	36	APE	CDI
KOUSHA Amir	Ouvrier polyvalent	3	36	APE	CDI
LA FISCA Michele	Auxiliaire technique	3	36	APE	CDI
LA MONICA Anthony	Conseiller en prévention et sécurité	4.1	18	Maribel	CDI
LAROCK Claude	Animatrice	4.1	18	Fonds propres	CDI
LAVERDE Angelo	Auxiliaire technique	3	36	APE	CDI
LEROY Corinne	Animatrice	4.2	36	Fonds propres	CDI
LOSSIGNOL Valérie	Responsable administrative et ressources humaines	5	36	Fonds propres	CDI
MAINIL Michel	Animateur	4.2	36	Fonds propres	CDI
MAUGUIT Micheline	Technicienne de surface	1	28	APE	CDI
MERCHE Patrizia	Animatrice	4.2	36	APE	CDI
MONTIGNIES Julie	Animatrice	4.2	36	APE	CDI
PAKOS Afrodite	Accueil billetterie	3	36	Fonds propres	CDI
PARLAGRECO Sally	Responsable accueil billetterie	4.2	36	APE	CDI

PERRONE Vincenzo	Auxiliaire technique	3	36	APE	
ROCCHETTI Renato	Auxiliaire technique	3	36	APE	CDI
SCHIAVON Jean-Pierre	Auxiliaire technique	3	36	APE	CDI
SCHIETTECATTE Bernadette	Responsable Catering	3+	36	Fonds propres	CDI
SPINATO Pina	Accueil billetterie	3+	18	APE	CDI
TALMAT Jonathan	Technicien régie	3	36	APE	CDI
THIRION Vincent	Directeur	6+	36	Fonds propres	CDI
TOMASELLO Alexis	Accueil billetterie	3	36	Rosetta	CDD
VANDERMEERS Frédéric	Comptable	4.1	18	Fonds propres	CDI
ZOINA Alexia	Accueil/Catering	4.2	36	APE	CDD



## Les infrastructures en gestion propre

- 1 Le Palace
- 2 Le Théâtre
- 3 Le Gilson
- 4 Quartier Théâtre
- 5 Cercle Horticole 1
- 6 Cercle Horticole 2
- 7 Centre Culturel Evance Jennard



## Le Théâtre



Jauge	954 places assises
Fonctionnalité	Théâtre Danse Musique Cirque Lyrique Réunions Activités propres et locations commerciales
Adresse	Place Communale, 22 7100 La Louvière
Propriétaire	Ville de La Louvière
Gestionnaire :	Central
Capacités techniques	Scène de 240m2
Volume d'activités par an	+/- 139 jours d'activités
Locaux disponibles	Une grande loge et un foyer pouvant également servir de salles de réunion 4 loges artistes équipées de salles de bain Une cuisine équipée professionnelle

Fin des années 2000, après 50 ans de bons et loyaux services, le Théâtre de La Louvière, vaisseau amiral des lieux culturels de la région du Centre inauguré en 1960, commençait à montrer des signes de faiblesse : sa cage de scène se fissurait, ses installations n'étaient plus aux normes, des travaux d'isolation énergétique étaient nécessaires, etc.

La Ville de La Louvière, en accord avec Central et la Fédération Wallonie-Bruxelles, a donc entamé en 2009 des travaux de rénovation du bâtiment et de ses infrastructures.

Après de longues années et quelques péripéties, l'inauguration du nouveau Théâtre a eu lieu le 15 novembre 2017.

A présent, le Théâtre est une salle parfaitement polyvalente. Ses dimensions, son infrastructure et son équipement permettent l'accueil de spectacles de chant lyrique, de concerts philharmoniques, de séances de cinéma, de spectacles de danse, de théâtre, de cirque, de one-man-shows, de concerts de rock, de variété, etc.

La capacité de la salle est de 954 places mais elle peut être réduite grâce à un rideau de séparation autoportant.

Le plateau, augmenté en superficie et en hauteur, est modulable grâce au proscenium qui, au niveau supérieur, agrandit le plateau, au niveau inférieur, dégage une fosse d'orchestre et au niveau moyen permet d'ajouter des sièges.

Treize personnes y travaillent.

Le plan des infrastructures et la fiche technique du théâtre se trouvent en annexe 3.





## Le Palace



Jauge	150 places assises 300 places debout
Fonctionnalité	Théâtre Danse Concerts Activités propres et location commerciales Bureaux
Adresse	Place Mansart, 17-18 7100 La Louvière
Propriétaire	Ville de La Louvière
Gestionnaire :	Central
Capacités techniques	Superficie de la scène : 56m <sup>2</sup> , 8m/7m
Volume d'activités par an	+/- 166 jours d'activités

Les locaux administratifs de Central se situent dans le centre de La Louvière. S'y trouve également une salle de spectacle de 150 places assises. L'ensemble du bâtiment est appelé Le Palace. Vingt et une personnes y travaillent quotidiennement.

La fiche technique du Palace se trouve en annexe 3.



## Le Gilson



Les ateliers CEC sont hébergés dans cet ancien château situé rue de Bouvy à La Louvière à 200 mètres du Palace. Les animateurs disposent d'un espace d'exposition, de bureaux, d'une grande salle d'animation, d'un espace dédié à l'atelier de cinéma d'animation et d'un lieu de rangement. 3 personnes y travaillent.

Fonctionnalité	Ateliers créatifs Bureaux Salle d'exposition
Adresse	Rue de Bouvy, 11 7100 La Louvière
Propriétaire	Ville de La Louvière
Gestionnaire :	Central
Capacités techniques	Salle d'exposition de 105 m <sup>2</sup> 2 espaces d'ateliers
Volume d'activités par an	+/- 192 jours d'activités



## Quartier Théâtre



La Compagnie Maritime, le Théâtre du Public, la Compagnie des Mutants, le Centre du Théâtre Action, les Ateliers la Tête en l'air, l'asbl ARAM et la régie technique mobile de Central occupent, depuis 2013, une ancienne école située à la rue André Renard à Houdeng-Goegnies. Avec la complicité de Central, ils désirent faire de ce lieu un endroit de résidences d'artistes avec tout ce que cela implique (des rencontres, des échanges entre les différents membres de cette collectivité et, dans un cadre plus large, avec les compagnies partenaires belges et étrangères) et, plus généralement, un espace de création ouvert sur le quartier d'Houdeng-Goegnies.

Fonctionnalité	Ateliers créatifs Bureaux administratifs des compagnies de théâtre permanentes Salle de répétition Salle d'exposition/Foyer communautaire Jardin communautaire Stockage de matériel de Central
Adresse	Rue André Renard, 27 7110 Houdeng-Goegnies
Propriétaire	Ville de La Louvière
Gestionnaire :	Central
Volume d'activités par an	+/- 160 jours d'activités

Au centre de ce projet, la culture (théâtrale mais pas que) sera envisagée comme un service public, accessible à tous et à l'écoute de tout un chacun, sans discrimination.

Quartier Théâtre est le nom de cet espace culturel démocratique qui a ouvert officiellement ses portes au printemps 2014.

Quartier Théâtre constitue un pôle d'attractivité culturelle et sociale valorisant tant pour le quartier d'Houdeng-Goegnies, que pour la Ville de La Louvière et, plus globalement, pour la région du Centre.

## Le Cercle Horticole 2

Central gère cette salle communale de 200 places située à Houdeng-Goegnies. En raison d'un problème technique, celle-ci ne peut être ouverte au public. Par contre, elle est entièrement dédiée à la création théâtrale. Elle permet aux trois compagnies accueillies de monter leurs projets théâtraux mais bénéficie également à d'autres groupes ou compagnies en fonction des possibilités du calendrier : Compagnie des Mutants, Théâtre du Public, Compagnie Maritime, Studio Théâtre, Cie Takapa, Cie du Campus et l'ASBL Solidarité Femmes.

Jauge	130 places assises
Fonctionnalité	Salle de répétition dédiée aux créations et résidences
Adresse	Chaussée Paul Houtart, 300 7110 Houdeng-Goegnies
Propriétaire	Ville de La Louvière
Gestionnaire :	Central
Capacités techniques	Scène de 16m <sup>2</sup>
Volume d'activités par an	+/- 160 jours d'activités

La Ville a fait voter un budget de rénovation complète du bâtiment qui permettra notamment de remettre aux normes le bâtiment (en matière de sécurité incendie, etc) et d'améliorer ses performances énergétiques (il est presque inutilisable en plein hiver en raison du froid glacial qu'il y règne).



## Centre Culturel Evance Jennard

Le centre culturel Evance Jennard (ou mini-centre) est un bâtiment appartenant à la Ville de La Louvière. Il est situé à Houdeng-Aimeries, une des anciennes communes de La Louvière. Le mini-centre était destiné à recevoir des petites formes de spectacle. On y trouve une petite salle d'accueil avec un bar, une grande salle polyvalente, des vestiaires et deux ateliers.

Le CEC y organise son atelier permanent de dessin, des ateliers céramique (un four à céramique est installé dans les combles) et des clubs de sports l'occupent régulièrement.

Jauge	Variable entre 20 et 100 personnes
Fonctionnalité	Ateliers créatifs Petite salle de spectacle
Adresse	Rue du Football, 1 7110 Houdeng-Aimeries
Propriétaire	Ville de La Louvière
Gestionnaire :	Central
Capacités techniques	Salle de 198m <sup>2</sup>
Volume d'activités par an	+/- 252 jours d'activités



## Les infrastructures mises à notre disposition pour l'organisation d'activités

Au-delà de ses infrastructures, Central organise des activités récurrentes ou ponctuelles dans d'autres lieux.

Ces activités peuvent être le fruit de projets de partenariats.

Ainsi, des évènements ont régulièrement lieu :

### Au MiLL : Expositions et espaces VIP théâtre

Aménagé dans l'ancien Palais de justice de La Louvière, au cœur de la ville, à deux pas du Théâtre, le MiLL affiche une double vocation. Au rez-de-chaussée, il présente en permanence la plus importante collection d'œuvres, en quantité et qualité, du sculpteur d'origine roumaine Idel Ianchelevici (1909-1994). Sur un second niveau, le musée déploie une programmation variée d'expositions temporaires centrées sur les pratiques artistiques actuelles.

Depuis maintenant quelques années, Central y organise, en collaboration avec l'équipe du MiLL des cycles d'exposition, des projets thématiques, des échanges artistiques.





### Au Centre d'archives Daily Bul & Co

Le Daily Bul, fondé par Pol Bury et André Balthazar en 1957, est une pensée, un mouvement littéraire, un contre-pouvoir amusé et souvent sérieux dans la saga littéraire belge.

Jacqueline et André Balthazar ont conservé précieusement, année après année, toutes les traces de ce passé rare. Les pouvoirs publics ont ensuite souhaité accueillir et gérer ce fonds d'archives au 14, rue de la Loi à La Louvière.



Central, outre le soutien logistique qu'il apporte au Centre Daily Bul & Co, y organise une activité annuelle intitulée Musique au salon. La jauge est très petite (maximum 40 personnes) mais on s'y sent bien.

### Au Cercle horticole 1

Le Cercle horticole d'Houdeng-Goegnies est un bâtiment constitué de deux salles de spectacles (nous avons évoqué le Cercle horticole 2 ci-dessus). Central organise des spectacles deux fois par an dans sa salle des fêtes appelée aussi Cercle Horticole 1. Il s'agit principalement de cabaret ou de spectacles musicaux en wallon.



### Au Musée de la Mine et du développement durable

Classé Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2012, Bois-du-Luc est un exemple remarquable de village ouvrier comprenant une cité et un ensemble de bâtiments industriels, sociaux, culturels, festifs et religieux. Le Musée de la mine et du Développement durable, précédemment appelé Ecomusée, est installé dans les anciens bureaux de la mine. Central y a organisé, à plusieurs reprises, des concerts ou des spectacles en collaboration avec l'équipe du musée ou d'autres partenaires.

### À salle Adamo

Sur le même site de Bois-du-Luc, l'ancienne salle des fêtes du charbonnage est devenue un lieu de formation, une salle des fêtes et de spectacles. Central y organise des événements. La jauge peut aller de 300 personnes assises à 500 personnes debout.





**PRÉSENTATION  
DU  
TERRITOIRE**





## Ses moments clés historiques

***La région du Centre est jeune. Son chef-lieu, La Louvière, a un peu plus d'un siècle. Elle doit sa naissance aux exploitations minières et industrielles.***

Au 18<sup>e</sup> siècle, les riches veines de houille de la région ont d'abord été exploitées par des financiers qui ont avancé des fonds pour les développer. Les affaires ont prospéré et le creusement d'un embranchement du canal de Charleroi à Bruxelles a fait entrer le hameau de La Louvière dans le peloton de tête des grands sites industrialo-houillers du temps.

Chaussées, canaux, fosses, faïencerie, verrerie et ateliers où on travaille le fer, autant d'initiatives industrielles illustrent bien le mouvement qui sous-tend une croissance démographique déjà vigoureuse et qui continuera jusqu'à atteindre son sommet vers 1900.

La ville garde en ses murs la mémoire des luttes sociales immanquablement surgies d'une telle révolution industrielle. C'est à Jolimont que fut créée la première Maison du Peuple de Belgique (1872). La place Jules Mansart, cœur historique de la ville (et siège de Central), a vu s'ériger la Maison du Peuple de La Louvière (actuellement Maison du Tourisme et des Associations).

Entre 1890 et 1914, La Louvière s'étend, aussi bien physiquement qu'économiquement. La construction de quatre ascenseurs hydrauliques permet la mise en service d'un canal aussi improbable que le Canal du Centre et démontre que les ressources les plus avancées de la technologie se mobilisent alors autour du pôle économique du Centre. Une main-d'œuvre importante fait la navette depuis des régions de plus en plus éloignées. En 1896, on ne compte pas moins de huit mille sept cent soixante-neuf ouvriers migrants, pour la plupart d'origine flamande. Certains d'entre eux s'installeront définitivement dans la région.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, après le départ des prisonniers de guerre allemands employés dans les mines, c'est une forte immigration italienne qui prend le relais. Les Belges ne souhaitent plus travailler dans les mines et les Italiens rencontrent de gros problèmes d'emploi. Un accord belgo-italien est signé en 1946 (accord dénoncé par un des « thémas » du Centre culturel en 2016).

Viennent ensuite les immigrations d'Afrique du Nord et turques qui apportent à La Louvière une diversité culturelle digne des plus grandes villes.

L'histoire a eu raison, à La Louvière comme ailleurs, des entreprises minières et métallurgiques, de la faïencerie et de la verrerie. Même si la sidérurgie conserve une part d'activités à La Louvière, le déclin industriel a provoqué une augmentation massive du chômage, faisant de la ville un territoire économiquement sinistré, avec une forte concentration de personnes défavorisées.

La grève générale de l'hiver 1960-1961, déclenchée contre le programme d'austérité du Gouvernement belge, fut particulièrement suivie à La Louvière. Portée par des acteurs socio-culturels engagés, elle donna naissance à de nombreuses organisations de prise de parole politique contestataire. La plupart des grands mouvements d'éducation permanente sont d'ailleurs implantés sur le territoire ou y ont une antenne.

Cette présentation s'inspire pour une large part du livre de l'Institut du Patrimoine Wallon, La Louvière, le Patrimoine d'une métropole culturelle, dirigé par Julien Maquet, 2012.

## Territoire d'implantation La Louvière

### Communes qui composent le territoire



Le siège social de Central est situé dans le centre de La Louvière, sur une des places principales de la Ville. La Louvière est une ville composée de 11 anciennes communes Besonriex, Boussoit, Haine-Saint-Pierre, Haine-Saint-Paul, Houdeng-Aimeries, Houdeng-Goeignies, Maurage, Saint-Vaast, Strépy-Bracquegnies, Trivières et La Louvière qui ont été fusionnées en 1977. Sa population est de 80.719 habitants au 1er janvier 2017.

En Province de Hainaut, La Louvière se trouve dans un environnement de concentration urbaine unique à l'échelle wallonne. Entre Charleroi et Mons, cinquième ville wallonne, elle constitue le premier centre urbain de la région dite du « Centre ». Sur cette terre d'immigration, près d'un citoyen sur cinq est d'origine étrangère. C'est deux fois plus qu'à l'échelle de la Belgique. A La Louvière, près de 100 nationalités se côtoient avec une forte concentration de personnes d'origine italienne.

Certains indicateurs économiques sont défavorables par rapport à la moyenne hainuyère : un taux de chômage important, un moindre taux de personnes diplômées de l'enseignement supérieur et un nombre élevé de bénéficiaires du revenu d'intégration sociale.

Si la situation économique de la région du Centre reste préoccupante et les indicateurs socio-économiques négatifs. Il n'en demeure pas moins que différentes tendances réellement encourageantes s'observent sur le territoire :

- population relativement jeune et en croissance
- progression des revenus
- amélioration tendancielle de l'emploi par rapport à d'autres agglomérations wallonnes
- prix immobiliers relativement attractifs
- programme ambitieux de rénovation urbaine
- offre importante d'équipements publics
- offre diversifiée de services aux personnes et de santé
- patrimoine culturel et touristique riche<sup>3</sup>

<sup>2</sup> Site internet de la Ville de La Louvière [www.lalouviere.be](http://www.lalouviere.be)

<sup>3</sup> Stratégie de reconversion pour La Louvière et son Hinterland, SOGEP/SRIW 2014

## Le territoire physique (sa mobilité, ses spécificités)

### Mobilité et vie économique et sociale

La région du Centre est une plaque tournante au croisement de plusieurs voies de communication.

**Transport routier** : elle est traversée par les axes autoroutiers E19 et E42 qui relient Lille à Cologne d'une part et Paris à Amsterdam d'autre part.

**Voies navigables** : le Canal du Centre relie les bassins de l'Escaut et de la Meuse (via le canal Bruxelles-Charleroi) et s'impose comme le chaînon européen entre les bassins de Lille, Maastricht et Bruxelles-Anvers.

**Transport ferroviaire** : la dorsale wallonne traverse La Louvière, offrant un accès direct à Liège, Mons, Namur, Charleroi, Tournai et Bruxelles

La présence de ces voies de communication inspire les responsables de la région qui travaillent à l'heure actuelle à faire de La Louvière un centre logistique de première importance entre le nouveau Canal du Centre, la voie ferrée et les voies autoroutières.

**Transport en commun - bus TEC** : la Louvière possède un important réseau de lignes TEC desservant le centre-ville et les anciennes communes.

**Soins de santé** : la Louvière compte deux grands hôpitaux, dont un centre hospitalier universitaire et de nombreux centres de santé assurant à sa population une offre performante en matière de soins médico-sociaux.

**Scolarité** : outre un nombre élevé d'écoles primaires, La Louvière compte sept établissements d'enseignement secondaire, deux établissements d'enseignement supérieur, sept écoles spécialisées et deux établissements de promotion sociale.

De nombreuses **formations en insertion socioprofessionnelle** sont organisées dans le cadre d'Entreprises de Formation par le Travail (agriculture biologique, bâtiment, techniques du spectacle). Le CPAS mène en interne une politique de formation active et le Forem a implanté deux de ses centres à La Louvière.



## Sa population

La région du Centre a connu d'importantes vagues d'immigration successives, amenant des travailleurs d'Italie, puis de Turquie et du Maghreb (Maroc et Algérie principalement), attirés par l'offre de travail florissante liée au développement industriel. Plus tard, la région a connu une vague d'immigration, moins dense, de travailleurs d'Europe de l'Est (Pologne) et d'Afrique (RDC, Rwanda).

Ces intégrations ont progressivement constitué une population multiculturelle, facteur de richesse pour la région (100 nationalités différents comme vu plus haut).

Statistiquement on note :

- un pourcentage important de population issue de l'immigration, principalement italienne (15% de la population de la région du Centre est d'origine étrangère)
- une forte densité de population (1252,7 habitants/km<sup>2</sup> à La Louvière)
- une population composée principalement d'hommes et de femmes de 40 à 59 ans
- un taux de chômage élevé 18,5 %
- un nombre très élevé de personnes bénéficiant du RIS (2765 en 2014)
- un travail salarié réparti entre 36 % d'ouvriers et 64 % d'employés
- un emploi développé dans l'industrie et les services publics
- des entreprises majoritairement de très petite taille : 90% d'entre elles ont moins de 20 travailleurs<sup>4</sup>

## Sa vie associative

La Louvière compte de nombreuses associations très actives chacune dans son domaine. Ce potentiel associatif est régulièrement exploité dans des événements rassembleurs tels que Décrocher La Lune, les Fêtes de Wallonie et le Weekend au bord de l'eau.

Que ce soit pour la musique, le sport, l'aide sociale, la personne handicapée, le développement d'actions sur les quartiers, l'éducation, la formation, le cadre de vie, des associations se créent régulièrement de manière spontanée, grâce à l'énergie de leurs organisateurs. On compte plus de 100 associations sur le territoire.

La Ville et le CPAS de La Louvière organisent tous les trois ans un salon des associations dénommé « Vita-ville ». Sa dernière édition a eu lieu les 30 et 31 mai 2015. Elle a rassemblé 98 associations dont 24 représentants des services de la Ville et du CPAS.

Sous l'impulsion de la Ville, de nombreuses associations se sont constituées en conseils consultatifs pour lutter contre les inégalités : intégration de la personne handicapée, citoyens du monde, égalités hommes-femmes, conseil consultatif des seniors. Des réseaux de lutte contre la pauvreté et de soutien des migrants sont également très actives sur le territoire.

On peut également souligner que tous les mouvements d'éducation permanente ont une antenne locale implantée dans la région du Centre : PAC, Maison de la Laïcité, Ciep, Ligue des Droits de l'Homme, Article 27, Lire et Ecrire, GSARA, Ligue des Familles, Cepag, Picardie laïque...

Les activités sportives bénéficient également d'équipements mis au service de la population : la piscine de La Louvière (Point d'eau), le stade du Tivoli (athlétisme, football).

## Son patrimoine architectural et touristique

Sillonnée par de nombreux canaux et voies d'eau, la région du Centre possède un patrimoine impressionnant et des plus varié : archéologie industrielle, ouvrages d'art, folklore, demeures historiques, châteaux datant du Moyen-Age, parcs, espaces verts...

On y trouve notamment, outre de nombreux musées (voir maillage culturel), les ascenseurs hydrauliques du Canal du Centre historique, l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu, le plan incliné de Ronquières, le site minier du Bois-du-Luc (classé patrimoine mondial de l'Unesco), les châteaux de Seneffe, d'Ecaussinnes et de Louvignies, le Centre de délasserment de Claire-Fontaine, la Collégiale Saint-Vincent, l'Abbaye de Bonne-Espérance, le parc de Mariemont...

Cet ensemble hétéroclite forme le Parc des Canaux et Châteaux administré par la Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux située à La Louvière, à deux pas du Centre culturel.

La Louvière a remporté en 2018 le prix European Destinations of Excellence (concours EDEN créé par la Commission Européenne). Ce concours récompense les villes qui proposent un tourisme culturel novateur. La Louvière a été récompensée pour sa vie culturelle animée, la synergie des différents acteurs du tourisme culturel et sa gestion durable et participative.

<sup>4</sup>Sources: rapport complet sur la population de la région du Centre, CUC, 2016  
Walstat La Louvière IWEPS



## Territoire de projet



Central est un centre culturel anciennement « régional » couvrant 13 communes de la région du Centre.

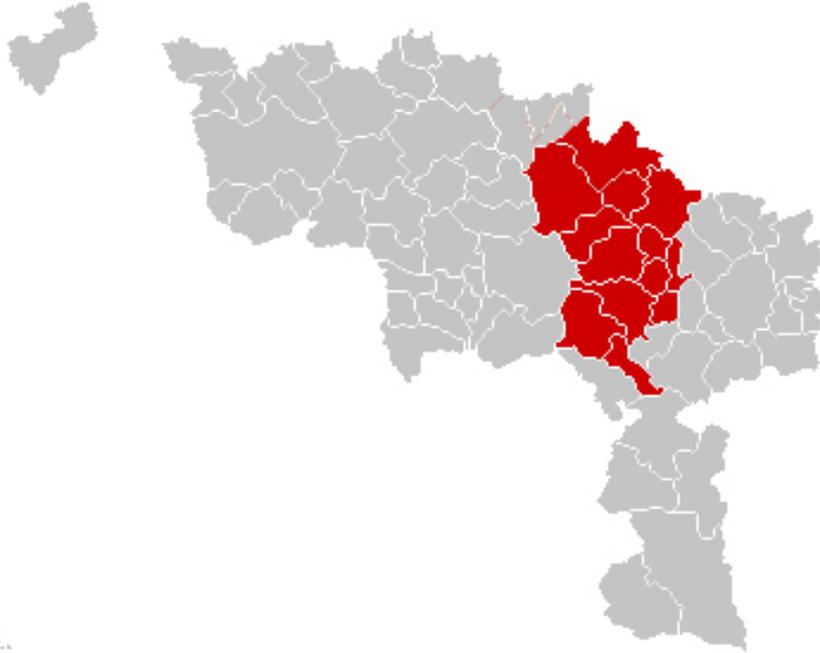
Situées en Wallonie (au sud de la Belgique et d'expression francophone), celles-ci recouvrent une superficie de 639 km<sup>2</sup> et comptent 272.600 habitants (01/06/2016).

La région du Centre se déploie autour de La Louvière, sur l'arrondissement judiciaire du Hainaut et trois arrondissements administratifs (Soignies, Thuin et Charleroi). Elle est bordée au nord par le Brabant wallon et Nivelles, au sud par la frontière française et la Thudinie (région de Thuin), à l'est par le Pays de Charleroi et à l'ouest par la région de Mons et du Borinage.

*A l'heure actuelle, si Soignies est toujours le chef-lieu de l'arrondissement et ce depuis 1818, c'est plutôt La Louvière qui joue le rôle de Ville centrale d'une zone d'influence qui s'est déplacée vers le Sud-Est et que l'on nomme communément région du Centre en référence à la veine de charbon qui s'étire en sous-sol du Borinage à l'Ouest (couchant de Mons) au pays de Charleroi à l'Est<sup>5</sup>.*

Le 24 janvier 2018, le Parlement Wallon a voté en faveur de la proposition de décret relative à la création d'une circonscription électorale pour la région du Centre.

Cette reconnaissance de la région du Centre est le résultat d'un combat mené depuis 2006.



10 communes se sont prononcées en faveur de ce projet : Binche, Braine-le-Comte, Ecaussinnes, Estinnes, La Louvière, Le Roeulx, Manage, Morlanwelz, Seneffe et Soignies.

Elles représentent près de 250.000 habitants.<sup>6</sup>

Chapelle-lez-Herlaimont a toutefois préféré rester dans la circonscription de Charleroi. Le Centre culturel a quant à lui renouvelé son adhésion à Centritudes, l'agence de développement culturel de la région du Centre.

Sur les 13 communes qui composent la région du centre :

- 8 ont un centre culturel : Soignies, Braine-le-

comte, Morlanwelz, Manage, Le Rœulx, Chapelle-lez-Herlaimont, Anderlues et La Louvière.

- 4 ont un service culture composé en général d'un membre du personnel communal : Seneffe, Ecaussinnes, Binche et Estinnes
- Merbes-Le-Château, bien que faisant partie de la région du centre s'est tournée vers le centre culturel de Thuin, plus proche géographiquement.

<sup>5</sup> Arrondissement de Soignies, Éléments de bilan pour élaborer un diagnostic partagé. Auteurs: Vincent Bertholet, Inspecteur pour la Culture sur l'Arrondissement de Soignies, Avec l'aide d'Ingrid Vandevarent, Inspectrice, et de Belinda Vandenhemel, Assistante administrative

<sup>6</sup> www.cuc.be - Création de la circonscription électorale de la Région du Centre, 24/01/2018

## Le maillage culturel du territoire<sup>7</sup>

**Le développement culturel contribue indubitablement au développement de la région. Le maillage institutionnel, la vitalité des institutions culturelles de la région, le dynamisme de leurs dirigeants constituent un atout de choix dans la politique de développement global.**

En région du Centre, l'histoire et la culture sont indissociables. Elle aura vu naître plusieurs courants artistiques d'envergure mondiale. En octobre 1935, le surréalisme trouvait à La Louvière une terre d'accueil : Chirico, Magritte, Dali, Ernst, Miro y furent exposés. Par la suite, ce furent les louviérois qui sortirent du lot : Achille Chavée, Pol Bury, André Balthazar ...

La Louvière peut également se vanter d'avoir sur son territoire un grand nombre d'artistes, écrivains, dramaturges, inspirés par son histoire, son passé social et revendicatif : Anna Boch, Jean Louvet, Daniel Pelletti, ... pour ne citer que les plus connus.

*La Louvière et ses environs ont été un creuset social où foisonnent des idées nouvelles, où se développent le parti libéral, puis le Parti Ouvrier Belge et le Parti Communiste. Il en résulte dans cette région du Centre une forte coloration sociale et une conscience politique développée : esprit critique, concertation sociale (le Hainaut et La Louvière seraient considérés comme le poulx de la concertation sociale)<sup>8</sup>. Ainsi que la mouvance chrétienne.*

D'après les éléments du diagnostic réalisé sur l'arrondissement de Soignies<sup>8</sup> pour les états généraux de la culture, La Louvière joue le rôle de pôle culturel concentrant de nombreux opérateurs dont certains remplissent une mission qui dépasse largement le territoire de la commune.

C'est à La Louvière que la Province du Hainaut a établi, sous la forme de la Direction générale des affaires culturelles, de la Bibliothèque Centrale provinciale et du Service provincial de la jeunesse, le quartier général et le centre névralgique d'une vie associative qui dépasse de loin les frontières de la région du Centre. Avec ses services d'animation et de formation en jeunesse et en éducation permanente, la DGAC assure un soutien incontournable comme pouvoir public en mettant des animateurs, des artistes, des formateurs, des aides techniques à la disposition des opérateurs culturels.

Outre son théâtre, La Louvière compte sur son territoire des musées comme le MiLL ou le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée internationalement reconnu et un Centre de la Céramique vient d'ouvrir sur l'ancien site des faïenceries. Parmi bien d'autres initiatives on compte, un Musée de la Mine et du développement durable (Ecomusée). Sans oublier le centre pour archives Daily Bul & Co.

La région du Centre comporte d'autres musées internationalement reconnus comme le Musée Royal de Mariemont, le Domaine du Château de Seneffe et le Musée international du carnaval et du masque de Binche.

La personnalité régionale du territoire du Centre culturel s'inscrit également dans le folklore par la tradition du carnaval dont Binche est le foyer. Cette tradition s'est étendue à la quasi-totalité des communes et est maintenue au fil des années par un engouement populaire. De ce folklore rendu sacré au fil des ans, croisé avec l'esprit créatif des artistes ayant élu résidence dans notre région et une participation citoyenne forte, sont nées des initiatives culturelles qui peu à peu s'inscrivent dans la tradition folklorique de La Louvière. On pense ici à l'opéra urbain *Décrocher La Lune* qui rassemble une foule envahissant les rues du centre et dont le travail en amont rassemble les différents quartiers de La Louvière.

En juin 2018, le projet TV Factory ouvrira les portes de plateaux de tournage à La Louvière. Ceux-ci permettront d'accueillir des productions TV et cinéma au cœur d'un complexe composé de studios (200 et 500 m<sup>2</sup>), de bureaux et d'entrepôts. Antenne Centre Télévision, la télévision régionale basée à La Louvière sera un des occupants de ce site.

### **La pratique « amateur » ou professionnelle**

Les chorales, fanfares et harmonies sont solidement ancrées dans le paysage culturel de la région du centre. Elles constituent un pilier important de la culture populaire et sont à ce titre régulièrement sollicitées pour des événements participatifs.

Depuis quelques années, des projets et des espaces de rencontre se multiplient avec lieux de répétition et salles de concert (Studios Strépy-Bracquagnies, Rock en stock, l'Etincelle). La Louvière dispose de plusieurs cafés concert proposant une programmation spécifique en musique actuelle. Des concerts sont organisés dans les cafés chaque semaine, plusieurs musiciens et groupes louviérois commencent à avoir une résonance sur la scène nationale (Jane Doe, Abel Cain, Romano Nervoso, Hi Bloo, Dr Voy, Wonder Monster, Mister Cover, Chrystel Wautier, Jacques Pili ...).

Toutes les musiques sont accueillies à La Louvière, le jazz en particulier, que Central invite dans sa programmation chaque année en décembre.

Dans le domaine de la « pratique artistique en amateur », on peut citer de nombreux ateliers actifs en arts plastiques, en photographie, en arts urbains ou dans les branches des médias, des chorales, des fanfares, des compagnies de théâtre (Comédra, Atome Théâtre, les Amis des trois coups, La Meute, les Scribeux du Centre, Takapa...), des écoles ou groupes de danse, des groupements d'artisans...

### **Jean Louvet, du théâtre prolétarien au Studio-Théâtre de La Louvière**

C'est en 1962 que naît le théâtre prolétarien dans le prolongement de la grève de 1960-61. Aux côtés de Jean Louvet et de son épouse, on retrouve des hommes et des femmes qui ne veulent pas que le combat s'achève. Liés par l'amitié, la solidarité et l'action, ils veulent contribuer à sortir de l'impasse la région du Centre et la Wallonie. En 2012, le Studio Théâtre fête ses cinquante ans. Cinquante années durant lesquelles il n'a cessé d'interroger la société, d'en comprendre les dysfonctionnements, d'instaurer avec le public un dialogue citoyen, engagé. Cinquante années de combat politique avec le souci permanent de donner la parole à ceux qui n'en ont pas. Cet engagement n'est pas sans lien avec l'implantation de nombreuses compagnies de théâtre action dans la région : la Compagnie du Campus, le Théâtre du Public, la Compagnie Maritime et le Centre de Théâtre Action.

La région est également très active dans la création, la diffusion et l'accompagnement du théâtre destiné aux plus jeunes avec Ekla (anciennement Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse), la Compagnie des Mutants, Ithac (anciennement Promotion théâtre).

<sup>7</sup> Cette présentation s'inspire pour une large part du livre de l'Institut du Patrimoine Wallon, La Louvière, le Patrimoine d'une métropole culturelle, dirigé par Julien Maquet, 2012.

<sup>8</sup> Arrondissement de Soignies, Éléments de bilan pour élaborer un diagnostic partagé, Ministère de la Culture FWB.

## Conclusion

Cette analyse du territoire d'implantation de Central met en évidence l'énergie dégagée par la présence d'un tissu associatif étendu. À cela on peut ajouter de nombreuses initiatives portées et suivies par les citoyens.

Accablée par des indicateurs socioéconomiques faibles, considérée comme sinistrée à plusieurs égards, la région se réinvente au fil de l'histoire et rebondit régulièrement sur les opportunités qui lui sont données. Avec parfois peu de moyens, elle parvient à rassembler, créer, revendiquer une identité particulière.



fuites de  
Jazz

CENTRITUDES\*

actualité culturelle en région du centre

Nous vous demandons de sortir !  
Toute la région > toute la culture !

L'agence culturelle de développement de la région du Centre !

Depuis 2003, les centres culturels et services culturels communaux se réunissent régulièrement pour des collaborations sous diverses formes. L'agence est active dans la construction de projets communs (le tour d'Yvette, Fuites de Jazz, la concertation dans les politiques culturelles (mise sur pied de tournées, abonnements, etc.)), la concertation (magazine Liens !, site [www.centritudes.be](http://www.centritudes.be)).

Depuis 2003, Centritudes vous invite à sortir de chez vous.

>>> [www.centritudes.be](http://www.centritudes.be)



**L'AUTOÉVALUATION  
DES  
ACTIONS  
PASSÉES**



## Retour sur le projet 2012-2017

### Les explorateurs

Central organise chaque année plus d'une centaine d'événements en production autonome ou en partenariat. Central est reconnu comme le principal moteur du maillage territorial.

Les travaux de rénovation du Théâtre, fermé en 2009, ont connu d'importants retards. L'équipe a dû composer plusieurs saisons avec cet handicap de taille ! Inventive, elle a loué des chapiteaux et organisé de nombreuses décentralisations dans la région (Binche, Soignies, Braine-le-Comte, Manage, Morlanwelz...). Dans l'attente de l'inauguration de sa salle principale, reportée à plusieurs reprises, le Centre culturel s'est découvert une vocation d'explorateur, a poursuivi un voyage à la découverte de lieux insolites, d'endroits à priori non spectaculaires. Il a baptisé

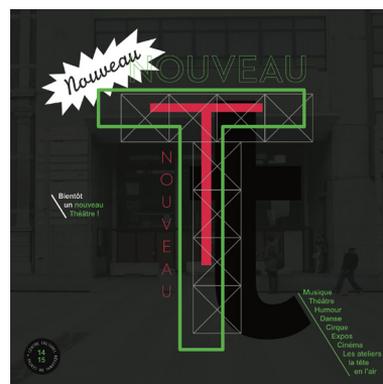
cette série de saisons « Sur la route », slogan qui colle bien à sa dimension régionale.

La politique musicale menée par le Centre culturel depuis plus de trente ans a souffert de la fermeture du Théâtre. Cette grande salle permettait l'accueil de « locomotives » qui attireraient les abonnés. Mais l'équation est simple : une vedette coûte cher ! Plus elle est connue, plus son cachet augmente. Pour pouvoir payer ce cachet, il faut vendre beaucoup de places ! Si le nombre total d'abonnés avoisinait les 1200 avant la fermeture du théâtre, il est descendu à 300.

Autre constat : notre public est âgé. Les « jeunes » ne connaissent pas la programmation du Centre culturel ou ils ne s'y reconnaissent pas. Une médiation particulière s'avère sans

doute nécessaire, celle-ci devrait être mise en place par l'ensemble des secteurs.

En 2012, la ville de La Louvière est élue Métropole culture et c'est le Centre culturel, avec la ville qui coordonnent les événements organisés tout au long de cette année exceptionnelle. Les habitants de La Louvière, appelés « Métropolitains », ainsi que le tissu associatif sont consultés pour la construction et l'organisation du programme de cette année. Chœurs, parades, ambassades, arbre à palabres... sont autant d'activités permettant de mettre le louviérois à l'honneur. De nombreuses créations ont vu le jour en 2012, *Royal Boch, la dernière défaience, Pas de quartiers !, Ubu, roi des loups mirli-tonesques, Le salon d'Achille*. De grands événements sont organisés



en rue : l'ouverture de Métropole, *Si on dansait* (parade chorégraphiée), *Décrocher La Lune* et enfin, une *Journée de la lenteur* le long du canal du Centre.

En 2013, le Centre culturel organise son premier camping de la presse indépendante, weekend d'activités mettant en avant le dessin et la presse alternative (dont l'évaluation est reprise ci-dessous). Il embraye, après la *Journée de la lenteur*, avec le *Weekend au bord de l'eau*. Le cinéma sort de ses salles obscures pour s'installer sous la tente blanche de la place Mansart. Au Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, une exposition croisée avec un focus cinéma sur David Lynch attire un public averti que l'on ne rencontre pas lors des rendez-vous habituels.



De manière générale, le secteur de la diffusion, plus particulièrement de diffusion théâtrale oriente prioritairement sa programmation autour de l'éducation permanente, dans le souci de poursuivre l'un des axes prioritaires définis dans les contrats-programmes précédents.

Le théâtre est donc plus qu'un espace de divertissement. Il devient un outil de réflexion, d'analyse, de développement. Les sujets abordés peuvent être de société, historiques, philosophiques, politiques... De manière générale, ils doivent sensibiliser l'individu au monde qui l'entoure. Pour exemple, en 2014, nous accueillons Le Carnaval des Ombres qui mettait en lumière un pan sombre de la Seconde Guerre mondiale, l'annexion par l'Alle-



magne nazie des Cantons de l'Est.

Parmi les dix-huit villes et régions partenaires de Mons 2015, on peut affirmer sans se tromper que La Louvière a été une des plus actives. Le Centre culturel a participé dès le départ aux plateformes de concertation locales et montoises autour du projet des villes partenaires.

2015, c'est aussi la première année de l'opéra urbain *Décrocher La Lune* entièrement produite par l'ASBL du même nom. La thématique de l'opéra était cette année « Je V(o)eux », développée avec le tissu socio-artistique et les écoles en amont du spectacle au travers d'ateliers d'écriture, des fresques et de capsules vidéo. Un véritable travail d'expression citoyenne réalisé sur le territoire.



En 2016, l'équipe diffusion jeune public s'étoffe et reconsidère son travail d'animation dans les écoles secondaires. La ligne claire vers laquelle Central amène ces élèves est l'analyse critique, l'éveil au discernement. Le théâtre est un prétexte à pousser plus loin la réflexion. Conflit israélo-palestinien, réalité carcérale en Belgique, radicalisation et sens du Djihad, prévention sida... Des animations et ateliers en classe sont proposés en amont des spectacles.

En à peine un an, Central a changé de nom, modifié son image, amplifié sa visibilité en ville comme dans le paysage culturel belge. Il a ouvert une des plus belles salles de spectacles de Belgique. Et, en six mois, a accueilli 30.000 spectateurs. Passer d'une jauge de 150 à 954 places, ce n'est pas rien. L'année 2017 a été pour l'ensemble de l'équipe de Central comme une rentrée des classes dans la grande école. Il a fallu se réhabituer à voir grand, à recevoir beaucoup de monde. Il a fallu renouer des partenariats à la hauteur de nos ambitions. Et tout cela avec les mêmes effectifs.

En cultivant l'éclectisme, la diversité ; en passant du plus pointu de la création artistique d'aujourd'hui au divertissement de qualité ; en s'adressant tant aux adolescents qu'aux seniors ; en calculant au plus juste, pour que l'aspect financier ne soit en aucun cas un obstacle à la participation à la vie culturelle. Il nous semble que le défi est relevé. Les faiblesses identifiées. Les solutions en recherche.

Vous trouverez en annexe 4 la liste des activités menées de 2012 à 2017.

## L'autoévaluation, une faiblesse avouée

Malgré des actions menées intuitivement en regard des droits culturels, on ne peut pas dire que le travail d'autoévaluation soit une des forces de Central.

Le grand moment de remise en question annuel a lieu lors de la rédaction du rapport d'activités, exercice pour lequel il faut se permettre de s'arrêter un peu et de réfléchir aux actions menées ce qui est souvent assez difficile vu le rythme de travail auquel l'équipe est soumise.

Malgré tout, dès que le nouveau décret des centres culturels a été voté, Central a souhaité s'y immerger le plus rapidement possible afin d'en percevoir toutes les finesses. Deux membres de l'équipe ont participé à la première formation « Piloter un Centre culturel aujourd'hui » organisée fin 2013, début 2014.

Très vite, des explications ont été dispensées au personnel de Central, tout d'abord aux animateurs mais également à l'ensemble de l'équipe. Que demande le décret, qu'est-ce que cela change dans notre travail, comment le Centre culturel va mener à bien les différentes actions obligatoires pour pouvoir déposer un dossier de reconnaissance ?

Même si par la suite, le travail a été réalisé principalement avec les animateurs, l'ensemble du personnel a toujours été tenu au courant de l'évolution de nos travaux.

Vu la complexité du dossier, une « équipe décret » a été mise en place et son premier travail a été d'organiser deux journées d'accompagnement d'équipe sous la supervision de Majo Hansotte et de Christian Boucq (avril/mai 2014). Les concepts d'analyse partagée et d'enjeu ont été abordés lors de ces journées mais également l'autoévaluation des actions.

Néanmoins, il fallait aller plus loin et c'est en septembre 2016 que trois journées de formation/accompagnement d'équipe sur l'autoévaluation ont été organisées. C'est cette fois le Cesep qui a réalisé l'accompagnement en la personne d'Annette Remi.

Le premier exercice avait pour objectif de positionner les projets menés jusqu'à présent sur la boussole des droits culturels. On a pu constater que les actions menées par Central le sont plutôt dans un esprit de démocratisation de la culture et de lien social. L'équipe mène beaucoup d'actions dans le service de base mais il faudrait nourrir les autres parties, la démocratie culturelle et l'analyse critique.

#### **Points forts :**

- propositions variées, projets créatifs et décalés
- panel de partenaires varié
- les projets sont souvent menés hors des murs du centre culturel
- grâce au nouveau décret on se replonge dans le métier d'animateur (on se met en danger, on a un contact avec le public)
- les spectacles sont très accessibles au niveau financier
- le public est mobilisé au travers de projets participatifs
- des animations sont développées dans les écoles à destination d'un public plus jeune
- l'équipe développe beaucoup (trop ?) de projets



#### **Points faibles :**

- peu de démarches d'éducation permanente
- sectorisation trop importante, fonctionnement trop cloisonné
- perte de militance
- manque de visibilité de Central quand on mène un projet en partenariat avec l'extérieur
- pas de processus d'évaluation du projet mis en place
- peu d'investissement sur la pérennisation du public
- trop de projets ce qui entraîne une dispersion, un manque de temps pour réfléchir au mode opératoire de chaque projet
- la communication interne est faible, on ne travaille pas de manière transversale à l'intérieur du Centre culturel (mais bien à l'extérieur avec les partenaires)

Vous trouverez en annexe 5 les comptes rendus des journées d'autoévaluation organisées en équipe seule ou en accompagnement d'équipe avec Majo Hansotte, Christsian Boucq et Annette Remi.

## Les modalités de l'autoévaluation

### Le dispositif mis en place

Début février 2018, l'équipe d'animation s'est retrouvée pour deux nouvelles journées de travail sur l'autoévaluation entre autre.

Nous avons repris les différentes propositions d'outils enseignées par Annette Remi pour choisir celle qui allait nous convenir le mieux.

L'autoévaluation portant sur le contrat programme précédent, il a été décidé de repartir des objectifs fixés avec les pouvoirs subsidiants en travaillant sur une période de six ans comprise entre 2012 et 2017.

Vu la pléthore d'activités que nous menons, nous avons sélectionné un ou deux projets par mission que nous avons développé en détail et un projet dont la démarche était constructive mais pas forcément aboutie, pour lequel on n'a pas été au bout des objectifs. Le modèle d'autoévaluation dont nous nous sommes inspirés est la boucle d'autoévaluation et nous avons mis en place une fiche d'autoévaluation (annexe 6).

### Les critères et indicateurs définis

Un premier critère d'évaluation est « Pour moi le projet était réussi si... » ce qui correspond à ce que l'animateur souhaitait atteindre comme résultats quand il a conçu le projet.

Ce point de vue nous a permis d'analyser la vision des animateurs sur leurs projets culturels et d'installer des changements de cap si nécessaire.

Ensuite, nous avons établi, de commun accord, une liste de questions correspondant à des critères d'évaluation. L'animateur devait en choisir plusieurs et, à partir des réponses données, réaliser un texte suivi résumant l'évaluation du projet. La consigne étant : « Que voulons-nous savoir ? »

- A-t-on atteint, répondu à nos objectifs (repris dans notre contrat programme) Si oui, lequel et pourquoi ?
- A-t-on valorisé le patrimoine culturel local ?
- A-t-on investi l'espace public ?
- L'action est-elle issue d'une demande de notre public ?
- A-t-on touché un nouveau public ? Si oui lequel ? Comment ?
- Les gens ont-ils découvert de nouvelles choses ?
- A-t-on apporté la joie, le plaisir, le goût du partage à travers cette action ? A-t-on développé le lien social ? Si oui, comment ?
- A-t-on suscité de la mixité sociale ? Y avait-il de la mixité sociale ?
- A-t-on mobilisé beaucoup de gens ?

- A-t-on été vers les gens là où ils sont, là où ils vivent ?
- A-t-on permis, soutenu la participation citoyenne ? Si oui, comment
- A-t-on aidé, soutenu, l'analyse critique ?
- A-t-on développé des médiations qui permettent d'accéder à des œuvres de qualité ?
- A-t-on donné accès aux outils culturels ? Si oui, à qui ? Comment ? Quels outils ? Quelle forme d'accès ? Quelle médiation ?
- A-t-on pu travailler de manière concertée entre secteurs ? A-t-on articulé nos actions entre elles pour renforcer des axes ? Lesquels ?
- A-t-on mis en place des partenariats de qualité ? (construction, différents regard, reconnaissance mutuelle, complémentarité)
- A-t-on innové ? Amélioré notre action en cours ? Quoi et pourquoi ?
- Avons-nous été impertinents ? Décalés ? ...
- Avons-nous transformé nos freins en ressources ? = solutions créatives
- Y-a-t-il eu des retombées positives pour le centre culturel notamment en termes de visibilité ?



## Projets phares 2012-2017

Ce chapitre a pour but de décrire les actions du Centre culturel de 2012 à 2017.

Il a été volontairement choisi de développer ces années « sans théâtre » comme témoignage de l'évolution de nos pratiques.

L'équipe avait tout d'abord pensé développer 2 à 3 actions dans chaque objectif du contrat programme précédent mais a dû revoir cette ambition à la baisse, pour ne pas alourdir le dossier et surtout éviter de fatiguer le lecteur.

Si toutefois, vous souhaitez découvrir quelques projets emblématiques portés par le Centre culturel, vous trouverez en annexe 7 plusieurs fiche d'auto-évaluation de nos actions passées, bonne lecture !

### Action régionale et développement territorial:

#### *Renforcer l'action de chacun*

##### ***Faites-nous une scène (2011-2015)***

*Faites-nous une scène* voit le jour en 2011, avec pour objectif de rassembler d'un point de vue territorial les différents centres et services culturels de la région du Centre autour d'un même projet.

Grâce à cette scène ouverte, nous souhaitons mettre en lumière le travail des artistes amateurs de notre région, toutes disciplines confondues. Tout d'abord en leur permettant d'accéder, et pour certains de découvrir, un univers professionnel mais aussi pour leur offrir l'occasion de présenter leur travail dans de vraies conditions de spectacle.

Nous souhaitons faire de *Faites-nous une scène* un projet fédérateur pour les différentes communes de la région du Centre, que des artistes « amateurs » dans chaque commune soient intéressés par ce projet et que de multiples disciplines soient présentes sur ce projet. Nous ne voulions pas nous concentrer uniquement sur l'aspect musical comme c'est déjà le cas pour

beaucoup d'autres événements de ce genre.

Ce projet a permis la mise en lumière d'environ 60 artistes issus des différentes communes de la région du Centre. De nombreuses disciplines ont été représentées : danse, théâtre, conte, humour, magie, chant, musique...

Les deux premières années, le projet se présentait comme une sorte de radio crochet et les artistes participants présentaient simplement leurs productions. Par la suite, il a été décidé de mettre l'accent sur l'orientation des candidats plutôt que sur la sélection.

Un petit groupe de professionnels confirmés dans différents secteurs artistiques (chant, musique, théâtre, humour...) ont donc été choisis pour guider et conseiller les candidats tout au long du projet, leur permettant d'améliorer leur travail. Par ce travail réalisé avec ces artistes professionnels, les participants ont réussi à améliorer les productions qu'ils étaient venus présenter. Nous avons pu constater une réelle évolution

entre leur arrivée et le jour de leur prestation publique finale.

Ce projet a permis de toucher un public assez éclectique mais composé principalement des proches des artistes amateurs de notre région. On constatait à chaque fois que ce public ne connaissait pas le travail réalisé par les centres culturels de leur région, parfois même leur existence.

*Faites-nous une scène* a répondu à une demande très forte d'une partie de notre public. En effet, de nombreux artistes contactent fréquemment les services culture de la région pour obtenir un soutien, une aide pour leur travail. Nous avons permis à ces artistes de s'exprimer dans des conditions professionnelles. Les services culturels et centres culturels de la région ont mis à leur disposition leur salle, leur matériel, leur personnel comme ils pourraient le faire par des compagnies professionnelles.

Ce projet a également permis un partage de connaissances, de ressources entre les candidats et les artistes professionnels qui les encadraient.

#### Partenaire(s):

Les différents services et centres culturels de la région du Centre (Anderlues, Binche, Braine-le-Comte, Estinnes, La Louvière, Le Roeulx, Manage, Morlanwelz, Seneffe, Soignies).  
La Maison des jeunes Indigo à La Louvière.

#### Artiste(s) impliqué(s):

Daniel Adam - comédien, écrivain et fondateur de la compagnie Maritime en 1988  
Steve Gilet - animateur formateur musical chez Indigo et membre du groupe Mister Cover  
Catherine Chalon - auteure et interprète dans Rubik Cube et finaliste de la biennale de la chanson française en 2008

Khalid Benaouisse - humoriste.  
Dominique Waltrin - humoriste

#### Conclusions

*Faites-nous une scène* a permis un travail collaboratif des services et centres culturels de la région du Centre autour d'un même projet. Toutefois, il a révélé la complexité de mener une telle opération sur un large territoire comme le nôtre.

Ce projet a pris fin 5 ans après sa création, suite à une évaluation globale avec les partenaires, qui nous a amené à la conclusion que le processus s'essouffait tant en termes de nouveaux participants que de motivation de l'ensemble des partenaires.



## Amplifier les campagnes de communication communes : réforme du Liens, site internet et blog

Le service communication de Central est engagé dans le projet de développement territorial depuis la mise en place de celui-ci. Principalement à travers la création d'un site web propre dédié à la culture dans la région, l'agenda trimestriel Liens ! et la création d'une page Facebook.

La politique de promotion de la région repose sur la coopération. Les partenaires (centres culturels locaux et services culturels communaux, musées, associations socio-culturelles...) ont accès à une interface qui leur permet d'encoder leur agenda complet; Central gère les publications, en ligne et sur papier.

Accueil » le programme régional » 13 communes... » ... un territoire !

CONTACT BILLETTERIE NEWSLETTER

RECHERCHE GO!

# 13 COMMUNES...

## ... un territoire !

Déployée autour de La Louvière, sur deux arrondissements judiciaires (Mons et Charleroi) et trois arrondissements administratifs (Soignies, Mons et Charleroi), bordée au nord par le Brabant wallon et Nivelles, au sud par la frontière française et la Thudinie (région de Thuin), à l'est par le Pays de Charleroi, à l'ouest par la région de Mons et du Borinage, la région du Centre ne constitue pas une entité politique ni administrative mais bien une région socio-économique et culturelle dont la circonscription varie selon les groupements, mouvements et organismes qui s'y intéressent.

Braine-le-Comte  
Soignies  
Ecaussinnes  
Senefte  
Le Roeulx  
Manage  
Chapelle-lez-Herlaimont  
La Louvière  
Morlanwelz  
Binche  
Anderlues  
Estinnes  
Merbes-le-Château

central c'est quoi ?  
le programme  
le programme régional  
Centritudes c'est quoi ?  
13 communes...  
... un territoire !  
Anderlues  
Binche  
Braine-le-Comte  
Chapelle-lez-Herlaimont  
Ecaussinnes  
Estinnes  
La Louvière  
Le Roeulx  
Manage  
Merbes-le-Château  
Morlanwelz  
Senefte  
Soignies  
programme régional  
Annoncez vos événements !  
aides-services  
les ateliers la tête en l'air  
artour  
quartier théâtre  
infos pratiques

CENTRITUDES\*

À l'issue d'un audit interne et en concertation avec les partenaires, le contenu du site a été intégré au site de Central en 2016, comme un «département territorial». Actuellement, une réflexion est en cours sur la création d'un outil qui permette une plus grande autonomie aux centres et services culture affiliés, dans la gestion de la plateforme web. Par ailleurs, l'outil papier, Liens !, fait l'objet de remises en questions, à l'heure de la communication digitale : en termes de stratégie, d'économie d'échelle, d'efficacité.

Dans le souci de rester en phase avec la communication moderne, plusieurs séances de formation-information ont été organisées dans le but de familiariser les partenaires à l'utilisation des médias sociaux, principalement à Facebook : aspects techniques et stratégiques.

Accueil » Le programme régional

RECHERCHE  GO!

**LE PROGRAMME RÉGIONAL**

Agence de développement culturel

Basée à La Louvière, Centritudes est l'Agence Conseil en Développement culturel de la région du Centre. Elle a pour objectif de renforcer la coordination culturelle et le développement régional et local amorcés par le Centre culturel régional. L'agence n'a ni l'intention ni l'objectif ni la mission de se substituer aux opérateurs culturels en place ; ce n'est pas un centre culturel supplémentaire et, en aucun cas, elle ne programme d'activités culturelles. Sa mission prioritaire est l'étude, le conseil, la concertation de projets.

**CENTRITUDES\***

Concrètement, un exemple ? Ce site Internet ! Ce portail, devrait-on dire, qui comprend une vaste base de données (opérateurs culturels, artistes, lieux où se réunir et où sortir, etc.) ainsi que l'agenda culturel de la région du Centre. L'agenda culturel en ligne permet à chacun d'annoncer les activités culturelles qu'il organise. Chaque institution gère elle-même son "espace concédé", Centritudes se charge d'harmoniser les données, de gérer la maintenance du site, de lui donner un graphisme attrayant et d'envoyer au public des internautes des annonces régulières concernant la vie culturelle de la région. Il s'agit d'unir les forces nombreuses de la région pour offrir une information de qualité, complète, et donner ainsi une image dynamique du Centre.

Un autre aspect, sans doute moins concret mais très important : les partenaires de Centritudes se réunissent régulièrement pour discuter de problématiques liées à la vie culturelle et au développement de la région. Lors de ces rencontres, les



## Concertation diffusion

La concertation sur la diffusion régionale est l'une des missions menées par Centritudes depuis sa création. Vous trouverez les modalités d'organisation de cette concertation dans le chapitre consacré au projet d'action culturelle sous les titres *Centritudes* et *Ram Dam*.

## Collaboration avec les communes sans CC :

### **Les Tailleurs (Ecaussinnes)**

En 2014, une dizaine de citoyens écaussinnois répondait à l'appel de la commune d'Ecaussinnes, qui souhaitait la tenue dans le village d'un événement culturel familial. La majorité avait en effet décidé de mettre un terme au festival de blues.

Le projet *Les Tailleurs* a été accepté par le Conseil communal, qui l'a doté d'une subvention et l'a aidé via l'intervention des services communaux.

Le festival est axé sur les arts de rue principalement, mais il accueille aussi de nombreux spectacles en divers lieux « couverts » (l'église, un chapiteau, le château...). Il se veut citoyen et participatif (forte implication du tissu associatif dans l'organisation au sens large); inter-générationnel et familial. Il s'adresse au grand public autant qu'aux amateurs d'art vivant.

Axé sur la déambulation et la surprise, un cirque barnum d'aujourd'hui qui compte plus de cinquante interventions et attire un peu plus de monde à chaque édition.

Via les conventions communes et de l'aide-service en logistique et en communication, Central est devenu un partenaire structurel du festival, dans l'objectif d'accompagner sa création.

### **Okiléle (Seneffe) - 25 octobre 2015**

*Okiléle* est un opéra tiré d'un conte pour enfants d'après un livre de Claude Ponti. Petit bijou loufoque de la littérature enfantine, *Okiléle* raconte l'histoire d'un personnage « différent » qui n'aura de cesse de se rendre utile, d'aider, et de respecter l'autre dans sa différence et en fait l'élément central de la pièce...

La troupe est joyeusement composée d'artistes enfants acteurs/chanteurs exprimant leur insouciance, leur poésie, leur imaginaire... Elle est portée par des musiciens adultes représentant la norme, le sérieux, les conventions.

Le projet créé et adapté pour le jeune public, est dirigé par l'homme-orchestre Patrick Leterme et Vincent Goffin. *Okiléle* est la transversale famille du festival de Wallonie pour l'édition 2015.



Le projet est une réussite si l'on considère que la salle était comble. 300 personnes ! Le public était attentif et les enfants captivés mais pas tous... En effet, *Okilélé*, n'est pas adapté aux tout-petits (les enfants de moins de 4 ans étaient assez nombreux dans la salle) et donc pas assez impliqués dans la durée... Le spectacle fait 50 minutes.

Ceci malgré l'attention particulière des programmeurs sur la tranche d'âge de l'activité dans leur communication.

Partenariats : Central, service culture de Seneffe, Festival de Wallonie, Foyer culturel de Manage.

Réflexion : Les spectacles pour enfants avec tranche d'âge « imposée » sont difficiles à respecter dans la pratique... En parallèle, il serait peut-être intéressant, voire efficace de proposer aux parents des activités, une garderie dans le lieu...

### ***Irrésistible, le chant de bataille (spectacle circassien chanté) (Binche) - 13 novembre 2014***

Sous la forme d'une comédie musicale, le spectacle aborde l'inégalité homme-femme.

Ce spectacle irrésistiblement féministe, décalé et grinçant livre le personnage d'une femme « parfaite ». Mais sous des couches de savoir-vivre, l'héroïne étale ses tripes sur un plateau d'argent... L'escalade n'est pas loin et prend très vite des allures de grand guignol... Un solo d'une heure, mélangeant théâtre, chant, cuisine, jonglerie de bouteilles, fouet, tissu aérien.

La salle était presque complète mais n'a pas rencontré de succès auprès du public louviérois qui ne s'est pas déplacé. Le public, majoritairement Binchois, a l'habitude d'une offre culturelle axée humour et théâtre de divertissement...

Ce projet, destiné à un tout public à partir de 16 ans, s'est inscrit en ouverture du 10e anniversaire du festival *Si ça vous chante* coordonné par Central. Il a été accueilli au Théâtre de Binche, en collaboration avec le Service Culture de Binche qui a mis à disposition le lieu, l'équipement et le personnel spécialisé. La collaboration a permis l'amplification des moyens de communication sur le territoire de la région.

Partenariat : Central, Ville de Binche.

## Co-productions bilatérales ou trilatérales

### **Promenades spectaculaires (Soignies) - le 10 mai 2014**

Spectacles principalement musicaux en acoustique ou légèrement sonorisés, chez l'habitant, dans un quartier choisi.

Le public, organisé en groupe de vingt personnes, est invité dans les différentes maisons où il pourra assister à un mini concert « découverte » de vingt-cinq minutes autour d'un café, d'un gâteau maison... Les formules sont tantôt des solos, des duos voire plus en fonction de l'espace mis à disposition par l'hôte...

Quatre spectacles découvertes dans chacune des maisons. La mise en avant d'artistes locaux reste un des objectifs majeurs.

Une soirée festive, dans un lieu public connu des habitants (bistrot du quartier, salle de spectacle, salle des fêtes...) clôture la Promenade et permet aux accueillants, au public et aux artistes de se rencontrer, de faire connaissance...

Le public a apprécié tous les concerts et a parcouru toutes les maisons malgré un temps maussade.

Les accueillants des quatre maisons ont endossé parfaitement leur rôle « d'organisateur de concert ».

Le public local et régional est sensibilisé à cette forme participative d'activité. On touche les gens là où ils vivent. L'hôte, spectateur, devient à son tour acteur de son projet et de son choix artistique. Il invite ses amis, ses voisins, ses cousins ... Il reçoit chez lui. Le plaisir et le partage, un duo gagnant.

Le public « touché » comprend celles et ceux qui fréquentent les salles de spectacles mais pas seulement, et c'est l'intérêt du projet. Le « nouveau public » s'apparente aussi à des personnes curieuses et consommatrices d'activités « culturelles » mais qui souhaite rester dans leur zone, leur quartier, leur commune...

Participation citoyenne et expérimentation vers des nouveaux publics ; démocratisation culturelle ; désacralisation des lieux habituels d'accueil de spectacle. Le citoyen est l'acteur du projet et tisse des liens sociaux avec les publics. Il fait un choix artistique. Il favorise un nouvel accès à la culture en menant une action participative, dans son quartier, sa commune...

## Création

### **Zootrop cabaret - 2017**

Inspiré de la forme spectaculaire du cabaret de la tradition des années 20, Wooshing Machine construit des spectacles composés de numéros, où les propositions s'entrecroisent et se démultiplient.

Les Zootrop Kabaret de Mauro Paccagnella accompagnent les spectateurs au sein d'un univers éclectique à la fois burlesque et festif auquel s'ajoute une juste pointe de cynisme et d'ironie. Chacun de ces rendez-vous est ponctué par la présence d'invités surprise et d'artistes de la région où se produit le spectacle.

Pour sa SAISON 1, Central a souhaité accompagner en « immersion » Wooshing Machine. L'immersion se poursuivra sur la SAISON 2. La globalité du projet sera donc évaluée à la toute fin de ce compagnonnage, en 2019.

En ce qui concerne les représentations du cabaret, l'objectif était d'emmener le public dans un univers complètement absurde. Ces nouvelles formes d'immersion dans l'univers artistique d'une compagnie sont une innovation dans notre manière de travailler. Proposer à notre public l'univers décalé d'un cabaret qui commence par un effeuillage masculin est une forme d'impertinence. Cette volonté de rencontrer et de se faire rencontrer des artistes du crû crée inévitablement du lien, puisqu'ils ont conçu ensemble leurs numéros de cabaret « spécial théâtre de La Louvière ».

L'objectif quantitatif était d'atteindre deux représentations. Les deux séances étaient bien remplies mais nous avons pour cela dû inviter nos abonnés. C'est en cela que ce projet mérite une réflexion : une médiation avec les publics sur laquelle nous aurions dû plus travailler ? Chercher des partenaires ? Organiser une master class ?

En termes de création et de diffusion, nous avons accompagné la compagnie et les artistes invités du cabaret tout au long du processus de création : résidence sur le plateau du Théâtre, avant même qu'il n'ouvre officiellement ses portes, proposition d'artistes régionaux et rôle « d'entremetteur », création lumière... Les objectifs repris dans le contrat-programme ont été pleinement atteints. Le projet aurait pu être une parfaite réussite si l'objectif de toucher un nouveau public avait été rencontré.

## Le Salon d'Achille - 2012

Ce projet remonte à plus de dix ans avant sa création ! En 1998, Charlie Degotte et sa bande de joyeux comédiens de la compagnie « Aucun Mérite » présentait au Théâtre de La Louvière le spectacle « Il n'y a aucun mérite à être quoi que ce soit », inspiré librement de l'univers du poète surréaliste Marcel Mariën.

De là surgit l'idée de solliciter Charlie Degotte pour une création « dans le même esprit » sur le poète louviérois Achille Chavée.

Charlie Degotte, pris sur d'autres projets décline la proposition dans un premier temps, d'autant qu'il nous confie à l'époque ne pas trop « sentir » l'écriture de Chavée... S'ensuit une longue période d'attente où nous relançons régulièrement le metteur en scène.

Arrive l'année 2011. Mail de Charlie : « J'y suis ! Apporte-moi l'intégrale de Chavée. Je m'y mets ». Dès ce moment, le projet artistique voit le jour. D'une part, la Compagnie « Aucun Mérite » forme une équipe de création ; d'autre part, le Centre culturel met en place des partenariats autour de cette création, notamment le Manège.Mons qui en sera le co-producteur principal avec la Province de Hainaut.

La création mondiale de cet événement sera prévue en clôture de l'opération « La Louvière Métropole Culture 2012 ». Celle-ci était prévue au Théâtre de La Louvière, malheureusement toujours en travaux au moment de la création. La mise en scène a été réadaptée pour être présentée sous le Chapiteau de la Compagnie Arsenic.

Charlie Degotte, accompagné de l'animateur théâtre du Centre culturel, a mené tout un travail d'enquête pour mener à bien cette création. Différentes sources d'inspiration ont ainsi été explorées : rencontre avec Jacqueline et André Balthazar, avec Jean Louvet, Christine Bechet, quelques enseignants, des commerçants qui l'auraient connu ou pu le connaître, etc.

Charlie Degotte ne souhaitait pas faire un récital de poésie mais plutôt un spectacle s'inspirant de l'univers de Chavée autour de différents thèmes repris dans son œuvre : l'éléphant, l'oiseau, les cafés, La Louvière, la Femme nue, etc. Ainsi que des différents aspects de la vie du poète, notamment les 20 mois durant lesquels il s'est terré durant la Seconde Guerre mondiale alors qu'il était recherché par les nazis, son adhésion au Parti Communiste où encore son engagement controversé dans la Guerre d'Espagne.

Notons aussi que la création lumière et son était signée par l'équipe technique du Centre culturel. Le spectacle a été joué six fois à La Louvière, six fois à Mons, une fois à Soignies avant d'aller au Festival de Spa et terminer sa carrière au prestigieux Théâtre 140.

La volonté de l'équipe était de faire connaître ce poète qui, bien qu'il rayonne à l'étranger, par exemple dans nombre d'universités où il est étudié, reste souvent méconnu pour les Louviérois. Ce pari a été largement rencontré.





## Diffusion

### Programmation

#### Expo DUO 2012-2017

Le cycle des expositions DUO associe deux artistes dont l'œuvre entretient une certaine filiation, d'inspiration, de thématique, de technique.

Le projet DUO a été initié au Château Gilson en 2012, l'année qui a vu le Centre culturel développer de nombreux projets exceptionnels dans le cadre de La Louvière Métropole Culture 2012. Ce lieu patrimonial est mis à la disposition de Central par la Ville de La Louvière, il abrite des locaux dédiés aux ateliers créatifs. Son rez-de-chaussée a été aménagé en espace d'exposition dans le courant de l'année 2011.

La réalisation de l'œuvre monumentale *L'ombre du loup* dans le parc, qui a duré plusieurs mois, a permis un rapprochement du secteur arts plastiques et du Centre d'Expression et de Créativité qui a proposé des ateliers de formation à la création mosaïque, mené par l'artiste auteur du projet, et s'est prolongé par des ateliers d'initiation auprès d'un ensemble de classes du niveau primaire, dont les réalisations ont été intégrées par la suite à l'aménagement du parc.

La collaboration avec le Centre d'Expression et de Créativité, la valorisation d'un espace public déprécié par les citoyens en raison de la fréquentation d'une population jeune peu amène, nous ont conforté dans le souhait de développer un projet récurrent d'expositions dans un nouvel espace qui permet un rapprochement avec la démarche créative à destination des citoyens, la rencontre avec les artistes invités et de toucher un autre public que celui des habitués des musées. Il s'agit de faire reconnaître cet espace d'exposition, accessible gratuitement, notamment auprès du public qui redécouvre le parc comme espace de convivialité.

La configuration de l'espace d'exposition du château Gilson nous fait privilégier une œuvre en volume et une œuvre qui occupe les cimaises. La sélection des artistes est établie en concertation avec le CEC dans le but de proposer un stage, pour enfants ou adultes, qui s'inspire du contenu de l'exposition. Autant que possible, le stage proposé est animé par un des artistes ; sinon une rencontre-discussion avec les artistes est proposée dans le cadre de l'atelier pris en charge par un animateur du CEC.

Dans le domaine de l'art actuel ou contemporain, il s'agit de présenter des œuvres de qualité qui intègrent une dimension technique et/ou thématique qui puissent amener le public visé, jeune ou adulte, à participer à une démarche créative personnelle.

Si l'exposition DUO de 2012 n'a pas débouché sur l'organisation d'un stage particulier, la reprise de la programmation en 2015 a donné lieu à une rencontre avec les deux artistes - qui par ailleurs exposaient en parallèle un autre aspect de leur travail au MiLL - et un atelier animé par Benoit Lacroix. En 2016, la proposition d'un stage animé par Cynthia Godart a malheureusement dû être annulée faute d'un nombre suffisant d'inscriptions. Il s'agissait d'un atelier consacré à la performance, une forme artistique qui se développe dans le champ de l'art contemporain. Manifestement, une démarche qui ne rencontre pas les préoccupations du public adulte qui fréquente les ateliers créatifs.

En 2017, l'artiste Stéphanie Jacques, par ailleurs animatrice d'ateliers créatifs, a pris en charge un atelier lié à sa pratique artistique originale. A court terme, la programmation des expositions DUO se développera autant que possible à raison de deux projets par saison culturelle. L'option de prolonger les expositions dans le parc est aussi une piste envisagée.

### ***Cinéma en plein air***

Pour l'été 2017, Central s'est associé à la Ville de La Louvière afin d'organiser des projections de cinéma en plein air. L'objectif étant d'animer l'espace public et principalement les places du centre-ville pendant la période estivale. Quatre séances étaient programmées sur la place Mansart, qui ont amené le public à voir des œuvres cinématographiques qu'il n'aurait pas envisagé de voir autrement. Le cinéma est un art fédérateur qui offre la possibilité d'amener un questionnement et une réflexion sur le monde et des sujets de société.

En investissant l'espace public nous avons été à la rencontre d'un nouveau public. L'aspect festif et convivial de ces séances en plein air a ouvert ces événements à un public large pour lequel la gratuité est perçue comme un cadeau. Ce furent plusieurs occasions de rencontrer les gens dans leur lieu de vie et de favoriser une grande mixité sociale.

La récurrence de l'événement a permis de créer une fidélité au niveau du public qui rendra, sans doute à l'avenir, ces rendez-vous incontournables.

Le partenariat avec la ville de La Louvière s'est installé dans une belle complémentarité amenant une reconnaissance mutuelle appelant à d'autres projets à venir. Les commerçants entourant le lieu de l'événement ont été impliqués dans les projets, favorisant ainsi un rapprochement avec ces acteurs majeurs de la vie louviéroise. Des mondes en apparence difficiles à concilier trouvent ainsi un langage commun au plus grand bonheur de la population.

## Chaque année organiser un festival :

### ***Camping de la presse indépendante 2013 et 2014***

*Le camping de la presse indépendante*, organisé à chaque édition sur tout un weekend, se voulait une vitrine pour une presse qui survit, sans apports financiers autres que la vente en kiosques ou sous le comptoir, dans un océan de publicité... Expos, concerts, interventions diverses.

Ce festival, sous la coordination artistique de Philippe Decressac, artiste louviérois, a permis d'inviter à La Louvière des dessinateurs de presse de renommée internationale : rencontres, séances de dédicaces, animations pluridisciplinaires abordant des thèmes chers à la presse indépendante (la liberté, la censure, la satire, l'engagement). Différentes formes artistiques comme formes d'expression de ces enjeux (chanson, cinéma, littérature...).

Tour à tour se sont donc succédé une belle panoplie de provocateurs, agitateurs et conférenciers mettant le doigt sur des problèmes de société qui, par leurs interventions, ont proposé des pistes de résistance et de réflexion mises en débat ou soumises à la réaction du public, toujours sur le ton de l'humour.

Cette activité a été novatrice et impertinente, une façon de renouer avec la tradition d'une expression iconoclaste. Elle a abordé toutes les disciplines artistiques et a permis de mobiliser des personnalités reconnues, permettant un rayonnement positif, une vitrine différente de celle que l'on a l'habitude de voir.

Central retient la cohérence du programme, le « ton » a été respecté, peu important la forme d'expression choisie et la qualité des différents partenariats noués pour faire aboutir ce projet.

L'équipe regrette le peu de médiation autour du projet, qui aurait peut-être permis de faire participer à cette grand-messe ; un public non averti et lui permettre de découvrir le monde de la presse indépendante et ses enjeux. C'est donc le volet pédagogique qui a manqué dans la construction du programme : ateliers ou tout autre travail en amont pour un public non averti, le public présent étant déjà conquis.

En définitive, il est regrettable que cette activité, porteuse de nouveauté à beaucoup de points de vue et nous permettant de mener des actions de fond sous une forme pluridisciplinaire et attractive, ne se pérennise pas pour des raisons budgétaires.

## Participer aux activités extérieures organisées par la Ville

### WEBE

Le *Week-end au bord de l'eau* met à l'honneur le Canal du Centre pendant deux jours. Largement ancré dans les manifestations estivales majeures, il tente de valoriser le patrimoine industriel de la région classé par l'UNESCO sous toutes ses coutures : sur l'eau avec les croisières spectaculaires mises en scène par la Compagnie du Campus (partenaire local) et sur les berges avec des parcours récréatifs, ludiques et artistiques. Lors de chaque édition, la cohérence globale de la programmation artistique est traversée par un fil rouge, une thématique qui permet de lier toutes les activités proposées au public et étendues sur près de deux kilomètres.

Chaque année, le patrimoine culturel local est mis en valeur. En ligne de mire : le fait que le canal doit rester la « vedette » de l'événement. Pour Central, il est primordial d'investir les espaces publics et notamment celui-là. En effet, le Canal du Centre est un des lieux préférés des citoyens interrogés lors de notre analyse partagée, qui demandent que des choses s'y passent.

Nous constatons aussi que les éditions les plus réussies en termes de lien social, de partage et de participation citoyenne sont celles où l'on consacre une part importante au travail associatif. Le village associatif de 2015 et le travail avec les APC en 2017 ont donné une coloration bien plus intéressante à l'événement. Se contenter de programmer une série d'activités pendant deux jours, est bien moins porteur de reliance et de construction que d'impliquer les citoyens, les associations et les partenaires locaux.

Grâce aux partenaires, à leurs différents regards, nous tendons à soutenir l'analyse critique. C'est ce qu'apporte chaque année la compagnie du Campus qui aborde la thématique sous un autre angle et lui donne systématiquement une dimension critique. Une juste complémentarité entre la fête et la réflexion sur des enjeux de société.

Le projet est une réussite puisqu'il parvient à créer du lien entre les équipes. Les méthodes et les fonctionnements sont différents au sein de chaque institution. Le succès du projet se mesure quand on ne perçoit plus « l'organisation voisine » mais que l'on ne forme plus qu'une seule et même équipe. Depuis 2012 nous avons appris à travailler de concert avec la ville de La Louvière en développement une certaine reconnaissance mutuelle et une complémentarité grandissante.

Cependant, l'objectif visé, qui est de plus s'impliquer dans le tissu associatif et la participation citoyenne, n'est pas encore réellement atteint. Pas à chaque édition en tout cas, ce qui est dommageable et ne nous permet pas encore de développer le projet et de le faire évoluer.

## Éducation permanente (coordination de projets d'éducation permanente avec les associations)

### *Grand Orchestre National Lunaire*

Cet atelier musical, initié comme une performance ponctuelle lors de Décrocher La Lune 2009, prend progressivement son envol. Au fur et à mesure que les années passent, les musiciens et bénévoles tiennent de plus en plus fermement les rênes du projet. Plusieurs musiciens se sont impliqués à des niveaux divers : répétitions du chœur, répétitions par pupitre, gestion des activités non-musicales, tenue du bar pour les répétitions, gestion administrative, réalisation des supports de communication, écriture de morceaux...

Central se charge de la partie animation et de l'encadrement technique (mise à disposition de salles de répétition, régie et régie plateau), et les musiciens ont à leur charge la gestion du matériel : costumes, accessoires, maquillage.

La démarche d'accompagnement vise à rendre peu à peu indépendant cet ensemble et à responsabiliser les participants afin qu'ils prennent en charge certaines parties de la vie et de la logistique de l'Orchestre.

Depuis sa création, Le Grand Orchestre National Lunaire a fait face à des hauts et des bas parfois dû à « l'effet Décrocher La Lune ». Tel l'effet papillon, l'annonce du spectacle déclenche souvent une avalanche d'inscriptions puis d'abandons. Cet effet est particulièrement déstabilisant pour le groupe qui doit maintenir une qualité dans les répétitions et les prestations.

Pourtant, on peut dire que l'Orchestre est un groupe où il fait bon vivre! Les statistiques en sont la preuve : il ne cesse de grandir. En 2014, il a passé la barre des 90 participants. Le projet a au demeurant pris une coloration assez familiale : on retrouve nombre de couples, fratries, parents et enfants, etc. Ce qui suffit à prouver que c'est un projet très fédérateur qui rassemble et que l'on a envie de partager. Il s'agit d'un vrai projet

d'intégration puisque le groupe reste ouvert à toute personne désireuse de le rejoindre. Il intègre des musiciens et choristes aux niveaux très divers (de débutant à très confirmé), d'origines très diverses et de plus en plus de jeunes. La cohabitation est facile, coule de source. La solidarité s'organise entre plus faibles et plus forts, entre plus démunis et plus nantis, comme si cette petite famille avait toujours été unie.

Cet atelier est l'exemple d'un magnifique travail de cohésion sociale au travers de la musique, du chant et du jeu théâtral. Évidemment la personnalité d'Eloi Baudimont, le chef d'orchestre, et son approche musicale hors des sentiers battus y est pour beaucoup. Zo a écrit un jour très justement « Chœur et orchestre voguent dans la chaleur d'un répertoire emballant, généreux et même poétique. On fond à les savourer tous ensemble. On a envie d'en être, on en est ».

Le Grand Orchestre National Lunaire joue plusieurs fois par an, a réalisé une tournée italienne (autofinancée), a été invité par Franco Dragone à jouer dans le splendide Théâtre San Carlo de Naples, le plus vieux théâtre lyrique d'Europe en décembre 2013, a enregistré un album et a réalisé un spectacle en collaboration avec le Centre culturel d'Ostende.



Du côté du répertoire, quelques exemples de morceaux travaillés:

- Faut rigoler (Henri Salvador)
- J'veux du soleil (Au P'tit bonheur)
- Le soleil a rendez-vous avec la Lune
- Sara perche ti amo
- Au clair de la Lune
- Annie Laurie
- Une version revisitée du Va pensiero de Verdi

#### *L'organisation d'activités parallèles*

L'Orchestre se plaît également à participer à la vie de la Cité et à l'animation de Ville. Présent de façon récurrente dans certains événements, il aura contribué à l'ambiance louviéroise par l'organisation :

- d'un bal costumé à la soumonces générale de La Louvière
- d'un bar à bulles au Laetare
- d'un pique-nique musical à Strépy-Bracquegnies
- d'un bar à bulles lors des Fêtes de la musique

Au-delà de l'aspect festif de ces organisations, celles-ci permettent d'alimenter les caisses de l'Orchestre et de financer une série d'activités ou d'achat de matériel. Cette dynamique est également très importante pour la cohésion du groupe. Les activités extramusicales permettent aux gens d'apprendre à se connaître, de travailler ensemble et de développer des capacités propres de gestion d'organisation d'événement.

#### *Formation*

Une formation maquillage a été donnée par une maquilleuse professionnelle à une 10aine de personnes qui ont manifesté leur envie de faire prendre un rôle concret dans l'Orchestre sans être forcément musicien. Ces personnes ont été équipées et formées afin de permettre un confort maximum lors des prestations de l'Orchestre. Cette formation permet une préparation optimale et une approche professionnelle du métier d'artiste.

## ***Docu Club***

Ce nouveau cycle de diffusion est né de la collaboration de l'antenne louviéroise du GSARA et du Centre culturel. Le premier objectif de cette démarche était de décentraliser le festival documentaire de Bruxelles « Filmer à tout prix ». Le terrain ayant déjà été exploré via la participation du Centre culturel au festival 5 sur 5, il semblait évident pour l'ensemble des collaborateurs de poursuivre l'effort au-delà de ce festival.

La formule propose des rendez-vous réguliers par mois : un film, une question, un intervenant et une association locale autour de la thématique. L'envie de rencontrer les citoyens louviérois et de les sensibiliser à des enjeux de société par le biais du cinéma documentaire.

La programmation se construit en étroite collaboration avec le GSARA. La projection est prise en charge par le secteur cinéma de la Province de Hainaut. La promotion de la programmation s'intègre à la celle du ciné-club.

La fréquentation de ce nouveau cycle est encore faible comparativement au ciné club. Le cinéma documentaire est un genre fragile, il est important d'y associer un travail de communication privilégié.

## Projets de citoyenneté et missions complémentaires

*En dehors des missions prévues dans le contrat programme nous avons initié une série de projets porteurs qu'il nous semblait important d'évaluer.*

### **Créativité en mouvement**

L'atelier « La Créativité en mouvement » invite les enfants à explorer les disciplines des arts plastiques et de l'expression corporelle de manière complémentaire. En septembre 2015, la thématique « Intérieur-extérieur » a spontanément amené les participants à se questionner et à s'exprimer sur l'état d'entretien du bâtiment communal où se déroule leur activité. Fin 2015, ils ont envoyé un courrier créatif au bourgmestre lui faisant part de leurs questionnements et constats. Suite à cet envoi, le bourgmestre a souhaité rencontrer le groupe. Motivé par cette nouvelle positive, le groupe a consacré la première partie de l'année 2016 à construire la rencontre avec humour et créativité, un vrai plan d'action ! Sensibiliser le bourgmestre sur l'état déplorable du mini-centre les a amenés à scénariser les propos et les traduire de façon corporelle dans une visite guidée très personnelle des lieux. En atelier, en attente du rendez-vous, les enfants ont préparé, pensé, mis en scène et répété la rencontre de sorte que chacun puisse prendre part de manière personnelle avec son corps et sa voix à cette « visite inventaire » du bâtiment pour la délégation communale (composée du bourgmestre, de l'échevine de la culture et de l'échevin des travaux).

Après cette visite et les nombreux constats qu'elle a générés, le bourgmestre s'est engagé à prendre des dispositions, à mobiliser des moyens humains et financiers pour effectuer les travaux nécessaires pour un accueil respectueux des usagers du lieu. Il a demandé aux enfants de dresser un inventaire récapitulatif de toutes les insatisfactions qu'ils avaient exprimées. Depuis, nous avons pu observer que les choses bougent : le Bourgmestre est revenu sur les lieux avec une équipe technique, la toiture est en cours de rénovation, etc.

Parallèlement, au printemps 2016, les enfants de l'atelier et leurs animatrices ont pris part au nettoyage du site dans le cadre de l'opération BEWAP avec le soutien logistique de la ville de la Louvière. Nous revisitons notre thème intérieur-extérieur pour préparer les projets de la saison à venir en lien avec la rénovation du bâtiment et avec l'envie d'améliorer notre cadre de vie. Les travaux à venir impliqueront très probablement une période d'inaccessibilité du bâtiment. C'est dans cette perspective que les enfants et animatrices ont développé dès la rentrée de la nouvelle saison, en septembre 2016, la thématique du voyage, du déménagement et de l'exil.

Les enfants ont ouvert la communication avec le bourgmestre sur un problème plus large que leur intérêt propre (le bâtiment étant occupé par d'autres associations toute la semaine, weekend compris). Ils ont exprimé leur mécontentement sur papier d'abord (écrit et visuel) et ensuite en face à face avec la délégation communale, et dans les deux cas, de manière créative et sur un ton humoristique et décalé. Ils ont ensuite entretenu cette communication en poursuivant l'échange et en s'inquiétant régulièrement au sujet des délais des travaux. Cette démarche leur a permis d'aborder les notions de citoyenneté, de responsabilité, de liberté d'expression et d'interpellation, notions inhérentes aux principes démocratiques sur lesquels doit reposer le fonctionnement d'une commune.

### **Projet philo**

Le projet philo, orienté « sens critique » au sein de l'école, illustre bien les défis à relever en liens avec le nouveau décret et l'outil « boussole des droits culturels ».

Une professeure de morale de l'Institut des Arts et Métiers nous a relayé une demande particulière : une résidence de philosophe en classe. Dans le vaste bassin de l'enseignement régional, aucune demande de cette école n'avait encore jamais émergé.

L'Institut des Arts et Métiers est une école professionnelle à la réputation houleuse qui forme à de nombreux métiers. La culture y occupe peu, voire pas, de place. Avec l'aide du pôle philo du CAL (Centre d'Action Laïque) Brabant Wallon, nous avons construit, de toute pièce, un projet « d'accrochage culturel » par le biais de la philosophie.

La proposition : avec et pour une classe de sixième rassemblant carrossiers, soudeurs, et électromécaniciens (que des garçons !), un atelier philo en classe par mois et le relais vers différentes activités culturelles (expo, cinéma, théâtre, etc.) liées aux sujets et propos émanant de l'atelier. Dans les faits, et à posteriori, force est de constater que ce fut une expérience humainement très riche, mais qui nous a menés bien loin des objectifs pensés et escomptés. Une démarche d'éducation permanente qui a réellement permis d'envisager de manière durable des aptitudes et valeurs humaines de base telles que l'écoute, le respect de l'autre et l'ouverture au sens large. Les élèves ont découvert qu'ils étaient capables de penser, qu'ils pouvaient sortir du « carcan » et des étiquettes dans lesquelles ils s'enferment eux-mêmes. Ils ont exploré des univers de discussion leur permettant de dépasser certains préjugés (racisme, histoire du régime nazi, amour, pornographie, valeur « travail », valeur « intelligence », etc.). Parce qu'ils ont appris à se faire confiance aussi.

Pour tout ce qui concerne l'aspect « accrochage culturel », toutes les propositions se sont soldées par des échecs cuisants. La visite du chantier du Théâtre, qui intéressait les élèves, de par leur formation technique : refus d'accès au chantier. Et le spectacle Un homme debout : alors que tous les élèves de la classe étaient concernés par l'histoire de Jean-Marc Mahy (père, frère, cousin incarcéré), aucun ne s'est déplacé...

Pour aller plus loin : il aurait fallu poursuivre ce projet sur une seconde année (ce qui s'est avéré impossible car la professeure de morale a perdu son affectation dans l'école). Il aurait peut-être fallu sortir des murs d'entrée de jeu. Malgré un processus d'évaluation continue entre le philosophe, la professeure et l'animatrice, penser des objectifs et les réaliser sont des choses parfois fort éloignées. La nature spécifique du public « adolescent » doit aussi sans doute nous pousser à affiner toujours plus nos critères d'évaluation et les rendre plus flexibles.

## ***Humeurs régionales***

A l'origine louviéroises, les Humeurs régionales sont un projet audiovisuel né en 2013 de la collaboration entre la télévision régionale ACTV, l'Action de Prévention et de Citoyenneté et le Centre culturel. Ces capsules vidéo de quelques minutes mettaient à l'honneur des citoyens ordinaires qui avaient des passions ou des projets personnels étonnants et dignes d'intérêt et qui, pourtant, étaient méconnus dans la région. Une vingtaine de capsules ont été enregistrées et diffusées sur les antennes d'ACTV puis ensuite dans les bonus du DVD du Festival 5 sur 5.

A la suite de la diffusion des capsules et des retours positifs qui s'ensuivirent, ACTV a marqué son intérêt pour la poursuite de ce projet au niveau régional. Dans le courant de l'année 2014, un travail similaire à celui lancé à La Louvière a été imaginé. Des citoyens rhodiens et manageois ont fait part face caméra de leurs passions et de la façon dont ils les vivaient et les communiquaient à hauteur de leur commune. Une autre approche territoriale qui met en évidence le génie humain des habitants d'une région et comment, autour de cette passion, un travail de cohésion sociale et de reliance peut être établi.

Pour ne citer que quelques exemples, parmi la vingtaine de personnes mises en évidence, on trouve : un collectionneur de dents fossiles de requins, une danseuse de hip-hop qui donne bénévolement des cours dans les écoles, un chimiste qui se plaît à créer des brassins de bière artisanale, une créatrice de doudous pour enfants, une famille d'accueil pour les enfants de Tchernobyl, un artisan qui fabrique des vitraux, etc. L'intérêt de chaque portrait est qu'il en dit long sur l'histoire d'hier et d'aujourd'hui de la commune.

## ***La politique de formation***

Formation en interne et en Centritudes

Voilà déjà quelques années que, outre les formations individuelles, des formations collectives et des accompagnements d'équipe sont régulièrement organisés au sein du Centre culturel : électricité appliquée au domaine du spectacle, couleurs de la communication, excel, outlook... Central, en tant que coordinateur de Centritudes, a souhaité étendre l'organisation de ces formations à l'ensemble des partenaires de Centritudes.

Les objectifs de cette démarche sont de :

- faciliter l'accès à la formation à de plus petites structures qui n'ont pas toujours le temps de les organiser
- entretenir un esprit d'équipe et d'entraide entre centres culturels
- partager les problématiques, difficultés, trucs et astuces
- partager un langage commun

$E=MC^2$

E=MC<sup>2</sup> vise à la (re)mise en activité, à l'emploi des jeunes en les rapprochant des réalités du monde du travail par des activités de découverte et de formation ainsi que par l'acquisition d'une expérience professionnelle. À destination des jeunes de 18 à 24 ans qui ne sont ni étudiants, ni stagiaires, ni employés, le projet permet de découvrir la diversité des métiers de la culture, plus précisément des musées. Métiers variés et exportables dans d'autres secteurs. La découverte de leurs coulisses (métiers, fonctionnement, réserves...) permet de démystifier le monde des musées parfois inaccessible pour les jeunes.

Les activités, se voulant participatives et non scolaires, sont organisées par le Musée royal de Mariemont et Central avec la collaboration des membres de P.A.R.C., la plateforme muséale de la région du Centre.

L'objectif principal de ce projet est la réinsertion des jeunes : reprendre un rythme de vie, se sociabiliser, être en contact avec d'autres jeunes qui vivent les mêmes réalités et, pour la plupart, avoir un premier contact avec le monde professionnel. Central s'est intégré dans ce projet dans le cadre de sa mission de rendre la culture accessible à un public jeune, d'origine sociale parfois défavorisée (démocratisation de la culture). Il les aide à faire le premier pas vers les institutions culturelles de sa région, musées et lieux culturels.

### *Validation des compétences*

En Wallonie, les professions liées aux métiers du spectacle sont très peu encadrées.

Depuis 2009, le CPAS de La Louvière fait passer des épreuves de validation des compétences dans le domaine des techniques du spectacle en collaboration avec Central qui apporte un appui non négligeable dans la gestion administrative du Centre de validation en assurant le secrétariat et la présidence de la commission de référentiel.

La validation des compétences a pour but de reconnaître officiellement les savoirs et savoir-faire professionnels acquis en dehors de filières de formation ou d'enseignement classiques. Après la réussite d'une épreuve de validation (mise en situation professionnelle), les compétences du candidat sont reconnues officiellement par la Région wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

En 2016, l'équipe du Centre de validation a entamé le travail de mise en place d'un nouveau référentiel de compétences, celui de régisseur de spectacle.

En matière de formation, un nouveau projet de collaboration avec l'équipe de T-Event pourrait voir le jour, celui d'organiser, pour l'ensemble de la Région wallonne, des modules courts de formation à destination des pro-

E, subst. Fém . Et adj  
discipline s'intéressant  
e. Elle se distingue de  
la mesure où elle n'est  
mais descriptive. La  
nd à la norme, c'est-à-  
correct linguistiquement  
ens. L'inverse, la  
iv. Linguistes se  
la. e qu'elle est



fessionnels en centres culturels. En effet, l'offre de formation dans le domaine des techniques du spectacle, en dehors de l'enseignement traditionnel, est très restreinte voire presque nulle. Or, de nombreux techniciens sont engagés par les communes et acquièrent une expérience sur le tas. Par ailleurs, il n'existe pas de formations courtes de recyclage ou d'approfondissement de compétences sur le matériel utilisé par les professionnels.

L'idée serait donc de collaborer avec T-Event pour mettre en place un pôle de formation adapté aux besoins des travailleurs en centre culturel. Ces formations répondraient aux critères du fonds 4S pour permettre aux centres d'être remboursés des frais qu'elles engendrent.

## Conclusions

En chantier(s) !

La période de projet évaluée correspond à une période particulière dans notre parcours de centre culturel puisqu'un gros chantier est venu perturber le quotidien ronronnant du centre culturel. En effet, en juin 2009, le Théâtre de La Louvière fermait pour rénovation... pour ne rouvrir qu'en novembre 2017. Cette période correspond en grande partie à celle évaluée dans le cadre de l'ancien contrat-programme. Si travailler sans l'outil majeur de diffusion a été perçu initialement comme un frein énorme au développement de l'action culturelle, cet état de fait aura poussé l'équipe à faire preuve de beaucoup de créativité.

Toute l'équipe poussée dans ses retranchements s'est vue contrainte d'entamer un nouveau chantier : la construction d'une politique culturelle cohérente davantage axée sur les actions de terrain et de partenariats. Ainsi, chacun a dû reprendre son bâton de pèlerin et ouvrir ses champs d'action à des domaines jusque-là inexplorés tout en amplifiant l'action territoriale. De cette réorientation un peu forcée, sont nées quelques pépites... Le centre culturel a entamé une campagne colossale d'actions hors-les-murs en collaboration avec d'autres. Il a souvent investi l'espace public avec des actions de proximité avec les citoyens, dans des lieux insolites, sous des formes contrastées et originales.

En fin de compte, ces huit saisons sans Théâtre ont permis à l'équipe de capitaliser des ressources en termes de partenariats, d'investir de nouveaux lieux, de mener des actions originales sur des chemins de traverse, de porter des démarches participatives qui allaient lui permettre une réorientation assez naturelle vers le nouveau décret. Sans le savoir, on a bien préparé le terrain pour le chantier suivant qui nous attendait : la rédaction du nouveau contrat-programme et la transition vers le nouveau décret des Centres culturels !

Si on se réfère aux missions proposées dans l'ancien contrat-programme, on se rend compte qu'elles étaient très généralistes : diffusion, création, éducation permanente et développement régional. Cette équipe assez large (une quarantaine de travailleurs installés dans une hyper-sectorialisation) avait pris l'habitude de remplir ses missions dans des démarches bien circonscrites. On peut donc dire sans trop se tromper que ce contrat est (plutôt bien) rempli !

Néanmoins, il faudra rester vigilant : le contexte structurel a amené l'équipe à multiplier les actions (dans des proportions exponentielles), mais a peut-être négligé l'aspect critique et citoyen. Le tournant vers le nouveau décret passera donc par une révolution majeure interne et structurelle, un dernier chantier : une réorientation complète du travail en équipe, une ouverture vers plus de transversalité et de citoyenneté. Les animateurs devront sortir de leur zone de confort et sans doute aborder leur travail davantage en termes de missions et d'enjeux que de secteurs, en intégrant davantage les démarches d'éducation permanente dans leurs projets.

Enfin, dernier chantier à mettre en œuvre, puisqu'on a pu constater que c'est souvent là que le bât blesse : la mise en place de l'auto-évaluation continue avec régularité et sérieux. Et à vingt fois, sur le métier remettre notre ouvrage... en chantier(s).



**L'ANALYSE  
PARTAGÉE**



## Introduction

### Aux origines...

Bien sûr, on s'est inspirés dans un premier temps des assises culturelles de l'arrondissement de Soignies réalisées par la Fédération Wallonie Bruxelles et que vous trouverez en annexe 8.

En 2014, l'équipe de Central s'est emparée du décret des Centres culturels du 21 novembre 2013 dans l'objectif de se donner une opportunité de prendre du recul par rapport à ses pratiques, de mettre des mots sur des actions, de se remettre en question.

Avant d'envisager de se lancer dans l'analyse de son territoire, la première étape de ce travail a été la réappropriation des termes définis dans le nouveau décret (médiation culturelle, droits culturels, démocratisation de la culture, démocratie culturelle, éducation permanente...) et leur transposition dans nos pratiques actuelles en une auto-évaluation de nos actions.

Ensuite, en mars 2014, l'équipe a travaillé sur le futur Conseil d'Orientation afin de déterminer qui pourrait y prendre part. Nous avons décidé, d'une part, d'y inviter des personnes qui nous semblaient compétentes en la matière et d'autre part que celles-ci puissent elles-mêmes nous proposer d'autres candidats. Nous avons aussi lancé un appel public à candidats via notre publication régionale (Le Liens), dans la presse locale (La Nouvelle Gazette), la publication communale (La Louvière à la Une), la télévision régionale (ACTV) et les réseaux sociaux.

Vous trouverez en annexe 9 les publications que nous avons réalisées dans ce cadre.

Cet appel public visait à convaincre le plus grand nombre de citoyens de nous rejoindre en tout début de processus pour nous permettre d'imaginer l'exploration de notre territoire avec un regard neuf. Notre volonté était de proposer un véritable appel au changement.

### L'analyse partagée - Jamais sans le C.O.

Un Conseil d'Orientation réussi est un Conseil d'orientation participatif ! On pourrait se dire que ça va de soi, mais, dans la pratique, ce n'est pas si évident que ça ! Il a fallu, lors de chaque rencontre, faire preuve de créativité, d'une part en matière de contenu pour ne pas proposer une information ex cathedra, d'autre part dans le choix de nos méthodes d'animation pour permettre à chaque participant de prendre part à la réflexion.

Les premières rencontres allaient être déterminantes pour impulser la dynamique que l'on allait mener. Celle du 26 août 2014 contenait un copieux ordre du jour : décryptage des étapes de l'analyse partagée, énumération des missions d'un C.O. et surtout exploration des différents processus d'animations possibles pour l'interrogation du territoire. Tout ça en un temps raisonnable pour ne pas terminer à minuit ! La technique du Speed Dating nous est tout de suite apparue comme étant la plus porteuse. (Vous trouverez en annexe 10 les carnets de chantier du C.O.). En quelques heures, nous avons notre futur dispositif d'analyse partagée.

Les rendez-vous suivants étaient eux élaborés dans le même esprit de jeu et d'expérimentation : post-it géants remplis de « bons mots », mind-mapping, vidéos et interviews s'alternaient en permanence avec des moments d'information bruts.

## Changer, oui mais comment ? Par quel bout on commence ?

D'abord on sait qu'on a besoin d'un souffle nouveau. Le Centre culturel évolue en apnée au cœur d'un tsunami de mutations sociétales dans laquelle le citoyen veut retrouver sa voie, sa voix et pas seulement celle des urnes. Une voix décomplexée, désinstitutionnalisée, libérée. Mais en lien aussi avec son environnement, ses pairs, ses proches. Comment ne pas se poser la question de la place d'une institution comme la nôtre dans cette mouvance citoyenne, sans complexer de ce que nous sommes ?

Et puis, on se dit : c'est évident, on ne veut pas être seuls, travailler dans l'absolu, fonctionner en vase-clos. On n'a pas l'apanage des bonnes idées, de la créativité. On veut nous aussi se connecter à ces voix dissidentes qui souvent nous questionnent et comprendre comment jouer un rôle qui nous tient à cœur dans ce mouvement. Finalement, c'est la base même de la démocratie : trouver des modes collectifs de prise de décision, écrire à plusieurs mains les lignes de notre action de demain. Le Conseil d'Orientation est en vérité le premier pas du changement, il est primordial d'y investir notre énergie première.

Dans un même temps, l'équipe souhaitait mettre en place des journées de réflexion, de prise de recul car, s'il est vrai que de nouvelles personnes amènent de nouvelles perspectives, le travailleur aussi connaît son métier et l'action de son centre.

En effet, ce métier, on le connaît. On l'a choisi. On l'a choisi parce qu'on partage cette conviction intime que la pratique culturelle peut changer les gens. D'ailleurs, elle nous a changés, nous tous comme individus dans nos perceptions du monde, dans notre rapport aux autres, dans notre conception du fonctionnement de cette société et de la part qu'on veut y jouer. Et cette envie, on veut la partager avec les autres, les nôtres,

les Louviérois, etc.

Mais pour ce faire, il faut canaliser l'énergie débordante, les idées qui fusent et cette envie intense de les partager. C'est pourquoi nous avons été accompagnés dans ce processus réflexif par des coaches spécialisés dans le domaine : Majo Hansotte et Christian Boucq. (Vous trouverez en annexe 11 une ligne du temps de notre démarche d'entrée dans le décret ainsi que l'ensemble des comptes-rendus de ces journées de travail).

Depuis des années, l'équipe du Centre culturel travaille à l'émergence de cette parole, à la transmission de valeurs démocratiques et solidaires, à l'émergence de nouvelles pratiques citoyennes d'interpellation et d'émancipation. Peut-être sans les nommer, peut-être de façon instinctive. Lorsque la question s'est posée en équipe, on a échangé sur cette pratique, ces fondations déjà solides de notre travail, ces intuitions qui, si elles doivent être théorisées et mises dans les termes techniques, sont néanmoins bien présentes dans la pratique de chacun.

Une dizaine de questions, de réflexions, d'intuitions sont apparues comme fondamentales au vu des spécificités régionales de notre Centre culturel et de notre territoire. Des intuitions comme autant de thématiques exploratoires, un fil d'Ariane, une ligne de mire pour guider nos pas dans le labyrinthe de l'analyse partagée. Une grammaire d'action commune avec laquelle tout le monde est d'accord, construite sur trois piliers.



## Trois thématiques exploratoires

### La décentration et les lieux de la culture

Le Centre culturel explore de nombreuses voies culturelles dans les lieux dédiés traditionnellement à la culture (musées, salles de spectacle, etc.). Il s'aventure aussi régulièrement sur des chemins plus singuliers et dans des lieux hors des sentiers battus.

Quels sont les lieux identifiés par les gens comme des lieux de culture ? Quels sont les territoires inexplorés que Central devrait investir à l'avenir ? La culture doit-elle être l'affaire exclusive des institutions culturelles ou Central doit-il encourager les citoyens à développer des formes culturelles propres et personnelles ? Les lieux culturels sont-ils inévitablement en concurrence ? Y-a-t-il des lieux de la culture ? La culture doit-elle être partout ?

Comment rencontrer de nouveaux partenaires de jeux culturels en explorant le territoire ? Comment contribuer au développement socio-culturel du territoire dans son entièreté par un travail intensifié hors-les-murs ? Quel regard a-t-on dans les quartiers, notamment périphériques, sur l'existence du Centre culturel, sur son rôle. Faut-il décentrer davantage l'action du Centre culturel ?

## Le patrimoine mémoriel

Le développement socio-économique de La Louvière et de sa région repose sur un passé industriel très prégnant qui a largement contribué à son essor économique et à un certain lustre. En dehors des patrimoines classés et reconnus, il ne reste que quelques traces matérielles et immatérielles de cette époque.

Ce pan de notre Histoire a fortement dessiné le visage actuel de la région par les grands flux migratoires qu'il a induits, composant un nouveau patrimoine humain à valoriser.

Par ailleurs, la région compte un riche patrimoine littéraire et artistique qui a largement contribué à une certaine culture de l'irrévérence.

Nous avons l'intuition que nous pourrions faire émerger, au travers des gens et de leurs souvenirs, des projets axés sur la transmission culturelle afin de valoriser ce patrimoine mémoriel de la région.

Comment conjuguer au futur cet héritage précieux et en faire un levier de reconversion culturelle ? Comment réfléchir avec les opérateurs du domaine culturel, touristique et patrimonial à une mise en valeur de cet héritage ? Comment faire en sorte que les gens se réapproprient ce patrimoine ? Comment favoriser des dynamiques de transmission autour de ces questions ?

## Les publics éloignés de la culture

Nous constatons que l'action du Centre culturel touche toujours un public relativement restreint au regard de la taille du territoire. Parmi les nombreuses personnes que notre action n'atteint presque jamais, on compte :

- les publics dits fragilisés (précarisés, isolés ou empêchés)
- les jeunes
- le public que nous ne touchons pas

Nous pressentons que nous avons une méconnaissance profonde de ces groupes de personnes et que nous devons remettre en question nos pratiques culturelles.

Si de multiples dispositifs d'encadrement (que l'on ne peut que continuer de soutenir et d'encourager) existent pour le public précarisé, on peut se poser la question de la concertation et/ou coordination des actions de tous les opérateurs de terrain qui s'adressent à eux.

Par ailleurs, la question des jeunes et de leurs pratiques culturelles (qu'elles soient encadrées ou libres) est sensible.

Il importe de s'intéresser à l'ensemble des personnes que nous ne touchons pas et qui restent très majoritaire. Un public qui, sans être entravé par des soucis financiers, familiaux ou de mobilité reste éloigné de l'action culturelle.

Comment développer une action culturelle cohérente et adaptée pour les publics qui ne sont pas en relation avec notre action ? Qu'est-ce qui fait sens pour eux ? Quelles voies alternatives emprunter pour aller à la rencontre de ce public, de ses pratiques, de sa réalité ? Comment se reconnecter avec les pratiques culturelles alternatives que ces personnes développent ?



## Un dispositif : La Plus Grande Maison

C'est donc accompagné des membres du Conseil d'Orientation que l'équipe a dégagé une idée, un concept autour duquel construire son projet d'analyse partagé du territoire : la maison.

Les réflexions nous ont menés à la conclusion que la culture serait un espace à investir de façon personnelle. Un lieu qu'on remplit à son image, que l'on associe à des notions de découverte, de convivialité, de bien-être, de confort, de moments à vivre en famille ou entre amis, tout comme une maison. Le Centre culturel devient alors un lieu où on se sent chez soi, chez nous et qu'on construit ensemble. La notion de maison nous renvoie vers nos racines : n'étions-nous pas connus sous le nom de Maison de la culture auparavant ? Les mots sont autant de symboles qui nous invitent à nous souvenir d'où l'on vient.

Ce concept de maison nous l'avons traduit en un dispositif participatif mobile d'exploration du territoire : La Plus Grande Maison du Monde (qui se trouve être très petite dans les faits, voir plan de montage en annexe 12). Une vraie maison physique. Objet culturel en soi, conçu par des artistes, Leslie Leoni et Christina Marchi. Cabinet de curiosités et laboratoire d'expérimentation, elle est surtout un espace créatif de recueil de paroles. De l'extérieur, la maison ressemble à une caisse. Une caisse pour déménager, voyager, transporter. Une caisse qui protège un précieux contenu : un territoire, des habitants et une vie organique. Un espace « fragile » où tout est mouvant, vivant, humain et où les certitudes et les bonnes réponses n'existent pas. Cette maison, c'est le lieu des rêves, des joies, des peines, des souvenirs, des anecdotes, de l'intime : du quotidien et de l'exceptionnel.

Dans cette caisse, on entre seul ou à deux, pour se couper de la frénésie urbaine, se poser un instant et prendre le temps. Un temps dédié à la rêverie, à l'interrogation, puis à l'échange. Un temps pour laisser une empreinte avant de repartir.



A l'intérieur, on retrouve cinq espaces de vie quotidiens, cinq dispositifs liés aux trois thématiques exploratoires. Le visiteur est invité à les découvrir à l'aide d'un plan que vous trouverez en annexe 12.



### ***La cuisine***

Au cœur de la maison entre casseroles frémissantes, radio tonitrueuse et armoires débordantes, les visiteurs ont pu faire un parallèle entre leur emploi du temps actuel et leur emploi du temps rêvé en remplissant un double semainier vierge épinglé sur le mur.

Les agendas complétés nous donnent des indications à propos de leurs centres d'intérêt, leur niveau de satisfaction et de bien-être dans la vie, leurs priorités, les « obstacles » à la réalisation de leurs envies, la façon dont ils organisent leur quotidien, les espaces de libertés de leur agenda, etc.

### ***Le salon***

Un coin où s'installer pour lire, s'informer, observer les images du passé, l'actualité d'un présent bouillonnant et les lieux de la culture.

Les visiteurs se filment au moyen d'une tablette à écran tactile racontant l'histoire de leurs grands-parents. Ces vidéos nous donnent un espace de rencontre entre la petite et la grande histoire, le rapport qu'ont les habitants à leur passé, à leur histoire familiale, le regard qu'ils portent sur l'évolution du territoire et de la vie en général, sur les traces matérielles et immatérielles qu'ils gardent du passé.



### ***La chambre secrète***

Un lieu intime où se conservent les souvenirs, dans un face à face avec soi-même. Les visiteurs sont invités à écouter des capsules sonores au casque pour une immersion totale. Ces capsules sont composées de témoignages d'habitants et de bruitages de la région. Il n'y a pas de récolte de données à proprement parler pour cette partie de la maison. Il s'agit de prendre le temps de s'arrêter et de se retrouver seul dans son lieu de vie, son territoire.



### L'atelier

Un espace de travail où la créativité prend le pouvoir pour s'exprimer avec des mots, des images, des dessins, des collages.

A l'aide de matériel d'écriture, de dessin, de bricolage, les visiteurs sont invités à dessiner un plan vers le lieu culturel le plus proche.

Ce plan révèle ce que les gens entendent par lieu culturel mais aussi les obstacles qu'ils identifient pour s'y rendre, le fait qu'ils considèrent la culture comme proche ou éloignée d'eux, accessible ou pas, multiple ou singulière, etc.



### La terrasse

Lieu de rencontre pour échanger, discuter ou partager un verre en toute convivialité.

Sur une table, une énorme carte subjective du territoire avec toutes ces anciennes communes et un choix riche de petits magnets imprimés d'adjectifs concernant les habitants (positifs ou négatifs) permet de mettre en lumière les préjugés des gens sur leur propre région. Il permet aussi d'établir les frontières ressenties sur ce territoire, ses clivages, ses soucis de cohabitation, de répartition des ressources, etc. Quand le visiteur a ébauché sa carte subjective de la région il est photographié. Cette animation, qui nous a permis de mettre l'accent sur la dimension régionale de notre analyse, a pris tout son sens lors de nos arrêts dans chaque commune de la région.

## Qualité et quantité ; deux voies de récoltes de données, deux dispositifs

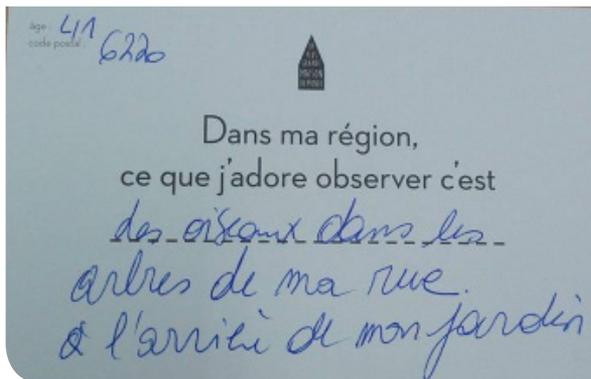


Très vite deux aspects de l'analyse partagée nous ont parus importants à intégrer : la qualité de la parole recueillie et de l'échange avec les gens et la quantité de témoignages et la représentativité par rapport à une population d'un territoire donné. Afin de répondre à ces deux aspects de l'analyse partagée, l'équipe a imaginé deux dispositifs différents et complémentaires. Les premiers, expliqué plus haut (calendrier, plans, cartes subjectives) relèvent d'un dispositif qui privilégie des moments plus ou moins longs d'échange et permet un apport de données plus qualitatives. L'autre, les boîtes-aux-lettres (voir ci-dessous), propose, dans une facture un peu plus classique, un dispositif plus léger, ponctuel et auto-suffisant de récolte de paroles misant alors sur la quantité de données.

Ce dispositif inventif émane d'une initiative d'un membre de l'équipe technique. Un peu touche-à-tout, il a réalisé ces boîtes aux lettres à partir d'objets détournés : projecteur, chaise, micro-ondes, casque de moto, panneau sens interdit...

Six questions (elles aussi reliées aux thématiques) étaient posées à travers six cartes postales. Les personnes interrogées pouvaient en remplir une ou deux ou six ! Dans tous les cas, il ne fallait que quelques minutes pour les compléter et les poster :

- Demain vous déménagez, votre nouveau quartier est .....parce que.....
- Je me sens bien quand je suis .....
- Classez ces lieux par ordre de fréquentation
- Dans ma région, ce que j'adore observer c'est .....
- Je n'aime pas aller à/au ..... parce que .....
- Je suis fan de....



## La Plus Grande Maison du Monde - Une installation mobile

L'analyse du territoire a débuté en mai 2015. Nous avons baladé notre maison et nos boîtes aux lettres à travers divers événements et communes de la région du Centre.

22/05/2015	Pendaison de crémaillère - Quartier théâtre
23/05/2015	Seneffe : Cover Festival
29 et 30/05/2015	Salon des Associations : La Louvière
30/05/2015	Manage : Journée Interculturelle
20/06/2015	Braderie et Fêtes de la Musique - centre-ville La Louvière
26/06/2015	Inauguration de la Cité Administrative - La Louvière
04 et 05/07/2015	Weekend au bord de l'eau - Bracquegnies
27/08/2015	ArTour - Gare de La Louvière
29/08/2015	Août en éclats - Soignies
05/09/2015	Présentation de Saison - La Louvière
12 et 13/09/2015	Festival Les Tailleurs - Ecaussinnes
24/09/2015	Décrocher La Lune
03 et 04/10/2015	Salon d'Automne - Louv'Expo
07 au 11/10/2015	Fureur de Lire : Bibliothèque La Louvière
19/11/2015	Séance scolaire : Le Palace
24/04/2016	Estinnes : Mérite sportif
28/04/2016	Institut Ste Marie : La Louvière

28/05/2016	Cora La Louvière
03/09/2016	Anderlues : Brocante
15/04/2017	Le Rœulx : La chasse aux œufs
09/09/2017	Place aux gens : Chapelle-lez-Herlaimont
30/09/2017	Bibliothèque de Braine-le-Comte

### ***Pendaison de crémaillère (22 mai 2015 à Quartier Théâtre)***

Comme le veut la coutume, quand on emménage dans une nouvelle maison, on y invite ses amis et ses proches à pendre la crémaillère, pour célébrer ensemble la nouvelle habitation.

Une journée test ! Avec l'équipe d'abord, nos collègues y ont passé l'après-midi. Ils l'ont visitée, nous ont questionnés, y ont laissé leur témoignage.

En soirée, avec le Conseil d'Orientation et le Conseil d'Administration du Centre Culturel, ainsi que certains membres de la 3C qui ont fait pareil.

Après des mois d'une vision conceptuelle de ce que représentait chaque pièce de la maison et de l'animation qui lui correspondait, on entrait enfin dans le concret.

Savons-nous animer ? Combien de temps dure la visite ? Comment l'expérience sera-t-elle vécue ?

Comme souvent, c'est ce qu'on allait constater par la suite, la Plus Grande Maison du Monde charma tous ses visiteurs du jour et du soir.

Nous étions prêts. Nous allions nous lancer pour de vrai. La maison allait prendre la route.

Pointait alors un autre défi : inviter les gens croisés dans les rues de La Louvière et de la région à y entrer. C'était, une fois de plus, une réussite immédiate puisque, sans trop hésiter, les passants, intrigués par l'objet et le nom, s'invitaient chez nous, chez eux !

### **Mode opératoire**

Pour chacune des sorties de la maison, les animateurs, par équipe de deux, l'habitaient et invitaient les passants à s'y arrêter quelques instants.

Petites visites éclair juste pour satisfaire la curiosité, échanges passionnants avec les visiteurs, passants intrigués par la carte subjective et les magnets, collectionneurs de cartes postales... Chacun appréhendait la découverte de la maison à sa façon, sans obligation et surtout sans avoir conscience d'être plongé au cœur « du décret du Centre culturel ».

Chaque sortie, chaque récolte était de ce fait toujours différente mais la méthode opératoire restait la même :

1. Inviter les citoyens à entrer seuls ou à deux dans la maison.
2. Expliquer l'animation en quelques mots l'aide du plan de la maison.
3. Faire patienter les suivants à l'aide des cartes postales et de la carte subjective.
4. Récolter chaque trace (cartes postales, photos, plans, calendriers) en vérifiant si l'âge et le code postal étaient bien indiqués sur les supports.

## Traces ...

Après avoir répertorié les traces et procédé à l'encodage des cartes postales sous forme de tableaux, l'équipe a souhaité être accompagnée par Christian Boucq pendant deux journées pour mettre en perspective les résultats, étayer les réflexions et définir les actions à mener pour la suite.

	Lieu	Événement	Cartes postales	Plans	Calendriers	Vidéos	Cartes subjectives	Type de public
17/05/2015	La Louvière	Fête des voisins quartier Abelville	12					TP
22/05/2015	Quartier Théâtre	Crémaillère de la PGMM	158	35	38		34	CO/Equipe/QT
26/05/2015	Seneffe	Cover Festival	245					TP
30/05/2015	Manage	Journée Interculturelle	51					TP
30/05/2015	La Louvière	Vitaville	150	34	61	43	28	TP
31/05/2015	La Louvière	Vitaville	94	26	23	35	29	TP
20/06/2015	La Louvière	Braderie	219	30	28	51	22	TP
26/06/2015	La Louvière	Inauguration de la cité administrative	223					Ville de LL
4/07/2015	La Louvière	WEBE Strépy-Bracquegnies	143	16	14	22	14	TP
5/07/2015	La Louvière	WEBE Strépy-Bracquegnies	117	11	11	15	12	TP
27/08/2015	La Louvière	Buffet de la gare - Artour	90	5	3			TP
29/08/2015	Soignies	Août en éclats	97	15	17	24	13	TP
5/09/2015	La Louvière	Joyeuse rentrée	155	12	15	39		Abonnés
12/09/2015	Ecaussinnes	Festival les Tailleurs	34	9	4	14	4	TP
24/09/2015	La Louvière	Décrocher la lune	36	5	3			Jeunes
03 et 04/10/2015	La Louvière	Salon d'automne	93	8	3	17	7	TP
19/10/15	Braine-le-Comte	séance scolaire «Le Trait d'Union»	200					étudiants
24/04/16	Estinnes	Mérite sportif	116		6			TP
28/04/16	La Louvière	Institut Sainte Marie	120					étudiants
29/04/16	La Louvière	Institut Sainte Marie	76		39			étudiants
28/05/16	La Louvière	Cora	173					TP
15/04/2017	Le Rœulx	Chasse aux œufs	124					familles
3/09/2016	Anderlues	Brocante	118					TP
9/09/17	Chapelle-lez-Herlaimont	Place aux gens	206					TP
30/09/2017	Braine-le-Comte	Bibliothèque	18					TP
Total			3068	206	265	292	163	

***Au total nous avons récolté près de 4000 traces (3994)***

***Au-delà des chiffres qui ne pourraient être pris en compte tels quels, étant donné le caractère non scientifique de cette analyse du territoire ; nous constatons très rapidement que nos intuitions de départ sont pour la plupart corroborées par les résultats. Nous décidons alors de travailler par thématiques.***



## Thématique du patrimoine mémoriel

**la carte postale : « Ce que j'adore observer dans ma région, c'est... »**

Après le dépouillement, nous constatons sans grande surprise, que la majorité des personnes interrogées cherchent dans leur région :

- le contact avec la nature
- le recentrement sur soi, la simplicité, la quiétude de leur foyer ou de leur jardin

Très rapidement, on constate un net attachement au patrimoine touristique dont le Canal et le parc de Mariemont sont les deux favoris.

Ces réponses majoritaires reviennent quels que soient l'âge, le code postal, et lieu dans lequel se trouvent les personnes interrogées. Ce qui est remarquable et mérite d'être souligné, ce sont les gens qui aiment observer... tout simplement les autres gens.

Nous avons été surpris de constater des réponses telles que : « les gens » ; « les gens sur la place » : « les gens pendant le carnaval » ; « les gens sur le marché »... D'autant que les raisons sont souvent floues ; soit pour observer leurs comportements, soit sans aucune raison particulière.

## Témoignages filmés

En analysant les vidéos récoltés dans Le salon, où les visiteurs étaient amenés à raconter face caméra (tablette) l'histoire de leurs grand-parents, on retrouve :

- le patrimoine humain, les gens dans toute leur poésie du quotidien : la transmission ou le partage au travers de la cuisine, d'un savoir-faire (métier), des valeurs, d'une éducation, d'une langue (wallon).
- l'immigration : en proportions égales : Flandres, Pays de l'Est, Italie.
- la mise en valeur des pans de l'histoire de la région mais aussi des us et coutumes empruntés ailleurs.
- le passé industriel : mines, silicose, etc.
- le lien de réconfort : les grands-parents qui soignent, qui protègent, nourrissent qui jouent, qui redonnent le sourire, etc.
- des parcours difficiles, des tragédies (guerres, assassinats, emprisonnements, séparations, accidents de la vie, etc.)

On apprend très peu de choses sur le patrimoine matériel de la région.

### **Les cartes subjectives du territoire**

En interrogeant les passants sur les représentations qu'ils ont des habitants des villes de la région du Centre et d'eux-mêmes, nous pouvons distinguer trois zones, recueillant une certaine homogénéité dans les réponses :

#### **Le Nord**

Soignies, Braine-le-Comte, Ecaussinnes, Le Rœulx : ces communes ont une image assez négative. Les termes qui leur sont le plus associés sont : bourgeois, nouveaux riches, parvenus. Une différence est à souligner pour Ecaussinnes dont les habitants sont plutôt caractérisés de fêtards.

#### **Le Sud et une partie de l'Est**

Seneffe, Feluy, Estinnes récoltent des adjectifs liés à la nature, la campagne et la tranquillité, aux qualificatifs bio, bohème, etc.

**Binche** est à situer dans une catégorie à part puisqu'elle est, à de rares exceptions près, toujours associée à son carnaval.

#### **Le Centre**

La Louvière, Morlanwelz et Manage sont associées à des termes contrastés avec d'un côté des mots comme ouvrier, industrie, chômage, pauvreté, immigration, baraki, délinquant et de l'autre une représentation plus positive, plus fière, liée au côté festif et convivial (carnaval, fêtards, jeune, attachant, pain-frites), à sa réputation artistique (créatif, surréaliste), au canal identifié comme patrimoine mondial et à son football.

Nous pouvons ajouter qu'étant donné la répétition de termes similaires et ce quelle que soit la provenance de la personne interrogée, nous touchons à la représentation collective que l'on a des autres et de soi-même. C'est de l'inconscient collectif et de représentations mentales bien ancrées et partagées largement dont il est question ici.

## Thématique des publics éloignés de la culture

### **Les calendriers réels/calendriers rêvés**

Nous avons appris que dans une semaine réelle, les gens reçoivent à la maison leur famille ou des amis, se baladent, regardent la télévision, réalisent des tâches ménagères, jouent à des jeux vidéo, surfent sur Internet, ressentent la dépression du dimanche soir.

Pour les pensionnés, il n'y a pas de différences entre calendrier réel et calendrier rêvé. Ils font ce qu'ils aiment dans les deux cas.

Dans les calendriers rêvés, les gens aimeraient voyager, faire des découvertes, partir vivre à l'étranger, faire des sorties culturelles (cinéma, concerts, spectacles), s'occuper d'eux, être moins stressés, ralentir le rythme, ne rien faire, glander, créer, ne plus aller à l'école (pour les plus jeunes), avoir des activités ludiques ou sportives, se balader dans la nature, manger de bons repas avec des amis, passer du temps en famille (se rapprocher des enfants), faire la fête, regarder encore plus la télévision (pour les jeunes), avoir du « personnel de maison ».

Force est de constater que le manque de temps est un facteur important dans les calendriers. Les gens ont besoin de temps pour eux, pour se retrouver seuls, entre amis ou en famille, de prendre soin d'eux.

### **La carte postale : « Je n'aime pas aller à/au... Parce que ... »**

En proposant cette phrase, nous voulions obtenir des réponses sur des lieux précis plutôt que sur des ressentis. L'utilisation du verbe : « aller à » impliquait, selon nous, une destination.

Pourtant, la quasi-totalité des cartes recensées nous informe avant tout sur des sensations, des malaises, des peurs, des frustrations. Ceci renforce, sans que cela ait été notre intention, le caractère subjectif des réponses fournies.

Pour les lieux cités plus précisément, on retiendra sans grande surprise : l'hôpital, l'église, le cimetière, Bruxelles, les magasins, les gares et les lieux glauques « mal fréquentés ».

Le ressenti des personnes rencontrées est mis en lumière : elles n'aiment pas la foule, la masse. Il existe un sentiment de mal-être, d'oppression, d'insécurité. Elles n'aiment pas le bruit, le stress, trop de gens : un sentiment de saturation se fait sentir.

## Thématique décentration et lieux de la culture

**Le plan, activité située dans l'atelier de la maison : « Dessinez le plan qui mène vers le lieu culturel le plus proche de chez vous »**

Les réponses ont été regroupées en « catégories » de lieux, présentées ici dans l'ordre d'importance :

### A. Les institutions culturelles

Cette catégorie regroupe les centres culturels et les bibliothèques en majorité. Les réponses telles que : salle communale, salle communautaire, hall des expos, maison du peuple... ont été associées à cette catégorie. Même si le débat peut être suscité...

### B. Les lieux de tourisme et d'Horeca

Pour cette catégorie, les places et les lieux de patrimoine arrivent en tête (parc de Mariemont, canal, ascenseur, églises). Plus étonnant, et cela concerne exclusivement des réponses apportées par des jeunes, des lieux d'Horeca sont annoncés (cafés ou snack). Encore plus étonnant, des noms de villes américaines (New York ou Los Angeles).

### C. Les écoles

On y retrouve les écoles du circuit obligatoire et les écoles qui organisent des activités en extrascolaire (écoles de danse, académies, Lire et écrire, etc.).

### D. Loisirs

Ici se retrouvent les réponses liées à la pratique d'un loisir : football, piscine, plaine de jeux, salle de sport.

### E. Autre

La catégorie « autre » regroupe les termes ne rentrant dans aucune des catégories précédentes et qui ne sont donc pas partagés par un nombre significatif de répondants.

« Une boucle » ; « chez moi » ; « la terre » ; « partout » ; « chaîne Arte » ; « la gare » ; « les magasins » ; « quelque part » ; « la police » ; « la forêt » ; « la maison » ; « la cité ».

Ces réponses sont néanmoins reliées plutôt à un concept qu'à un type de lieu ; l'idée que la culture est partout, et/ou que tout est culture. Certaines traces ne nous ont pas mené où on l'imaginait, certaines questions posées n'ont pas apporté de constats liés directement aux thématiques mais finalement ce sont elles qui allaient nous permettre d'étoffer nos enjeux bien plus tard dans le processus.

C'est aussi grâce à ces traces « inclassables » que plusieurs constats majeurs ont été dégagés et ont enrichi le debriefing en équipe et avec le Conseil d'Orientation :

- les citoyens ont besoin de se réapproprier l'espace public
- la transmission dans la cellule familiale se perd
- les citoyens sont attachés à la population de leur région, « L'humain tient à l'humain »
- nous ne sommes pas connectés aux jeunes, leurs préoccupations, leurs langages
- les citoyens se demandent comment ils pourraient reprendre le pouvoir sur leur emploi du temps



## Conclusion et perspectives

La PGMM est visuellement un dispositif très attirant. Un beau produit d'appel. Une vraie réussite artistique, réalisée par des artistes de la région. C'est une idée collective qui émane réellement de cogitations avec le Conseil d'Orientation. Vous trouverez en annexe 9 un album souvenir de nos pérégrinations avec la Plus Grande Maison du Monde.

Grâce à elle, chaque animateur a pu rencontrer les gens, être confronté à eux directement et renouer avec son métier de terrain. L'enthousiasme du début du projet a permis de fédérer l'ensemble de l'équipe (y compris l'équipe technique). Les passants étaient curieux, intrigués !

On a constaté, malgré l'enthousiasme de la première année, un essoufflement de l'équipe au fur et à mesure des mois. Probablement lié au fait que le dispositif d'animation demandait une certaine énergie.

Il faut dire aussi que la période qui s'est étirée sur plus de deux ans ! Chez nous, le territoire de projet est très vaste...



### ***Écueils liés au dispositif***

- Besoin d'une équipe technique disponible pour chaque transport, montage et démontage. Il a donc fallu être très attentif au planning de saison et renoncer parfois à certaines sorties de la maison.
- Nous avons aussi été très dépendants de la météo. Surpris par une pluie battante au festival *Les Tailleurs* à Ecaussinnes, la maison a été quelque peu abîmée. L'occasion de se rendre compte de la fragilité du dispositif...

### ***Écueils liés au territoire***

- La difficulté de s'installer dans une commune où le Centre culturel doit lui aussi mener son analyse partagée. Trouver le moyen de travailler ensemble pour que les résultats bénéficient à tout le monde, ne pas être dans une logique de concurrence. Un travail de groupe a été proposé en Centritudes sur une année complète (Cf : Spécialisation Centritudes)
- Les témoignages récoltés sont très différents d'une commune à une autre. Les réalités territoriales ne sont bien évidemment pas les mêmes de Seneffe à Soignies. Les attentes des Estinois ne sont pas celles des Brainois !

### ***Écueils liés aux traces***

Tout d'abord, nous nous sommes trouvés désemparés face à la multiplicité des traces, aux réponses complètement différentes, aux cartes postales à double entrée (Je n'aime pas aller à/au ... parce que ...)

La remise en cause de la légitimité de notre analyse par l'équipe (nous compris) nous a un peu bousculés, perturbés, désemparés au début du dépouillement. Pas de cohérence, l'impression de patauger. Le caractère non scientifique de cette analyse nous a valu de belles prises de bec avec l'équipe. Nous ne sommes pas des sociologues, ce n'est pas notre métier. Quelle remise en question !

Les personnes ressources nous ont rassurés : notre métier n'est pas l'analyse sociologique d'un territoire mais bien la mise en place de projets avec et pour des gens.

Les cartes à double entrée qui, au départ, nous posaient problème nous ont ouverts à de nouvelles thématiques.

## Perspectives

Parallèlement à nos démarches, en mars 2016, la ville de La Louvière décide d'entamer un large processus de consultation populaire autour de différentes thématiques liées à la culture : « Culture & vous » dans l'objectif de dresser un bilan des actions menées et d'évaluer la perception du citoyen.

Nous sommes immédiatement associés à la réflexion.

Le principe était équivalent à celui de l'analyse partagée à savoir un appel large à participation via la presse écrite, les réseaux sociaux et la presse locale ; le souhait de mettre en place une interrogation du territoire pertinente et l'envie de rencontrer les citoyens et les acteurs du territoire lors d'ateliers en soirée. Il était normal pour nous d'y prendre part et de mettre notre expertise culturelle au service de ce processus de concertation.

La bonne surprise de ces rencontres fut que les participants de chaque atelier ne se sont pas focalisés sur l'offre culturelle mais sur les moyens de développement de l'action culturelle au sens large et les problématiques de territoire à traiter (la place des jeunes, la réappropriation des espaces publics, la décentralisation de la culture dans les quartiers...). La convergence des préoccupations et des conclusions des deux démarches ont conforté la légitimité de notre analyse.

Depuis, « Culture & Vous » est une plateforme dynamique qui se réunit régulièrement et qui semble avoir fidélisé un groupe hétéroclite de participants motivés et réellement désireux de s'impliquer dans la vie culturelle de leur cité.

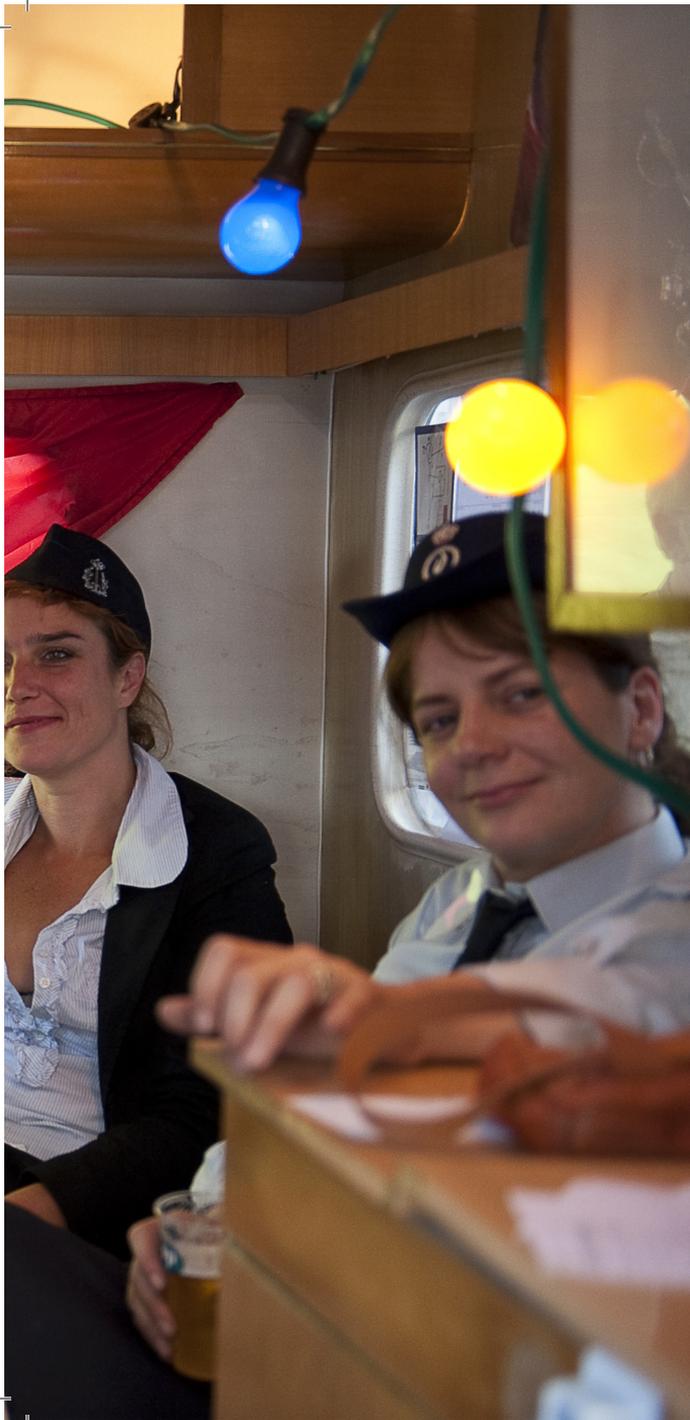
Notre intention est de poursuivre les travaux avec cette plateforme.

Dans certains événements majeurs, transversaux et participatifs tels que définis dans le projet d'action culturelle, nous prévoyons déjà d'interroger le territoire continuellement sur les cinq ans à venir mais certainement avec un dispositif plus léger que la PGMM et en concertation avec les membres du C.O.

*Culture & Vous* pourrait être un des dispositifs de notre autoévaluation continue.

10669





**LE  
PROJET  
D'ACTION  
CULTURELLE**

## L'émergence des enjeux

### Méthode de délibération pour aboutir à la formulation des enjeux

Formuler des enjeux n'a pas été une mince affaire. La notion même d'enjeu, de ce qui est en train de se jouer, est difficile à comprendre. Nous avons d'ailleurs dû faire appel à un expert pour démarrer ce travail complexe du passage des résultats de l'analyse partagée à la formulation de l'enjeu.

Le Conseil d'Orientation fut un allié précieux. Après le dépouillement de l'analyse partagée à travers la formulation d'interrogations (voir annexe 13), nous avons présenté nos conclusions aux membres du CO, regroupées en deux thématiques, au lieu de trois :

- Le patrimoine mémoriel
- Les publics éloignés de la culture et la décentration des lieux de la culture

La richesse singulière de La Louvière, c'est le grand nombre de projets interpellants, parfois dérangeants, souvent impertinents, qui y naissent. L'impertinence est une caractéristique de La Louvière sur laquelle s'appuyer pour développer des projets qui redonneront aux Louviérois la fierté de l'être. L'intuition d'utiliser l'impertinence pour aller vers la reconnaissance est donc née de cette constatation et sera le fil rouge de notre formulation d'enjeux.

## De l'impertinence à la reconnaissance

### Ancrage de l'enjeu 1

#### *Un passé de contestation et d'effronterie*

La Louvière est une ville relativement jeune, puisqu'elle fêtera en 2019 ses 150 ans d'existence.

Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour qu'un premier illustre impertinent pointe son nez dans les livres d'histoire. En effet, en 1888, le Roi Léopold II était en visite officielle à La Louvière à l'occasion de l'inauguration des ascenseurs hydrauliques. Au milieu de la foule qui scandait « Vive le Roi », l'aventureux Paul Conreur préfère un slogan d'un autre ordre : « A bas les Cobourg et Vive la République ! ». La légende créée autour de cet événement veut que La Louvière n'ait pu recevoir le titre de Ville à cause de l'incident. D'aucuns s'en targuent même avec grande fierté. D'ailleurs, la rue d'entrée dans la Ville de La Louvière a été baptisée rue Paul Conreur, joli clin d'œil à un acte d'impertinence que l'on peut presque qualifier de fondateur.

Déjà à l'époque, un climat contestataire s'installait dans la région. Au départ du combat pour le suffrage universel, c'est tout le mouvement ouvrier qui s'organisait avec l'émergence de figures de proue du syndicalisme et de la contestation sociale. Toute cette culture contestataire et impertinente a marqué le développement d'une ville bâtie autour de l'industrie et a favorisé l'émergence d'un ADN revendicateur et impertinent louviérois.

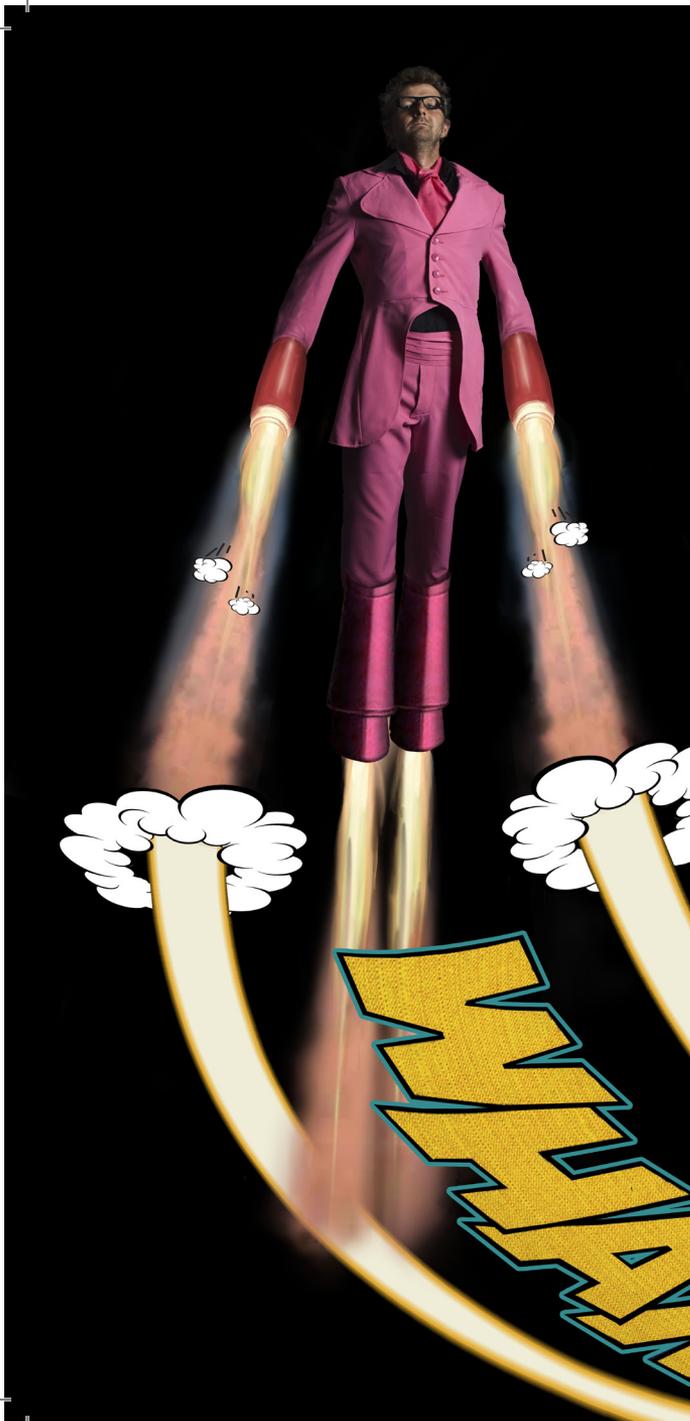
Dans d'autres domaines et d'autres combats, on peut citer en exemples :

- Jeanne Vercheval dans les années 70 a été un emblème du mouvement de revendications féministes.
- André Renard lançant à la tribune de la Maison du Peuple un discours enflammé lors des légendes

grèves de 60.

Fait remarquable par ailleurs, la première Maison du Peuple de Belgique est née en 1872 à La Louvière (Jolimont). Ces premières institutions sont à la fois à la source du développement des syndicats, des mutualités mais aussi et surtout des premiers mouvements d'éducation permanente et donc en quelque sorte, les racines de notre institution. En remontant les branches de l'arbre généalogique du Centre culturel de La Louvière, on découvre que lui-même est né d'une maison du peuple à Haine-Saint-Pierre.

Pour prendre des exemples plus récents démontrant la vivacité de cette culture contestataire à La Louvière : la réforme des zones de secours entrée en vigueur en 2015. Les pompiers, outragés par les conséquences de ce remaniement, lancent une vague d'actions plus spectaculaires et incendiaires les unes que les autres en commençant par allumer un feu de joie sur le tout nouveau parvis de la commune, en scénarisant un cimetière à l'entrée de la caserne des pompiers, en se réappropriant une campagne de Décrocher la Lune qui demandait aux citoyens d'afficher leur « je veux... » et en la détournant, etc .



### ***Entre escargot et peau rouge, ça va d'aller !***

Plus proche de notre champ d'action, cet esprit a percolé dans le domaine artistique et culturel à commencer par le Dail-Bul réunissant autour d'une même pensée inspirée du Surréalisme Pol Bury, Pierre Alechinsky, Achille Chavée, André Balthazar.

Poète engagé, Achille Chavée est notamment l'auteur du fameux aphorisme : « Je suis un vieux peau-rouge qui ne marchera jamais dans une file indienne ». Cette phrase est considérée comme emblématique de l'esprit louviérois.

Influencé par Sartre et par Brecht, Jean Louvet commence sa carrière littéraire au début des années 1960. Pendant la grève générale de l'hiver 1960-1961, il prend conscience de la possibilité qu'il a de créer une troupe de théâtre avec des comédiens amateurs afin de continuer l'action de cette grève retentissante en Wallonie. Il choisit La Louvière pour y résider. Ainsi naît la troupe du « Théâtre prolétarien » de La Louvière qui deviendra par la suite le Studio Théâtre. Fer de lance du théâtre-action, il sera la figure de proue d'un mouvement théâtral qui donne largement la parole aux citoyens et tente de rendre son public acteur de sa réalité.

Ces artistes ont donné le ton et sans doute en auront inspiré d'autres ; inspiration assumée comme pour le collectif du Laid Bidule (acronyme du Daily-Bul), un groupe d'agitateurs défiant les codes de la bienséance pour dire tout et surtout n'importe quoi. Ce collectif d'artistes pluridisciplinaire (plasticiens, humoristes, comédiens, vidéaste, musiciens, etc.) est devenu maître en l'art du happening de l'absurde : faire des frites au musée, manif silencieuses contre les flamands roses, définir les règles de conservation du patrimoine nouveau à l'ouverture du théâtre, créer une fanfare sans musiciens, etc.

Parmi les autres figures de l'impertinence louviéroise, il y a ceux qu'on ne présente plus : Charline Vanhonnacker et ses chroniques radiophoniques irrévérencieuses sur France Inter. Les micro-terroirs absurdes et moqueurs de Freddy Tougaux (assisté d'un autre louviérois pour la vidéo Antonio Spoto) pour le Grand Cactus sur la Une. Les dessins de presse toujours acérés de Philippe Decressac, illustrateur pour de nombreux journaux satiriques belges et français (Le Bâta Moûrt Sou, Siné Hebdo, Fluide Glacial, L'Echo des Savanes, etc).

Dans un autre registre, le groupe louviérois autoproclamé de « spaghetti rock » Romano Nervoso trimballe sa plaque « La Louvière » partout où se pose son pantalon à paillettes et ses interviews provocatrices, dans lesquelles il se plaît à descendre en flèche toute la programmation de Central par d'élégants « c'est de la merde ».

On retrouve même l'impertinence là où on ne l'attend pas : Franco Dragone n'avait-il pas exigé de Céline Dion si elle voulait qu'il la mette en scène de venir s'installer plusieurs mois durant à La Louvière ? Dans le contexte hollywoodien, n'est-ce pas là un acte de rébellion ultime ?

En 2012, La Louvière est sacrée Métropole Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, elle choisit naturellement comme un de ses thèmes l'impertinence et crée un hymne. Pour ceux qui ne marcheront jamais au pas, quoi de plus adapté qu'une marche militaire pour poser des paroles calquées sur l'hymne du Sénégal en principe d'écriture automatique d'OULIPO (X+3). Ça donne à peu près ça :

Pinter tous des cracs  
 Frauder les balancelles  
 Le lipoïde a ruiselé  
 Le dongeon du broyeur d'une merlette s'est ZZZ

Le ton est donné...

Dans les années 90, une collaboration insolite est lancée entre la Maison des jeunes Indigo et la télévision communautaire ACTV. L'idée est de lancer une émission, intitulée Cactus Mag, dont le contenu rédactionnel et la réalisation technique sont entièrement confiés à des jeunes. Le ton assez caustique de l'émission sans censure de la part de l'un ou l'autre partenaire laissait une large place à la satire et l'autodérision.

## Enjeu 1

*L'analyse partagée témoigne du fait que les Louviérois déplorent à la fois un déficit d'image de leur ville et un manque de reconnaissance des richesses de son patrimoine humain et culturel. De nombreuses initiatives spontanées soulignent la nécessité pour les citoyens de revendiquer une identité singulière. Nous souhaitons participer à la construction de cette identité positive et légitime. Au cœur des actions : la transmission afin que les citoyens se réapproprient les éléments historiques, culturels, sociaux et économiques qui constituent ce qu'ils ressentent comme un « état d'esprit », l'un des atouts majeurs de leur Cité.*

*L'impertinence et l'auto-dérision ont permis à La Louvière - dans de nombreux épisodes de son histoire sociale, économique et culturelle - de rayonner, de revendiquer, de s'exprimer, d'exister de façon créative. Central souhaite donc s'appuyer sur ce terreau fertile pour modifier ces perceptions collectives et individuelles en se jouant des stéréotypes et permettre aux Louviérois de développer leur capacité d'acteurs dans une démarche participative et citoyenne. Central soutiendra les initiatives ascendantes permettant de formuler, concrétiser et contextualiser cette richesse transmise et constitutive de la mémoire collective.*

**En avant !  
y a pas  
d'avance**

**(Pierre Alechinsky)**

## Appropriation culturelle de l'enjeu 1

### *Les objectifs*

Démonter les stéréotypes en mettant en place des projets qui les déconstruisent en les retournant à notre avantage afin de :

- permettre aux habitants de retrouver une image positive d'eux-mêmes ;
- développer chez les habitants la capacitation, le pouvoir d'agir sur leur environnement, leur réalité (empowerment) ;
- valoriser la richesse culturelle, sociale, patrimoniale de l'environnement ;
- augmenter le sentiment de bien-être sur le territoire.

Favoriser l'émergence de projets spontanés issus de la société civile ou du milieu associatif en :

- mettant notre expertise au service de ces initiatives ;
- mettant à disposition nos ressources techniques et logistiques ;
- créant un emploi spécialement dédié à cette tâche / « un explorateur » qui serait sur le terrain à l'écoute des acteurs.

Développer les démarches originales de valorisation du patrimoine culturel et humain afin de :

- favoriser les échanges et le lien social sur le territoire ;
- permettre la connaissance et la réappropriation du patrimoine ;
- favoriser l'émergence des nouveaux talents et des artistes qui développent des pratiques culturelles nouvelles, innovantes et alternatives.

Initier, renforcer et soutenir les initiatives culturelles participatives afin d'asseoir la personnalité culturelle singulière de La Louvière (entre Mons et Charleroi)

## Ancrage de l'enjeu 2

### *Une réputation qui colle à la peau*

Concernant la mauvaise image générale de La Louvière, la bible des guides de voyage, le Guide du Routard, publiait dans son édition de 2013/14 un article de quelques lignes sur La Louvière et sur son manque total d'intérêt. Confirmant de ce fait tous les clichés dont la ville est victime, et faisant fi des trésors patrimoniaux (Unesco) et folkloriques, La Louvière était vue comme un no man's land.

Cette réputation, La Louvière ne l'a peut-être pas volée... Dès le début des années 70, deux des bastions de l'industrie louviéroise se voient confrontés à des difficultés économiques énormes. Boël passe en quelques années de 3000 ouvriers à 500 et Royal Boch suit la même voie. Ballotées par des patrons peu scrupuleux, des centaines de familles se retrouvent sur le carreau avec les conséquences qu'on sait : chômage, paupérisation de la population, problèmes éducatifs, pertes de repères familiaux, développement de bandes urbaines, etc.

Avec cette désertification économique a grandi un large sentiment d'insécurité et le repli sur soi d'une population qui jusque-là avait cohabité gentiment. Quand l'assiette est vide, on va zieuter dans celle du voisin... Les élections communales de 2000 apportent leur verdict implacable et indigeste : six élus du Front national entrent au Conseil communal. La Louvière a mal et cherche à pointer des responsables... La résistance s'organise et un cordon sanitaire associatif et politique reprend la main.

### *Un développement industriel, le travail comme pilier*

La Louvière s'est développée sur les fondations de l'industrie et donc de la valeur travail. Tout son paysage s'est articulé autour de cet aspect économique et industriel des choses : développement urbain, cité minière, développement des voies d'eaux, reconversion sidérurgique, plate-forme multimodale, etc. On peut donc dire qu'à la source et jusqu'à l'avènement de la société des loisirs (organisés par les patrons !) le bien-être n'était pas au centre des préoccupations !

### *Lifting nécessaire pour une meilleure qualité de vie*

En mars 2004, le Conseil communal de La Louvière, conscient des signaux importants de dégradation de son milieu urbain (logements et commerces inoccupés, bâtiments industriels en friche, espaces publics peu structurés, patrimoine vieillissant et peu adapté), a décidé de lancer une vaste opération de rénovation urbaine du centre-ville. Grâce aux subsides de la Région wallonne et des Fonds européens (FEDER), les espaces urbains ont pu être repensés pour plus de convivialité. Depuis 2007, près de 17.000.000 euros ont été investis dans la Cité des Loups :

- rénovation des trois places principales du centre-ville : Maugrétout, Communale (avec la construction de la nouvelle cité administrative) et Mansart
- rénovation de certains quartiers : Abelville, Bouvy, place du Trieu, étangs de Strépy...
- réaménagement des friches du site Boch Kéramis : assainissement, réhabilitation, acquisition de terrains
- création de voiries et aménagement d'un espace public

Des grosses infrastructures culturelles ou de loisirs ont vu le jour : Kéramis (Centre de la Céramique), Louvex-

po, le Point d'Eau, etc.

Tous ces aménagements urbanistiques ont été pensés dans le respect de l'organisation du folklore local et des grandes manifestations culturelles de plein air. Par ailleurs, l'intégration d'œuvres d'arts dans l'espace public était au centre des préoccupations.

La Louvière se questionne et entend se positionner comme une ville qui vit avec son temps et souhaite évoluer dans une dynamique plus conviviale et durable. En 2012, les autorités communales interrogent les architectes et polytechniciens de l'Umons sur ce que pourrait être le développement idéal de la ville. Les bâtisseurs de demain posent sur papier des idées où culture, investissement de l'espace public et développement durable font bon ménage. Sur ces bases, des projets comme Lively Cities (investissement dans du matériel permanent pour les places : expositions urbaines, mobilier d'extérieur, etc) ou Move your City (bourses à projets d'aménagements des friches) voient le jour. Le besoin d'un changement est à nos portes.

Et sans doute la prochaine révolution est-elle en marche... Comme dans beaucoup d'endroits de la planète, on pense à demain (le film n'y est d'ailleurs sans doute pas pour rien) : on veut arrêter de se faire rattraper par le rythme de la vie et peut-être penser à veiller à la qualité des moments qu'on passera ici-bas. Ce n'est pas un hasard si en 2012 déjà, Ekla et le Centre culturel proposaient une journée célébrant la lenteur le long du canal du centre historique... Prenons le temps d'avoir le temps.

C'est dans l'ère du temps et La Louvière n'y échappe pas : fleurissent les initiatives liées au développement de la mobilité douce (Maison du vélo, Ravel) et aux modes de consommations alternatifs (salon de coiffure bio, magasin en vrac, ateliers zéro déchets, mar-

ché des producteurs locaux, etc).

### ***La Louvière, lieu de révolution ?***

Des révolutions sociales et industrielles aux révolutions contemporaines visant le bien-être et la qualité de vie, La Louvière reste un centre névralgique de révolutions latentes, couvées ou assumées. Central doit sans doute poursuivre ce travail de bras « armé » et retrouver aujourd'hui ses racines militantes d'hier. Placer les barricades et distribuer les pavés sans se substituer aux révolutionnaires !

## Enjeu 2

*Comme en témoigne l'analyse partagée, les usagers de La Louvière ont tendance à considérer leur ville comme un environnement anxiogène.*

*En dépit d'une importante rénovation urbaine en centre-ville et aux alentours, les habitants ne se sont pas encore approprié ces nouveaux espaces qu'ils occupent de manière ponctuelle sans les investir réellement. Les places et les parcs de la ville, ces nouveaux espaces de vie collective, sont investis par des groupes de jeunes Louviérois. Leur présence provoque un sentiment de peur chez les habitants qui fuient ces lieux, les décrivant comme dangereux.*

*Les Louviérois ont tendance à se réfugier dans leur sphère privée, à vivre leur temps choisi chez eux, avec leurs proches. Paradoxalement, ils manifestent leur volonté de pouvoir transposer ce sentiment de bien-être à leur cadre de vie public. Ce repli semble renforcé par le besoin prégnant de temps de réconfort, de calme et de tranquillité face à un rythme de vie effréné duquel les gens se sentent prisonniers.*

*Convaincu que l'estime de soi passe, entre autres, par l'estime de son environnement, Central souhaite être le moteur d'une action culturelle permettant aux citoyens de se sentir bien dans leur peau, bien dans leur ville. Il se donne un double objectif. D'une part, de démontrer que l'action citoyenne peut avoir une incidence concrète sur le cadre de vie. D'autre part, de contribuer à améliorer les conditions de vie collective et le vivre-ensemble sur son territoire grâce à l'appropriation des espaces publics par tous et pour tous..*

### Appropriation culturelle de l'enjeu 2

#### Les objectifs

Inciter les Louviérois à s'approprier les espaces publics récemment rénovés en :

- menant une campagne d'information et de valorisation de ces nouveaux espaces ;
- occupant ces lieux avec des projets participatifs.

Favoriser le vivre ensemble, la mixité et le partage en :

- conscientisant les différentes populations aux réalités de chacun ;
- organisant des activités favorisant le mélange de publics.

Transposer le bien-être que ressentent les gens dans la sphère privée à la sphère publique en :

- menant des actions de sensibilisation autour de thématiques actuelles provenant de l'interrogation continue du territoire (slow culture, développement durable... ) ;
- favorisant la créativité dans l'environnement urbain ;
- remettant la collectivité et le bien commun au centre ;
- renforçant la démocratie directe par la stimulation de la capacité de revendication des citoyens.



## Le plan d'action et les opérations culturelles

### Introduction

Nous savons que nous n'avons pas toujours été à côté de la plaque ces dernières années ! Nous sommes donc partis en quête de la quintessence de notre travail. On a creusé, approfondi, on a évalué, repensé le fruit de la récolte culturelle de ces cinq dernières années et on a trouvé quelques opérations millésimées. Là où on a toute suite su qu'on avait fait mouche. Ces portes qu'on avait réussi à ouvrir sur le terrain, ces ponts qu'on avait jeté entre nous et les gens, vers plus de dialogue, de citoyenneté, d'expression créative, on ne pouvait pas juste les oublier et passer à autre chose.

Mais, nous avons aussi écouté notre envie de nouveauté... On ne pouvait pas se contenter de laisser la machine ronronner avec ce qui marche ; on voulait aussi brainstormer, se dépasser, remettre la créativité à l'ouvrage et explorer de nouvelles voies pour rester dans cette mise en danger, garder cette adrénaline nécessaire qui permet à l'artiste qui entre en scène de rester juste !

### Philosophie générale du projet d'action culturelle sur 5 ans

S'il est une chance que Central peut avoir concernant son territoire de projet, c'est qu'il recèle un nombre exceptionnel de partenaires associatifs, éducatifs, citoyens, institutionnels, privés, etc. Le décret nous demande de retourner vers le métier de base, de stimuler l'esprit critique des citoyens, de permettre leur expression et surtout l'exercice de leurs droits culturels. L'étendue du milieu associatif de la région permet de porter un projet sur à peu près toutes les thématiques.

La plupart des grands mouvements d'éducation permanente sont fermement implantés sur le territoire, comme une foultitude d'autres associations. Aussi, Central sent-il l'urgence de porter une attention particulière aux démarches de citoyenneté en s'appuyant sur et en collaborant avec les nombreux partenaires en éducation permanente du territoire (PAC, MOC, Picardie Laïque, Vie Féminine, Femmes Prévoyantes Socialistes, Maison de la Laïcité, la JOC, GSARA...).

L'équipe souhaite remettre au centre une dynamique ascendante de projets et, dans le cadre de ses missions, se mettre au service d'initiatives portées par des associations, des collectifs, des citoyens afin qu'ils puissent se réapproprier notre projet culturel global et en proposer une libre interprétation.

Central sera attentif dans la construction des actions culturelles à la cohérence de celles-ci avec les enjeux qu'il a choisis et leur lien avec l'ensemble des droits culturels.

Parmi les objectifs plus structurels que Central s'est fixé, on trouve :

- l'optimisation de l'ensemble de ses ressources dans une action culturelle plus transversale
- la redistribution des missions au sein de l'équipe et la formation de celle-ci
- l'organisation de nouvelles opérations innovantes
- la reconduction d'activités porteuses en leur donnant plus d'ampleur, de corps

## Action culturelle de base

### Créativité et Arts Plastiques

Le Centre d'Expression et de Créativité et le secteur Arts plastiques de Central organisent une programmation qui s'articule en écho. Plusieurs fois par saison, les deux secteurs travaillent sur des thématiques ou des univers artistiques communs dans lesquels deux regards se croisent. Les acteurs de la création contemporaine confrontent leur vision à celles de participants à des ateliers à qui des portes créatives ont été ouvertes.

#### 1. Secteur des Arts Plastiques

Animateur	Eric Claus	Temps plein
-----------	------------	-------------

Dès sa création, Central a développé des activités dans la domaine des arts plastiques. Un programme proposé dans un premier temps aux cimaises de la salle Chavée qui fermera ses portes en 1991.

À partir de cette période, le Centre culturel déplace ses projets dans le hall du Théâtre de La Louvière et, dès février 1992, au MiLL, où il programme une partie des expositions : cycle EXPO X3, expositions thématiques et Salons en Quinconce. Ces salons, du nom de l'association d'artistes de la région du Centre, occupent aussi d'autres salles dans le cadre d'un parcours en ville. Des expositions sont organisées à l'étranger à l'occasion d'échanges avec d'autres groupes artistiques. Par ailleurs, en coproduction avec le MiLL, des expositions d'art en ville sont proposées en parallèle avec celles présentées au musée autour d'une thématique commune (2012 - 2014).

Depuis 2009, le secteur des arts plastiques de Central est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre d'une convention cadre et valorise principalement l'œuvre d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, reconnus ou émergents, à travers des cycles d'expositions, des projets thématiques, des échanges artistiques présentés au MiLL, au château Gilson, en décentralisation ou dans *l'Espace à voir*, une vitrine située à l'entrée de Central. Les expositions organisées au château Gilson sont programmées en concertation avec le CEC *Les Ateliers la tête en l'air*. Parallèlement aux expositions, il s'agit de proposer au public du CEC une rencontre avec les artistes ou un atelier animé par l'artiste autour de sa démarche.

Par ailleurs, la commission arts plastiques de Central conseille la ville de La Louvière en matière d'acquisition d'œuvres destinées à ses collections, de projets d'art public et coordonne le calendrier des vernisages prévus sur le territoire.

Les principaux partenaires du secteur Arts Plastiques : Centre Daily-Bul & Co, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Kéramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Domaine du Château de Seneffe, MiLL, MÛM - Musée international du Carnaval et du Masque de Binche, Musée de la Mine et du Développement Durable du Bois-Du-Luc, Secteur des Arts plastiques de Hainaut Culture-Tourisme, Galerie Koma asbl, Transcultures - Centre interdisciplinaire des cultures électroniques et sonores, Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux, Musée du Chapitre à Soignies, Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut, Service des Arts plastiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ville de La Louvière.

## 2. Centre d'Expression et de Créativité *Les Ateliers la tête en l'air*

Coordination	Martine Caron	Temps plein
Animatrices	Julie Montignies	Temps plein
	Claude Larock	Mi-temps

Ses activités visent l'éveil à la créativité et à l'expression, de manière personnelle et moins convenue, à travers une pratique artistique. Elles sont envisagées comme un terrain d'aventure pour apprendre simplement à vivre autrement, penser autrement et agir autrement ! Si ces démarches encouragent l'autonomie, aiguissent l'esprit critique, et renforcent la confiance en soi, elles éveillent aussi parfois des vocations ou des passions, et voient émerger des talents.

Le Centre d'Expression et de Créativité *Les Ateliers la tête en l'air* fonctionne sous le décret des CEC et a été reconnu en 2015 pour une période de 5 ans au niveau de reconnaissance n°4.

L'équipe propose chaque saison des ateliers permanents et des stages pour enfants et adolescents, abordant plusieurs disciplines : arts plastiques, expression corporelle, cirque et cinéma d'animation. Les adultes ne sont pas en reste puisque chaque année des ateliers permanents d'improvisation et de techniques de cirque sont organisés ainsi qu'une dizaine de modules créatifs différents, allant de la céramique à la gravure en passant par la création textile et le collage.

Aussi, la réintroduction de la notion de citoyenneté est omniprésente dans ses activités. Elles amènent à se questionner sur le monde qui nous entoure, à com-

mencer par notre territoire et à formuler des points de vue de manière créative, qui sort du cadre d'intervention traditionnel et tend donc à une certaine impertinence.

Le plan quinquennal en cours l'amène à renouer avec le travail dans les quartiers, à la rencontre d'un autre public en partenariat avec les associations œuvrant à élargir les capacités d'action citoyenne et de cohésion sociale.

*Les Ateliers la tête en l'air* tiendront compte de la richesse de la programmation de Central, continueront à soutenir le lien avec des artistes qui posent un questionnement au croisement de l'art et de la société, investiront artistiquement le territoire pour donner à lire la ville et à fédérer de façon citoyenne, artistique et participative autour de la pratique culturelle.

Les principaux partenaires : l'ASBL Décrocher La Lune, Quartier Théâtre, le Département Enseignement et Formation, la plateforme Femme, les musées, la Province, le CPAS, les écoles de devoirs, les APC, les sections artistiques des écoles de la région, la Ville de La Louvière et la cellule Article 27.

## Éducation permanente et projets transversaux

Animatrice	Corinne Leroy	Mi-temps
Animatrice	Mélanie Dumoulin	Mi-temps

Depuis deux saisons, le Centre culturel a choisi de regrouper la programmation annuelle en une série de pistes. Ces pistes ou thématiques regroupent une série d'évènements qui développent des préoccupations actuelles de société autour du genre, de l'identité, des migrations, de la femme, etc. Les spectacles et séances de cinéma inscrits dans ces pistes font souvent l'objet d'une médiation culturelle liée à la thématique développée. C'est également un prétexte (de plus !) de collaboration avec le (dense) tissu associatif régional. La diffusion n'est donc plus envisagée comme une fin en soi mais comme une porte ouverte vers une rencontre, un échange, un questionnement, un rapport au monde et à soi-même.

Le Centre culturel coproduit une série de projets avec la ville et d'autres opérateurs majeurs du territoire (Maison du Tourisme, Maison de Jeunes, etc). Cela l'amène à porter des projets culturels transversaux d'envergure souvent hors-les-murs pour travailler en rapport direct avec la population. Les projets participatifs et citoyens ont beaucoup de corps à La Louvière, ils sont devenus une spécialité du crû : travailler sur le territoire dans une dynamique de cohésion sociale. *Décrocher la Lune*, *Ville des Mots*, *Si on Dansait*, *les Amb(r)assades* sont autant d'exemples de projets participatifs et/ou citoyens mis sur pied avec succès. Ce genre de projets reste une des voies privilégiées d'action du Centre culturel.

La région du Centre, bastion de militance, compte un tissu associatif très riche ! Chaque animateur peut donc aisément, dans des petits ou grands projets,

intégrer des démarches transversales internes ou en lien avec des associations du territoire.

Central héberge la cellule Article 27- région du Centre. Cette proximité directe avec l'équipe d'animation renforce les synergies et les partenariats entre les deux institutions qui se plaisent à mener des collaborations très régulières en éducation permanente. Cette cohabitation ouvre des partenariats nouveaux sur des champs qui débordent du champ culturel.



## Diffusion

### 1. Cinéma

Animatrice	Corinne Leroy	Mi-temps
------------	---------------	----------

Le secteur cinéma existe depuis toujours à travers son Ciné-club. Outre cette activité récurrente, une des spécificités de ce secteur a été l'attention portée au genre documentaire. Notamment au travers de son implication pendant plus de 10 ans au festival 5 sur 5 : résidence de création de court-métrage documentaires et programmation régulière d'un docu-club en étroite collaboration avec le Gsara. Dans un souci de transversalité, certaines projections viennent étayer la programmation de Central et de certains événements organisés par la Ville de La Louvière : *Le lundi au soleil* dans le cadre du festival *Si ça vous chante*, une soirée spéciale Almodovar dans le cadre de la venue de Luz Casal au théâtre, le cinéma plein air dans le cadre de *Mansart Summer, Plan Fixe*, mêlant projection, arts de la scène et happenings.

Les principaux partenaires sont le cinéma Le Stuart, unique cinéma louviérois, qui travaille depuis toujours avec Central, La Quadrature du Cercle, le Pink Screen, Filmer à tout prix, Espace Dragone, la Ville de La Louvière et le GSARA.

### 2. Jeune public

Animatrices	Aline Baudouin	Temps plein
	Natassia Cara	Mi-temps

Le secteur jeune public de Central travaille sur une programmation en matinée scolaire mais aussi sur des actions de sensibilisation qui soutiennent cette programmation. On peut parler de « médiation culturelle ».

L'équipe joue un rôle plus actif dans des projets de collaboration qui amènent l'artiste en classe, et ce pour une durée plus importante que celle de la médiation autour d'un spectacle (ex : Art à l'école, projet philo, la Scène aux ados, l'Effet Papillon).

En termes d'accès à la culture, Central propose des tarifs étudiants mais aussi une formule « pass », qui permet aux élèves du secondaire d'assister à des spectacles sans passer par le prof ou l'école !

Parce que le secteur « jeune public » ne passe pas uniquement par une programmation scolaire et que voir du théâtre, faire du théâtre, explorer son corps, danser ou fouler les planches, soutenir une activité que nous organisons en y prenant part comme jobiste ou intervenant actif sont autant de manières pour les jeunes de faire connaissance avec la Culture et prendre part, peu à peu, à la vie culturelle de La Louvière et de la région.

Les principaux partenaires sont RamDAm, EkLA , IThAC, les compagnies de théâtre action, la Maison de la Laïcité, les plannings familiaux, le CeRAIC et Article 27.

### 3. Musique - Cirque - Théâtre - Humour - Danse

Coordination	Vincent Thirion	Temps plein
Animatrice	Patrizia Merche	Temps plein
Animatrice	Mélanie Dumoulin	Mi-temps
Animateur	Michel Mainil	Mi-temps

Depuis la réouverture du Théâtre, Central se redonne les moyens d'accueillir des spectacles d'envergure et des grands noms de la scène belge et internationale, toutes disciplines confondues.

La programmation fait la part belle aux artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et aux découvertes. On compte pas moins d'une septantaine de propositions par saison.

La configuration actuelle des salles du Centre culturel (300 places debout pour le Palace et 954 places assises pour le Théâtre), ne laisse pas grande possibilité de programmer de musique amplifiée type rock ou musique électronique. Par ailleurs, d'autres opérateurs sur le territoire disposent de lieux plus adéquats (tels le Rock en Stock ou les Studios) et les cafés-concerts centrent leur programmation sur ces genres musicaux. Par contre, le Centre culturel développe une offre variée en découverte musicale, chanson française, world musique et jazz et prend parfois ses quartiers hors-murs qu'il s'agisse de concerts dans des lieux insolites ou de participation à des événements de plein air (*Fête des Voisins, Fêtes de la Musique, Musique au Salon*, etc). Parmi les temps forts du secteur musique, on peut pointer le Festival Si ça vous chante qui mêle découverte et monuments de la chanson d'ici et d'ailleurs.

En ce qui concerne le théâtre, Central travaille principalement sur deux axes : celui de la création avec les compagnies permanentes qui, à une exception près, proposent du théâtre-action, et des artistes issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles en immersion pour un minimum de deux saisons.

En matière de diffusion théâtrale, la programmation s'oriente prioritairement autour de l'éducation permanente.

Bien plus qu'un espace de divertissement, Central utilise le théâtre comme outil de réflexion, d'analyse, de développement. Avec des thématiques de société telles que la place de la femme, l'identité, le culte de la personnalité ; de manière générale tout ce qui peut alimenter la réflexion et sensibiliser l'individu au monde qui l'entoure.

Les partenaires principaux en termes de diffusion sont les Festivals de Wallonie, le Daily-Bul & Co, Centritudes, Quartier Théâtre, Ekla, le SPAS, le Centre Indigo, la Ville de La Louvière, Djangofolies, T Event et Article 27.





## Action culturelle intensifiée

### Présentation de l'Agence Centritudes

#### 1. Historique

L'Agence a été prévue dans le Contrat Culture 2003-2007 conclu entre la Communauté française et la Ville de La Louvière. Les premières subventions ont été octroyées le 1er octobre 2003.

« Centritudes » est un néologisme forgé sur « belgitude ». Le mot évoque la région du Centre d'un point de vue culturel, au sens très large. C'est le petit « plus » identitaire des gens de la région, ce qu'ils ont de particulier par rapport au reste du pays.

L'Agence est opérationnelle depuis 2003 et a depuis lors un rôle de fédérateur du développement culturel territorial. Et ce travail de terrain s'inscrit dans la droite ligne des fondements de politique culturelle en action depuis plus de 30 ans dans la région !

Le territoire concerné est la région du Centre, soit onze communes : La Louvière, Braine-le-Comte, Ecaussinnes, Morlanwelz, Estinnes, Le Rœulx, Chapelle-lez-Herlaimont, Seneffe, Manage, Soignies, Anderlues et Binche. Quatre de ces onze communes ne disposent pas d'un centre culturel (Ecaussinnes, Estinnes, Seneffe et Binche). L'Agence travaille donc

en collaboration avec les Services Culture, pour lesquels un agent communal détaché à la culture devient le représentant de sa commune lors des différentes rencontres Centritudes.

Depuis son lancement, Centritudes prépare et développe avec ses partenaires locaux la création, la mise en place, le soutien et la consolidation de projets culturels sur son territoire. Les partenaires se réunissent mensuellement lors de réunions du Comité de coordination auxquelles différents responsables et représentants des Services culturels et des centres culturels sont invités, pour discuter de problématiques liées à la vie culturelle et au développement de la région. Lors de ces rencontres, les partenaires peuvent échanger leurs bonnes pratiques qu'elles concernent la gestion du personnel, la bonne compréhension des directives ministérielles, la recherche de public, la programmation ou la communication. Ils peuvent également apprécier le travail des autres et, souvent, des projets communs naissent entre les institutions.

#### 2. Centritudes : un ensemble de centres culturels en région du Centre

##### Manage

Le Foyer culturel de Manage est hébergé dans les locaux communaux, dans une grande infrastructure qui permet à la fois les activités culturelles et sportives. Comme tout groupement, le Foyer culturel introduit ses demandes d'occupation au Collège. Outre la diffusion, le Foyer s'attache à un travail d'éducation permanente qui passe principalement par les ateliers et stages créatifs pour adultes et enfants. Une attention particulière est portée à l'accessibilité pour toutes les catégories sociales aux activités et le public des ateliers ne se limite pas aux habitants de la commune. Le Foyer culturel de Manage collabore depuis toujours avec Central.

L'équipe se compose d'une directrice, d'un employé administratif/comptabilité, d'une employée chargée du suivi de la programmation, d'un infographiste, d'une animatrice et d'un ouvrier chargé de la préparation des locaux et de la distribution et de l'affichage des supports de communication.

### Anderlues

Le Centre culturel d'Anderlues « La Bourlette » créé en 1995 et agréé en 1996 par la Communauté Française présente un tissu associatif important dans les secteurs de la culture, des arts et des loisirs. Il est idéalement situé au cœur du village et contient des espaces multi fonctionnels restaurés et inaugurés en 2011. Le bâtiment compte en outre des bureaux, une grande salle de 130 m<sup>2</sup>, une seconde de 40 m<sup>2</sup> accueillant un écran rétroprojecteur idéal dans le cadre de réunions, et enfin un bar mis à disposition du public lors d'évènements divers.

Les activités proposées au Centre culturel sont très variées : cabarets-théâtre, cinés-mercredi pour les enfants, spectacles, concerts, conférences (Cap sur le Monde), expositions et autres animations telles que les stages créatifs des cercles associés (Wild Country Dancers, les cartons créatifs, les dentellières, etc.). Les évènements sont renseignés dans le Bulletin d'informations déposé gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres d'Anderlues trois fois par an.

L'équipe se compose d'une directrice, d'un animateur, d'un employé administratif et d'une technicienne de surface.

### Soignies

Créé en 2001 par la Ville de Soignies, le Centre culturel Victor Jara est reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2003. Outre ses propres projets, il a un rôle de coordinateur de l'ensemble des activités culturelles de l'entité. Son équipe est constituée de sept personnes.

L'Espace culturel Victor Jara est un vaste bâtiment doté d'une salle de 400 places assises, 600 debout, d'un foyer et d'un espace d'exposition.

### Braine-Le-Comte

Organisé en ASBL para-communale, le Centre culturel de Braine-Le-Comte accompagne les associations locales dans leurs projets culturels. Il met également sur pied un programme complet de divertissement culturel. Il gère la salle Baudouin IV qui peut accueillir jusqu'à 500 personnes assises et la salle des Dominicains (salle d'expositions) ainsi que d'autres petites salles de fête. Son équipe compte sept personnes.

### Morlanwelz

*Le 1er juillet 1996, la signature d'un contrat-programme avec le Ministère de la culture de la Communauté française a reconnu le Centre Culturel local « Le Sablon » ASBL pour une période de quatre ans.*

*En 2003 d'importants travaux de rénovation du bâtiment ainsi que de son équipement sont entrepris. La qualité acoustique ainsi que l'équipement en général de la salle de spectacle attire de nombreux artistes notamment William Dunker qui y enregistre un album en 2014. Quant aux salles polyvalentes du rez-de-chaussée ainsi que de l'étage, elles permettent d'accueillir de nombreuses expositions ainsi que bien d'autres activités.*

*Au fil du temps, l'équipe s'est renforcée passant à un temps plein et demi ce qui, combiné à la qualité de l'infrastructure, a permis de multiplier et d'étoffer toutes les activités, pour constituer aujourd'hui une saison culturelle variée de qualité.*

*Le Sablon, c'est une équipe d'animation entourée de nombreuses associations, qui travaille suivant les directives du Conseil d'administration, constitué paritairement de représentants des pouvoirs publics et des associations locales.*

*Tout au long de la saison culturelle, l'équipe s'efforce de développer de manière concrète les axes suivants : l'aide-service aux associations locales (prêt de locaux, aide à la mise sur pied d'activités...), l'éducation permanente (conférences, formations...), la diffusion (spectacles, concerts...), la mise en valeur du patrimoine, et enfin le pôle « Expression et créativité » (ateliers créatifs, stages...). Tout cela en favorisant les projets transversaux, fédérateurs et/ou citoyens.*

### *Le Rœulx*

Agréé en 2005 par la Communauté française, le Centre culturel du Rœulx est l'un des plus jeunes Centres culturels de la région du Centre. C'est un lieu de réflexion, de mobilisation et d'action culturelle par, pour et avec les populations, les acteurs institutionnels et les acteurs associatifs de l'entité du Rœulx. Plus d'une cinquantaine d'associations sont membres de son Assemblée générale.

Le Centre culturel respecte les prescrits du nouveau décret relatif aux Centres culturels (21 novembre 2013) et a introduit un dossier de demande de reconnaissance (septembre 2017) dont l'instruction est en cours. Dans ce cadre, un long cheminement et une large réflexion sur les objectifs futurs ont été menés.

Rencontres et échanges (sur le thème de «La clé») ont généré de nombreuses idées, qui ont ensuite fait l'objet d'un long travail de concertation et d'articulation. Trois grands enjeux ont été dégagés et définissent le cadre de son projet d'action culturelle pour les années à venir :

- Amener les citoyens à s'ouvrir à l'altérité, faire tomber les barrières (sociales, économiques, culturelles, géographiques...) qui cloisonnent notre société et divisent les gens.
- Maintenir et renforcer la mobilisation citoyenne et la participation active à l'élaboration des politiques

culturelles locales (mobilisation dans les instances, mobilisation via le volontariat, et soutien à la vie associative locale) et aux pratiques culturelles.

- Favoriser la réappropriation du territoire par les citoyens afin de leur permettre d'avoir prise sur leur cadre de vie et d'y agir collectivement.

Pour mener ses missions à bien, le Centre culturel compte sur une équipe d'animation de 3.66 équivalents temps plein ainsi que sur un ouvrier communal mis à disposition et du personnel engagé sous contrat Article 60. Le Centre culturel bénéficie également du dynamisme de nombreux volontaires et partenaires associatifs qui renforcent cette équipe.

La ville concède deux bâtiments au Centre culturel dans le Centre du Rœulx et met des locaux à sa disposition dans les différents villages de l'entité.

### *Chapelle-lez-herlaimont*

Le Centre culturel d'Herlaimont ne se résume pas à quelques murs et un toit abritant des salles de réunion, d'accueil de spectacles, d'ateliers d'expressions permanents ou ponctuels... C'est aussi une équipe et un encadrement qui travaillent sans relâche pour proposer des programmes de diffusion artistique et d'animations socio-culturelles, et ayant un seul but : l'épanouissement citoyen. Le Centre culturel d'Herlaimont :

- organise de la diffusion de spectacles dans tous les domaines de Arts de la scène (théâtre, chanson, musique, danse, opérette, opéra, cabaret, etc.) y compris les spectacles « découverte »
- organise des activités d'éducation permanente: soutien aux associations à vocation culturelle, participation active à la cohésion sociale et au lien social de la ville, via des initiatives et des conceptions d'animations
- sert de tremplin et accueil de groupes émergents locaux (Théâtre, musique...)

- est un lieu de débat, de prise de parole, d'échanges
- met la citoyenneté et la démocratisation de la culture c'est-à-dire l'accès à la culture pour le plus grand nombre au centre de ses préoccupations

L'équipe se compose d'une directrice, d'un animateur programmateur, d'un responsable de la logistique, d'un graphiste/secrétaire/chargé de la communication, d'un auxiliaire technique de spectacle.

### **3. Centritudes : c'est aussi des communes sans centre culturel**

Central élabore, pour chacune des quatre communes ne disposant pas d'un centre culturel, des actions spécifiques en étroite collaboration avec le personnel détaché à cet effet. Pour ce faire, des rencontres sont organisées en vues de discuter des futurs projets susceptibles d'être soutenus par Central. Les projets choisis ensemble bénéficient alors de différentes formes de soutien, allant de l'aide service au soutien financier, aboutissant parfois à de vrais partenariats et collaborations.

#### *Ecaussinnes*

La commune d'Ecaussinnes revoit sa politique culturelle en matière de festivals depuis 2013. Le traditionnel *Spring Blues Festival* a fait place à un week-end orienté tout public et familles : le festival *Les Tailleurs*. Ce nouveau-né (la première édition a eu en octobre 2014) est, à l'origine, un projet déposé par des citoyens écaussinnois auprès de leur commune.

Projet citoyen par essence donc, Central, dans ses missions d'aide et de conseil, ne pouvait qu'accompagner, dès sa 1<sup>ère</sup> année d'existence, ce jeune festival. Depuis, pour chaque édition, le soutien consiste à la prise en charge de la communication, une participation financière fixée par la convention commune, des

aide-services techniques et logistiques, la mise à disposition du personnel...

Depuis quatre ans, le nouveau-né a grandi. *Les Tailleurs* développent une programmation riche et accordent toujours autant de place à la participation citoyenne, au développement durable et à la découverte de jeunes artistes de la Fédération (voir note d'intention *Les Tailleurs 2018* en annexe 14). À ce point que la collaboration entre la commune d'Ecaussinnes et Central (portant essentiellement sur cet événement) ne cesse de prendre de l'ampleur.

#### *Estinnes*

La commune d'Estinnes propose chaque année une quinzaine culturelle intitulée «Bourgeon de Culture». Le projet met en lumière la richesse associative dans la région. Sous l'impulsion du Plan de Cohésion Sociale (PCS), les associations et comités de village programment chaque année des manifestations artistiques et culturelles dans l'entité estinoise.

Durant cette quinzaine, le village est en fête avec des concerts, expos, conférences, spectacles de rue, artisanat d'art... Un programme varié qui draine un large public venu de toute la région. Central soutient Bourgeon de Culture avec, en plus de l'apport financier lié à la convention commune, des aides-services, du prêt de matériel, la mise à disposition du personnel technique.

#### *Seneffe*

L'axe majeur défini dans la politique culturelle de la Commune de Seneffe est un soutien aux artistes locaux, à la fois sur le plan de la promotion et de l'encadrement logistique. Chaque activité mise en place par l'équipe seneffoise, se construit dans un objectif clair de démocratisation de la culture, notamment par la pratique de conditions d'accès des plus démocratiques.



En ce sens, le partenariat avec Central via Centritudes est essentiel dans la poursuite de ces objectifs. Le soutien porte principalement sur une aide financière, logistique, promotionnelle et technique. Par ailleurs, à chaque saison naissent des collaborations en termes de diffusion, pour des spectacles aux cachets artistiques plus conséquents.

### *Binche*

Central et le service culture de Binche collaborent sur certains projets de diffusion durant toute la saison culturelle. La ville de Binche disposant de nombreuses infrastructures, notamment un théâtre pouvant accueillir 350 spectateurs, ne sollicite que très rarement Central en termes d'aide service. Les collaborations sont souvent liées aux cachets ou autres frais artistiques de la saison culturelle binchoise.

#### 4. Projets fédérateurs de Centritudes de 2009-2017

##### Saison 2009 - 2010

- Tournée commune : Les Déménageurs
- Festival de l'accordéon : 12 rendez-vous
- Coup de cœur pour 3 spectacles : Emma // Je me souviens // Presque Oui
- Création d'un logo pour « Fuites de Jazz » et « Coup de cœur en Centritudes »
- Première édition d'une scène ouverte aux amateurs : Faites-nous une scène !

##### Saison 2010 - 2011

- 2ème édition : Faites-nous une scène !
- Octobre 2011 : le festival de l'accordéon devient Le Tour d'Yvette => Création du logo
- Tour d'Yvette : 17 rendez-vous

##### Saison 2011 - 2012

- Tournées communes : Royal Boch, la dernière défaïence // Pas de quartier
- 3e édition : Faites-nous une scène !

##### Saison 2013 - 2014

- Coup de cœur en Centritudes : The Exes // Toni et les radiateurs
- Capsules vidéo : Humeurs Manageoises // Humeurs Rhodiennes
- 4e édition : Faites-nous une scène !

##### Depuis 2015

À l'issue de la 5<sup>e</sup> et dernière édition de *Faites-nous une scène !*, nous avons décidé d'évaluer ce projet en équipe, et ce à l'aide de la grille SEPO.

Cette démarche a permis de mettre un processus d'évaluation global. L'équipe de Centritudes a notamment participé à une formation d'auto-évaluation de quatre journées.

À partir de 2016, les rencontres permettent à l'ensemble des participants de tenir des points réguliers sur l'avancement des dossiers de reconnaissance. Ces temps de rencontre leur permettent d'échanger sur l'analyse partagée, les hypothèses d'enjeux, les Conseils d'Orientations, d'inviter des experts, de suivre de nouvelles formations (« Ecrire son contrat programme » novembre 2017)...

C'est la raison pour laquelle les acteurs de Centritudes ont décidé de ne pas mettre en place de nouveaux projets fédérateurs tant que les dossiers de chacun ne seraient pas déposés à la Fédération Wallonie-Bruxelles (juin/septembre 2018). Par contre, les partenaires ont continué de collaborer en termes de diffusion :

- Okiléle
- Jean-Louis Murat
- Six pieds sur terre
- Scala
- Conversation avec ma mère
- La vénus à la fourrure
- Lolomis
- Stephan Eicher
- Un homme debout
- J'me sens pas belle
- Sanseverino
- 24 heures de la vie d'une femme
- Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu
- Rumeurs et petits jours
- Rhinocéros
- Leila Amezian
- L'enfant sauvage
- La voyageuse
- Barbara Wiernik & Nicolas Andrioli

## **5. Charte et Règlement d'ordre intérieur**

Dans le cadre de formations communes destinées à l'ensemble des membres de l'agence, celle consacrée à l'auto-évaluation de Centritudes, organisée en octobre et novembre 2016, a permis d'aboutir à une analyse pertinente du fonctionnement de l'agence, une définition précise de son objet, ainsi qu'un programme d'actions pour les années à venir. Pour commencer, l'ensemble des partenaires a décidé de rédiger une Charte et un Règlement d'ordre intérieur signés par chaque membre en mars 2017.

## CHARTRE À DESTINATION DES PARTENAIRES DE CENTRITUIDES

Centritudes est une association représentée par les personnels des centres culturels et services culturels de la Région du Centre.

**Article 1. Les signataires s'engagent à adhérer de manière consciente et participative aux valeurs/défendues par Centritudes ; à savoir :**

- S'inscrire dans une coopération durable
- Travailler ensemble
- Prêter attention aux réalités des autres
- Engendrer une plus-value au travers de coopérations
- Créer toutes les conditions nécessaires à la réalisation des projets
- Travailler dans une logique de confiance, de transparence, d'écoute, de respect et de réciprocité
- Respecter les diversités des publics sans contraintes politiques, religieuses ou philosophiques.
- Travailler dans un esprit humaniste et de manière démocratique.
- Dépasser les intérêts locaux

**Article 2. Les signataires s'engagent à atteindre les droits à la culture visés à l'Article 20 du décret du 23/11/2013 relatifs aux centres culturels.**

**Article 3. La signature de la présente Charte implique l'adhésion et le respect du Règlement d'ordre intérieur annexé à la présente**

Vincent Thirion 	Véronique Fausconnier FC Menage 	Philippe Hesmans CC Marlembois 	Pierre Duquesne CC Soignies 	
Christine Pilette CC Anderlues 	Anne-Laure Bechet CC Le Roeulx 	Lisa Di Sante CC Chapelle lez Hr 	Joris Oster CC Braine le Comte 	Danielle Moreaux Senefle Serv. Cult 

## Règlement d'ordre intérieur relatif à la Charte d'adhésion de Centritudes

### **Membres :**

- Sont membres les Centres et Services culturels implantés en région du Centre et dont l'Administration communale a signé une convention avec le CCRC. Cela implique une volonté de travailler ensemble et de prendre part activement aux réunions et aux projets en fonction de leurs moyens.
- Pourraient être membres les Centres et Services culturels implantés en dehors de la région du Centre. Le cas échéant, une candidature pourrait être rentrée et devrait être examinée par les instances du CCRC.

### **Missions :**

- Développement de projets communs et fédérateurs dans différents champs culturels.
- Formation continue
- Auto-évaluation continue
- Lieu de débat et de réflexion
- Co-développement professionnel
- Mise-en-places de réseaux divers tels matériels, ressources humaines, etc.
- Construction partagée de l'identité de Centritudes à travers la communication vers les opérateurs et les citoyens.

### **Fonctionnement :**

Les réunions de concertation sont ouvertes à l'ensemble des personnels des Centres culturels et Services culturels. Par souci d'efficacité et d'intégration chaque partenaire s'engage à envoyer au moins une personne lors des réunions. L'envoi de la personne est laissé à la discrétion du responsable de la structure

- Le CCRC délègue une personne chargée d'assurer le rôle de coordinateur pour la gestion, les contacts et le développement des projets. Le PV est rédigé par le secrétaire et est désigné par le CCRC.
- L'animation des réunions est tournante et assurée par le lieu qui accueille ladite réunion.
- Les membres veilleront à convier régulièrement des intervenants extérieurs ayant un rôle d'expertise dans certains domaines et ce, dans un souci d'ouverture et d'impulsion de dynamique.
- Un bilan financier annuel avec présentation du budget sera présenté par le CCRC ou un délégué siégeant dans ses instances.



## 6. Objectifs et perspectives

Ensuite, il a fallu redéfinir un programme d'actions pour les années à venir. Actions liées à la fois aux valeurs défendues par l'agence et aux missions définies dans la Charte. Ce programme d'actions vise à la mutualisation de nos moyens respectifs et tend à l'accroissement du droit à la culture sur le territoire de la région du Centre. Le choix des projets s'inscrit dans la lignée du décret du 21/11/2013 relatif aux centres culturels. Et justifie le jalonnement des projets sur la ligne du temps 2019-2024.

### **Objectif 1 - Organisation et coordination de l'information et de la communication culturelle régionale (sur l'ensemble du territoire). Renforcer l'identité et la dynamique de Centritudes**

Afin de pouvoir répondre à ce premier objectif, l'analyse approfondie du fonctionnement même de l'agence démontre qu'il est nécessaire de revoir en amont la communication et l'image générale de Centritudes. Les partenaires souhaitent mettre en place une série d'outils facilitateurs permettant tout d'abord un meilleur fonctionnement interne:

- créer un carnet d'adresses reprenant les coordonnées des équipes de chaque centre culturel et service culturel en région du Centre
- créer des « groupes de bonnes pratiques » permettant les échanges sur certains sujets-clés, des conseils...
- mettre en place d'un agenda en réseau (notamment pour mieux gérer les calendriers de diffusion et avoir une vue sur ce qui se passe dans l'ensemble de la région)

Améliorer nos outils de communication:

- création d'un nouveau site internet
- formation aux réseaux sociaux
- création d'un nouveau logo Centritudes
- spots radio/TV (campagne de communication et visibilité)
- visibilité accentuée lors d'événements d'ampleur ayant un retentissement régional (bâches...)

Proposition d'actions culturelles:

- carte de réduction et/ou abonnement commun à tous les partenaires
- organisation de transports, co-voiturage... facilitant la mobilité des publics.

## **Objectif 2 - Instaurer de la coopération entre les opérateurs culturels tant privés que publics**

Proposition d'actions culturelles:

- Soutien à la diffusion et à la promotion des artistes régionaux. En soutenant la création, en permettant la résidence. Proposer des laboratoires, des bancs d'essais avec présentation de formules légères, en acoustique, plus intimes qui pourraient tourner facilement dans chaque lieu.
- Valorisation de lieux remarquables dans chaque commune en organisant des activités culturelles : (ex : WEBE, ARTour, nouveaux projets...). Faire un focus sur une localité, une année en particulier lors d'un événement majeur en particulier.
- Sortir du centre culturel, aller vers des lieux insolites (ex. : *La verrerie* à Braine-Le-Comte, site industriel ancien réaménagé pour accueillir des événements culturels.
- Présenter des projets qui ne sont pas encore créés et devenir facilitateur de leur création (aide logistique, résidence, mini-tournées, etc). Collaboration, mutualisation.

## **Objectif 3 - Offrir une expertise et des conseils en continu. Rester ouvert sur la région**

Centritudes est une association dont les membres et les structures sont très variées tant sur le plan du personnel que du matériel. Nous trouvons donc nécessaire de partager nos informations, nos expertises, mais il arrive que nous soyons confrontés à des manquements ou des problèmes à résoudre dans différents domaines. Il est nécessaire de faire appel à des expertises extérieures ou d'avoir des formations continues afin de palier ces manquements :

- régie et techniques
- prévention et sécurité
- droits d'auteurs et à l'image
- contrats (art17, RPI- carte artiste, volontariat, pensionné, ...)
- assurances
- rédaction de dossiers spécifiques, (européen, lotterie, Fondation Roi Baudoin...)
- réseaux sociaux (Facebook, twitter...)
- ...

L'agence souhaite réitérer l'appel à participation afin de maintenir le dynamisme de Centritudes et d'inclure un maximum de partenaires dans la prise de décision.

Les partenaires souhaitent continuer le cycle de formations ponctuelles.

## Plateforme régionale des musées : PARC

Depuis fin 2015, le secteur des arts plastiques de Central a intégré la nouvelle plate-forme régionale des musées : P.A.R.C., qui associe le Domaine du Château de Seneffe, le Musée Royal de Mariemont, le Musée international du Carnaval et du Masque de Binche, le Musée de la Mine et du Développement durable de Bois-Du-Luc, le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, MiLL (Musée Ianchelevici), le Centre Keramis et le Centre Daily-Bul & C°.

La plateforme muséale de la région du Centre a été créée en 2014 dans une perspective de développement, de volonté d'initier de nouvelles dynamiques, de mutualiser des moyens en termes de communication, de médiation et de logistique.

Elle est composée de huit institutions muséales de statuts différents (asbl, SACA de la FWB, Service administratif communal), de Central en tant qu'ensemblier des politiques culturelles de la région, de la Fédération du tourisme de la Province de Hainaut et de la Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux.

La mise en place de cette plateforme, à laquelle Central est associé, s'inscrit dans une volonté de développer un partenariat qui valorise à la fois les actions de chaque partenaire, à travers principalement des campagnes de communication communes réalisées grâce une mutualisation de budgets, et de renforcer la création de passerelles entre les partenaires au niveau régional.

Concrètement, les réunions de PARC ont permis d'établir un calendrier concerté des vernissages prévus par les musées et le Centre culturel, de créer plusieurs cellules de travail.

Les cellules de travail :

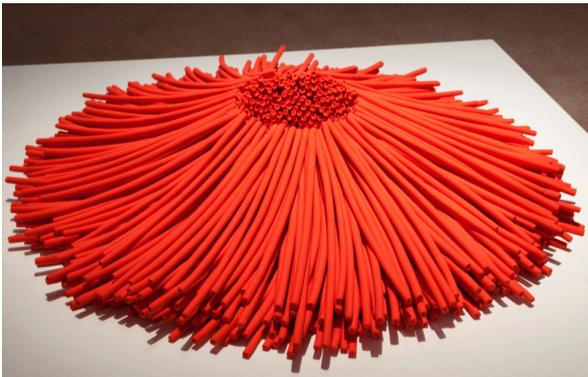
- Animation : qui rassemble les animateurs chargés de la médiation dans les musées. Ils ont développé une offre couplée de visites et d'animations et une présence dans les salons de l'éducation
- Communication : les chargés de communication qui ont travaillé à la création de la marque PARC (création d'un logo, d'une visibilité commune, d'un site internet en cour de réalisation) et d'une communication commune (édition d'un supplément au journal Le Soir en 2016, participation au Festival Warocqué. Illoperempore en mai 2017, etc.).
- Mutualisation des moyens logistiques : cette troisième cellule a étudié la faisabilité de création d'un espace de stockage et d'archivage commun.

En termes de visibilité, l'action du Centre culturel, à travers son secteur arts plastiques, a été reconnue comme étant celle qui pouvait dans un premier temps matérialiser la synergie développée au sein de la plateforme au travers d'un projet porté par l'ensemble des partenaires.

La onzième édition en 2017 de la biennale ARTour - Art contemporain et Patrimoine en région du Centre qui s'est déroulée du 25 juin au 10 septembre 2017 (voir Action culturelle spécialisée - Arts plastiques), a été valorisée par les partenaires à travers leurs supports de communication respectifs d'une part et d'autre part en consacrant un budget commun à la mise en place d'une campagne spécifique, principalement via les réseaux sociaux. Cette campagne visait des publics cibles différents (thématiques : aventure urbaine, famille, art obsession, amoureux de la nature, sportifs). La revue de presse et le rapport Facebook ont montré

qu'à travers ce projet chaque institution muséale et le Centre culturel ont bénéficié d'un upgrade important en notoriété et en visibilité.

La plateforme PARC et le projet ARTour qui lui pré-existe sont le fruit d'un large partenariat, de collaborations à différents niveaux et de coproductions. Elles valorisent à la fois le patrimoine culturel local à travers la mise en évidence de l'importance des musées de la région, de la diversité et de la qualité des collections qu'ils abritent et aussi la diversité des paysages et du patrimoine architectural et historique de la région du Centre.



### ARTour

En 1997, dans le cadre du développement de la politique d'action régionale du Centre culturel, le secteur des arts plastiques met en place le projet biennal ARTour - Art contemporain et Patrimoine en région du Centre. Ce projet phare du secteur, à la croisée des chemins du tourisme et de l'expérimentation artistique, se déroule un été sur deux. Musées, sites ou édifices remarquables accueillent un ensemble d'expositions et de créations spécifiques. Le projet est construit de manière collégiale au sein d'un groupe de travail qui détermine une thématique et établit une programmation en fonction d'un équilibre entre artistes issus de la région, du pays, mais s'élargit aussi à une dimension internationale. Avec la biennale ARTour, le Centre culturel a su favoriser la collaboration entre différentes institutions et opérateurs en arts plastiques de la région dans un esprit d'échange et de coopération.

## Opération culturelles en milieu urbain

L'expérience nous a montré, à La Louvière, que les événements en plein air peuvent s'avérer d'efficaces points d'accroche pour le public qui n'oserait s'aventurer dans les salles de spectacle. La transformation régulière des espaces publics en vastes laboratoires d'expérimentation culturelle à ciel ouvert nous permet de toucher la population de cette région marquée par un niveau d'éducation moyen.

Dans le cadre de ce nouveau contrat-programme, Central souhaite organiser, et/ou poursuivre les projets suivants :

### *Weekend au bord de l'eau*

La Louvière Métropole Culture 2012 aura laissé son empreinte dans la conception des partenariats culturels à La Louvière et aura surtout laissé un moteur ronronnant d'initiatives en devenir, de rêves ébauchés pour de nouvelles conquêtes culturelles, d'envies de faire plus, mieux et surtout ensemble !

Au cours de l'année 2012, deux expériences ont été particulièrement réussies et appréciées des participants : *les Balades spectaculaires* (chez les citoyens ou encore en bateau) et la *Journée de la lenteur* (un parcours culturel le long des berges du Canal du Centre historique, pour un public familial). L'envie est donc restée d'investir le canal, classé au Patrimoine immatériel de l'UNESCO et cadre magnifique, souvent méconnu ou sous-exploité faute de forces vives qui en assureraient l'animation. L'équipe a concentré ses efforts sur un projet existant : le *Weekend au bord de l'eau*, pour l'agréments d'une offre à caractère culturel.

Avant 2012, le *Weekend au bord de l'eau* était organisé par la Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux en collaboration avec la Province de Hainaut. Cette activité populaire de découverte du patrimoine du canal offrait une série d'activités récréatives, sportives et de loisirs.

Depuis 2013, Central organise le «village culturel», sur le site exceptionnel de l'Ascenseur n°3. La balade au départ du village de Strépy-Bracquegnies mène le public à la rencontre d'artistes de rue, de spectacles familiaux (théâtre, conte), d'artistes de cirque, de musiciens (fanfare, jazz, orchestre) et d'ateliers créatifs familiaux.

### *Enjeux*

Le *Weekend au bord de l'eau* est un événement largement ancré dans les manifestations estivales majeures de la région. Profiter de ce potentiel en termes de public et de fréquentation (plusieurs milliers de personnes) pour éveiller la curiosité des participants, les inviter à pousser la balade un peu plus avant et partager un moment culturel en famille.

Derrière ces spectacles et propositions familiales, des valeurs : prendre le temps du partage, de vivre des moments intergénérationnels, de découvrir des talents de la région ou des compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le programme a été conçu en lien avec le cadre du canal et en synergie entre les différents partenaires afin d'assurer une visibilité maximale de chacun et une cohérence du projet global.

Une attention particulière est portée à la mobilité du public et aux possibilités de restauration le long du parcours.

### *Objectifs généraux*

- Créer un événement culturel populaire (dans le bon sens du terme !) d'envergure
- Favoriser les synergies entre culture, patrimoine et tourisme
- Favoriser la circulation et la mixité des publics
- Mettre en valeur le Patrimoine classé à l'Unesco
- Mutualiser les atouts, les compétences, les forces vives et les moyens de chaque partenaire

## Objectifs particuliers

- S'orienter vers une activité qui tende à retrouver l'esprit développé lors de la *Journée de la Lenteur* (Métropole Culture 2012).
- Proposer un programme transversal, interdisciplinaire de qualité en concertation avec le tissu associatif local. Une programmation culturelle attractive pour le néophyte comme pour le connaisseur.
- Sensibiliser le public et les pouvoirs publics aux ressources artistiques et culturelles de notre région et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (artistes, opérateurs culturels et associatifs, synergies locales, etc).
- Faciliter l'accès des publics décentralisés ou défavorisés ainsi que leur participation active (en tant qu'acteur) au programme dans une démarche de démocratisation de la culture mais aussi de démocratie culturelle.
- Proposer un programme au contenu de qualité sans être élitiste ou inaccessible financièrement.
- Jouer sur les rencontres improbables entre genres, publics, partenaires.
- Retrouver notre âme d'enfant.

### *Cinéma en plein air*

Central s'est associé à la ville de La Louvière pour organiser des projections de cinéma plein air, dans l'objectif d'animer l'espace public et principalement les places du centre-ville pendant la période estivale.

Quatre séances sont programmées chaque année sur la place Jules Mansart. Elles amènent le public à visionner des œuvres cinématographiques qu'il n'aurait peut-

être pas été voir de lui-même.

L'aspect festif et convivial de ces séances en plein air a ouvert ces événements à un public large. Plusieurs occasions de rencontrer les citoyens sur leur lieu de vie et de favoriser la mixité sociale.

La récurrence de l'événement a permis de créer une fidélité et Central espère rendre ces rendez-vous incontournables.

Le partenariat avec la ville s'est installé dans une belle complémentarité, amenant une reconnaissance mutuelle, appelant à d'autres projets à venir. Les commerces voisins ont été impliqués dans les projets.

### *Expositions dans l'espace public*

Le secteur arts plastiques de Central présente régulièrement dans l'espace public des œuvres monumentales, des installations originales dans le cadre notamment de la biennale ARTour, qui confronte le promeneur à l'art actuel.

Au cours des éditions successives, des artistes ont été invités à concevoir, à partir d'un thème générique, une création intégrée à un espace déterminé : jardin du musée de la vie rurale à Estinnes, Canal du Centre historique, vieux cimetière de Soignies, remparts de Binche, domaine de Seneffe entre autres.

À l'occasion de La Louvière, Métropole Culture 2012, le secteur des arts plastiques proposait un nouveau projet axé essentiellement sur l'intégration d'œuvres au centre de La Louvière. En partenariat avec le MILL, il s'agissait de présenter une année sur deux, en alternance avec ARTour, une exposition au musée, prolongée dans l'espace public par un ensemble de créations originales. Cette collaboration a été pérennisée.

En collaboration avec le Centre Daily Bul & Co, Central a mis en place un parcours littéraire en centre-ville, une

sélection d'aphorismes et de citations d'auteurs de la région s'inscrivent sur des plaques émaillées de couleurs vives qui captent l'œil du passant.

Dans l'espace public toujours, le secteur des arts plastiques a proposé l'initiative Place à l'Image dans le cadre du projet de redynamisation du centre-ville : un ensemble de cubes disposés sur la place Communale présentent une sélection de photographies sur bâches qui montrent la région et ses habitants.

À l'heure où la planète entière est devenue accessible, Central souhaite proposer différentes pistes à emprunter pour se projeter ailleurs, faire pousser des ailes aux passants. Une promenade qui peut les faire voyager, les dépayser à deux pas de chez eux... Les projets sont dans les cartons, il n'y a plus qu'à les en sortir.

### *Les féeries lumineuses de fin d'année*

À l'occasion de l'inauguration du parc Gilson, lieu dans lequel le CEC les *Ateliers la tête en l'air*, a installé son quartier général, l'opération « décorations de Noël », interrompue depuis quelques années, a été remise en selle grâce à un budget consacré à la redynamisation de la ville dans l'objectif de renforcer la fierté et le sentiment d'appartenance des Louviérois.

L'équipe d'animation du CEC a conçu le projet sur l'idée de lanternes, de jeux de lumière, en alliant différentes techniques artistiques telles que le dessin, l'autoportrait, les motifs à l'encre de chine, les perspectives, le collage et le travail sur la transparence. Le public a été sensibilisé à l'intérêt de l'intervention dans l'espace urbain. Il s'agissait de faire exister une féerie « alternative » à celle présente dans la ville et habillant la ville d'un équipement lumineux industriel, de masse et spectaculaire.

La réalisation des objets a fait l'objet de deux heures d'animation auprès d'un public scolaire et extra-sco-

laire composé de 905 enfants âgés de 5 à 12 ans. Les écoles primaires de La Louvière ainsi que les maisons de quartier ont été mobilisées sur le projet.

L'équipe d'animation du service APC des maisons de quartier concernées (composée de huit animateurs) a participé à une journée de rencontre et de formation sous la forme d'une masterclass. C'était pour eux l'occasion de découvrir un matériel d'animation et des techniques artistiques. *Les Ateliers la tête en l'air* ont assuré la coordination artistique et la cohérence de l'ensemble du projet.

La féerie installée pendant quatre semaines a attiré les passants, intrigués par ces décorations « différentes », nombreux sont ceux qui sont venus les observer de près et prendre des photos.

Le parc du château Gilson se prête particulièrement bien à l'organisation de ce type d'installations. Le projet, bénéficiant d'une cohérence artistique globale grâce à l'intervention des Ateliers la tête en l'air, habille la cour du château devant une rue très fréquentée. Il touche un grand nombre d'élèves et le CEC s'associe par la même occasion à un partenaire incontournable de la ville, les APC, qui travaille dans les quartiers. Le projet sera donc reconduit avec un thème différent chaque année.

### *Weekend cirque*

Le cirque et les arts de la rue ont une place particulière au sein des *Ateliers la tête en l'air*. Ces activités permettent de développer un sentiment d'appartenance à un groupe. Ils laissent place à la liberté et à la créativité tout en demandant persévérance et discipline.

Après *Décrocher la Lune* en 2001, Central a été un point de chute de *Cirque du Monde* à La Louvière. Ce programme de cirque social, créé par le *Cirque du Soleil*, s'adresse aux jeunes en situation précaire. Les techniques de cirque y sont utilisées avec une pédagogie d'intervention. Depuis, le CEC a poursuivi une dyna-

mique autour des ateliers cirque en vue de participer à des événements comme *Décrocher la Lune*, *la Zinneke Parade*, le festival *Les Tailleurs...*

Enfants (à partir de 9 ans), adolescents et adultes participent à deux ateliers, l'un basé sur l'apprentissage de techniques et l'autre axé sur le mouvement et la mise en scène dont l'outil est le corps. Une complémentarité qui permet une appropriation collective d'un langage corporel artistique dans la perspective d'une création publique. Des groupes ambulants, issus de ces ateliers (*les Fées Lumière*, *Chœur de Marionnettes*, *les Funambules*) ont maintes fois participé à différents festivals des arts de rue.

Le réaménagement du parc Gilson en théâtre à ciel ouvert, conjugué à la volonté d'organiser des événements dans l'espace public, a conforté l'équipe dans l'idée qu'il fallait organiser un événement autour du cirque, étalé sur un weekend.

Ce projet sera l'occasion de créer un moment convivial pour le public en envahissant la ville : découverte de spectacles professionnels au Palace, au Théâtre et au parc Gilson. Des initiations et des spectacles amateurs seront organisés sur les places Jules Mansart et Communale. Des déambulations ludiques et artistiques animeront le centre-ville. Les écoles de cirque de la région seront sollicitées pour ce projet, ce qui leur donnera l'occasion d'être mises en situation réelle de spectacle et de proposer des initiations aux différentes techniques de cirque. L'organisation de l'événement sera renforcée par une coordination artistique qui permettra de créer une harmonie sur l'ensemble des propositions, une qualité scénographique nécessaire adaptée à la thématique choisie.

## Coopérations

### Ramdam

*RamDam* - en deux mots - c'est :

Une plateforme de coordination régionale en matière de diffusion théâtrale à destination du jeune public en milieu scolaire (de la maternelle à la fin du secondaire).

#### 1. Historique et contexte

*RamDam* est une concertation menée par quatre centres culturels de la région du Centre (Le Rœulx, Soignies, Braine-le-Comte et La Louvière) qui travaillent en partenariat sur des projets autour du spectacle vivant en milieu scolaire.

Ce projet de coopération est né en 2010, au départ de divers besoins et réalités de nos centres culturels respectifs. Tout d'abord, d'une nécessité de mutualiser les énergies et les budgets. La plupart de nos structures sont constituées de petites équipes d'animation, avec en général un seul animateur en charge du volet « théâtre jeune public » (entre autres tâches). Seul, le chargé d'animation ne peut assurer à 100% l'ensemble des projets qui lui incombent (p. ex. : prendre le temps d'aller visionner tous les nouveaux spectacles qui sont créés). Cela engendrait des manquements et des frustrations. La mutualisation des outils de communication était nécessaire (une seule brochure commune pour nos quatre structures, plus facile au niveau graphisme et budget, plutôt que de démultiplier les formats papier).

Nous devons faire bouger les classes d'une commune à l'autre. Suite à la fermeture du Théâtre de La Louvière pour rénovation, l'hébergement d'activités de diffusion scolaire pour adolescents à Braine-le-Comte est devenu prétexte, puis réel moteur à une démarche de plus grande ampleur vers le jeune public (de la maternelle à la fin du secondaire). Faire bouger les classes d'une commune à l'autre, à la découverte de nouvelles

structures culturelles, inciter à la mobilité : tant de raisons de travailler en partenariat. De ces réalités est née une plateforme « jeune public » : *RamDam* !

N.B. : à l'origine, l'appellation choisie pour cette plateforme de travail était le « BUS 134 », du nom de la ligne TEC qui écume nos communes respectives. En 2014, nous avons opté pour l'appellation *RamDam*.

#### 2. Missions et fonctionnement

Composée des centres culturels de Braine-le-Comte, La Louvière, Le Rœulx et Soignies, *RamDam* a pour objectif de mener des actions favorisant les sorties culturelles des élèves du maternel, du primaire, du secondaire et même du supérieur et de mener des actions de médiation facilitant les partenariats avec le monde scolaire et ainsi de familiariser les enfants et les jeunes à l'univers du théâtre, de leur donner l'envie de dévorer des spectacles... tout cela dans le cadre scolaire. Ensemble, nous visons à affirmer haut et fort la place du théâtre jeune public dans toutes les écoles qui jalonnent nos communes.

L'équipe *RamDam* s'applique à mettre en place une programmation à la fois cohérente, éclectique, intelligente et ludique pour qu'élèves et enseignants, selon leur âge et leur sensibilité, trouvent des représentations qui leur plaisent et leur correspondent. L'équipe des opérateurs culturels de *Ramdam* propose aux écoles de tous réseaux et tous niveaux confondus d'assister à des spectacles mais aussi une foule d'activités notamment dans les classes, qui permettent d'initier aux langages artistiques, d'expérimenter des formes innovantes d'expression, de toucher en pratique à la créativité tout en favorisant la capacité critique et la réflexion de l'élève.

Chaque année, par le biais de la programmation de *RamDam*, de nombreux enfants et ados découvrent l'univers de la scène, approchent des disciplines artistiques avec lesquelles ils n'étaient peut-être jamais entrés en contact (conte, danse, cirque, musique, théâtre dit classique...), abordent des sujets et des questions auxquels ils n'ont jamais été confrontés, en discutent et en débattent avec leurs enseignants... Grandissent et s'enrichissent affectivement et intellectuellement !

*RamDam* propose (en amont ou en aval des spectacles) un vaste programme de médiation en lien avec les thématiques abordées dans les différentes représentations comprenant des animations dans les écoles, la distribution de dossiers pédagogiques, des rencontres avec les artistes, la mise en place d'ateliers théâtraux. Ces différents dispositifs encouragent les jeunes à s'exprimer, à prendre part aux débats.

Par le biais de toutes ces activités, notre équipe a le souhait que les écoles deviennent petit à petit de réels partenaires dans divers projets culturels autres que de diffusion pure. Depuis près de huit ans, la plateforme est un lieu d'échanges, de ressources, d'élaboration et de mise sur pied d'actions culturelles éducatives au service des écoles.

## **Fonctionnement et actions remarquables de 2010 à 2017 :**

- Réunions mensuelles.
- Mise sur pied d'un planning de visionnements de spectacle afin de couvrir l'ensemble de l'offre existant dans le domaine du théâtre jeune public.
- Concertation pour la définition d'une programmation commune à destination des écoles fondamentales et secondaires. Cette concertation au sujet de la programmation nous permet d'éviter de programmer le même spectacle, à la même période, et de se faire inutilement concurrence. Cette concertation a permis à plusieurs reprises d'organiser des séances théâtrales supplémentaires dans un Centre culturel voisin en cas de trop forte demandes de la part des écoles pour un spectacle rencontrant un vif succès.
- Mise en commun de moyens techniques, matériels, et financiers, notamment pour la conception et la réalisation d'outils de communication communs : deux brochures à destination des écoles par année scolaire => C'est Fondamental pour les écoles primaires et Quelques Effets Secondaires pour les écoles secondaires de la région. Vous trouverez en annexe 15 un exemplaire d'une brochure *RamDam*.
- Parallèlement, création d'outils communs de réservation (fichiers et tableaux en ligne sur un serveur accessible à tous) pour la gestion optimale des demandes des enseignants, des réservations...
- Mise en place d'animations, d'accompagnements de spectacles et d'animations pédagogiques dans les centres culturels ou dans les classes, en amont ou en aval des représentations.
- Travail avec de nombreux partenaires régionaux pour la mise en place d'animations en lien avec les spectacles programmés : Hainaut Culture Tourisme, Musée de la Marionnette (Tournai), Centre Céramis, plusieurs plannings familiaux de la région, Ekla (anciennement le CDWEJ), IThAC, CERAIC, Maison de la Laïcité...
- Participation aux grands événements locaux, tels que « La Louvière Métropole Culture 2012 » et « Ottokar IV - La Louvière » (Journée Mondiale du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse, édition 2012).
- Depuis 2014, organisation d'une soirée annuelle de rencontres-débats avec les enseignants. Environ une soixantaine de participants à chaque édition.
- Liens avec les hautes écoles et soutien de stages d'immersion théâtrale pour les futurs enseignants (mise à disposition des locaux, d'un régisseur...).
- Présentation de la programmation Ramdam aux partenaires sociaux d'Article 27.
- Accueil de public « adultes » encadrés par l'asbl Article 27 et ses partenaires sociaux pour favoriser la mixité des publics lors des séances scolaires.



## Un réseau des scènes chorégraphiques en région wallonne

La danse a de grandes difficultés à passer les portes de nos centres culturels. A quelques rares exceptions, le centre culturel Jacques Frank par exemple, elle est peu présente dans les programmes de nos confrères. Et pourtant, cette discipline par son absence de langage parlé, fait fi des frontières et des barrières linguistiques. De plus elle exerce, et cela est fascinant, un pouvoir d'attraction proche de la fascination chez les tous petits.

Un des problèmes du secteur de la création chorégraphique en Fédération Wallonie-Bruxelles, pointé maintes fois depuis des décennies, est le manque de soutien pour la danse en Wallonie. Cette dimension régionale est pourtant essentielle à la vitalité de la discipline et au développement de son public. Très peu de structures présentent de la danse, et encore moins de façon soutenue, et les possibilités de coproduction sont quasiment inexistantes. Les théâtres ou les centres culturels n'ont pas pour habitude de programmer de la danse et, malgré les efforts mutuels au cours des ans, l'incompréhension reste grande entre les artistes et les centres culturels.

Nous voulons stimuler la présence de la danse en Wallonie en faisant de Central le porteur d'un réseau wallon des Scènes chorégraphiques à l'image de celui qui existe depuis 2001 à Bruxelles et a largement fait la preuve de son utilité. Cette nouvelle plateforme sera mise en place dès 2020 et comptera pour cette première année non moins de quatre partenaires : Mons (M.A.R.S. Mons), Namur (le Théâtre royal), Durbuy (Centre culturel), Engis (Centre culturel).

Le principe de base est de rassembler différents lieux en Wallonie qui s'engagent à soutenir la production, la diffusion et la sensibilisation à la création chorégraphique de notre fédération. Chaque membre du réseau accepte de prendre en résidence un créateur de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de coproduire et présenter ses créations. L'artiste devra, en bonne entente avec l'équipe du lieu, contribuer au travail de médiation et de sensibilisation du public. En outre, les membres du réseau s'engagent à coproduire et présenter le travail de créateurs choisis par le réseau.

Fort de l'accord formel de ces premiers partenaires du réseau, Central va chercher les moyens complémentaires pour que le projet puisse prendre toute son ampleur dès 2020. Car si tous les partenaires peuvent mettre de l'enthousiasme, du temps de travail et des compétences à disposition, il leur manque parfois un petit budget spécifique permettant de financer ces missions.

Outre ce projet de réseau des Scènes chorégraphiques, Central prendra d'autres initiatives pour le développement de la danse en Wallonie, en organisant par exemple la « Fête de la danse ». Nous pourrions aussi servir d'intermédiaire (voire de financeur dans le cas de nos résidents) pour des projets menés par des créateurs dans des centres culturels wallons avec des associations locales.

## Spécialisations

*Action spécialisée projet urbain participatifs d'envergure et dont les résultats sont partagés avec un public large*

Fait l'objet d'un document annexe.

*Spécialisation cinéma documentaire*

Fait l'objet d'un document annexe.



## Les opérations culturelles 2020-2025

*Le canevas type par saison :*

- un temps fort de type festival,
- une action transversale de type participative
- une activité majeure par enjeu par an
- plusieurs créations (cfr spécialisation centre de création)
- diffusion : exploitation de deux pistes par saison (voir spécialisation arts de la scène)
- les projets d'intensification
- opérations que l'on souhaite garder, développer, optimiser (SCVC, ArTour)

*Nous avons choisi de développer une opération intitulée Journée mondiale du Louviérois*

- parce qu'elle est emblématique de notre nouvelle philosophie de travail
- parce qu'elle est innovante et permet de développer la créativité de l'équipe
- parce qu'elle va s'étaler sur les cinq ans du contrat-programme avec des déclinaisons et un thème différent chaque année
- parce qu'elle recoupe les deux enjeux
- parce qu'elle va répondre à l'ensemble des droits culturels
- parce qu'elle va pouvoir mobiliser un nombre important de partenaires

## *La Journée mondiale du Louviérois*

### **Carte d'identité du projet**

#### *Principe général*

Le Louviérois, espèce en voie de disparition, mérite d'être reconnu au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Central organisera chaque année de son futur contrat programme une fête de reconnaissance de l'identité louviéroise. Une journée placée sous le signe de l'impertinence et de l'autodérision qui sera le prétexte à s'interroger sur les éléments constitutifs de l'identité louviéroise, en déjouer les stéréotypes et mettre en avant les atouts humains, patrimoniaux, économiques, artistiques... du territoire.

#### *Objectifs que l'on se fixe :*

- rendre aux Louviérois la fierté de l'être
- travailler sur la transmission et la mise en valeur des éléments du patrimoine
- mobiliser un maximum de partenaires associatifs dès la construction du projet
- mobiliser un maximum de citoyens dès la construction du projet
- garantir un accès aisé au projet par un abord convivial, ludique, festif et surtout... décalé
- investir l'espace public
- favoriser les échanges entre les citoyens et l'émergence d'initiatives citoyennes
- favoriser la cohésion sociale
- faire travailler l'équipe d'animation de manière collective sur un projet transversal
- développer la créativité des citoyens

#### *Méthodologie*

- Phase 1 : information et mobilisation
- Phase 2 : création collective de la programmation, constitution de mini commissions
- Phase 3 : définition des activités
- Phase 4 : logistique et mise en place

#### *Calendrier*

- 2021 : *Journée mondiale du Louviérois 1*
- 2022 : *Journée mondiale du Louviérois 2* « Vive la République » → esprit contestataire, impertinence
- 2023 : *Journée mondiale du Louviérois 3* « Echos de la Méditerranée » → immigration, migrations, métissages, multiculturalité
- 2024 : *Journée mondiale du Louviérois 4* « A plus dans le bus » → décentration dans les quartiers
- 2025 : *Journée mondiale du Louviérois 5* « Festival surréaliste » → patrimoine culturel et artistique

*Partenaires et artistes impliqués*

- tissu associatif louviérois
- organisations issues d'autres champs que le champ culturel (clubs sportifs, maternités, écoles, commerces, entreprises...)
- artistes louviérois
- vraies/fausses institutions incontournables à La Louvière : commerces incarnés par leur propriétaires ou gérants
- APC, acteurs de politiques de quartier, comités de quartier, maisons de quartier
- cercles d'histoire et dépositaires de la mémoire : historiens, personnes âgées, archivistes...
- bibliothèques
- compagnies de théâtre action
- « T'es un vrai louviérois si... », « Culture et réflexion » influenceurs sur les réseaux sociaux

*Public touché*

Le tout-public en organisant des activités familiales, intergénérationnelles et multiculturelles.

*Indicateurs d'évaluation*

Nous aurons atteint nos objectifs si :

- le projet suscite un intérêt auprès des autorités compétentes en la matière
- le projet donne lieu à des initiatives citoyennes spontanées
- un nombre significatif de partenaires du champ socioculturel et d'autres champs sont impliqués
- les différents secteurs et disciplines artistiques de Central sont représentés
- l'initiative fait parler d'elle dans les médias

*Quelques pistes d'activités imaginées par l'équipe (en construction !)*

- créer une plateforme en demandant aux Louviérois ce qu'est un Louviérois pour eux et d'y inclure les Louviérois expatriés.
- les morts illustres (séance de spiritisme, on communique avec les morts),
- balades dans les rues nommées avec des noms (rituel, procession)
- Adrien Joveneau : les Louviérois du bout du monde
- le journal des bonnes nouvelles à La Louvière - création d'une fausse gazette sous format « le Monde »
- le dictionnaire du Louviérois
- fausses activités/conférences sérieuses sur le sujet
- délivrance de passeport/permis de séjour
- courts métrages d'humeurs louviéroises
- dress code pour la journée
- cartographie mondiale du louviérois (visualiser où il y a des louviérois dans le monde)
- réalisation d'une œuvre collective (éphémère ou pas) ex : Olivier Grosse Tête
- les Louviérois d'honneur seraient les enfants qui naissent ce jour là
- compteur des morts et des vivants
- kit du louviérois
- t-shirt : « je suis louviérois mais ça va »
- invitation au reste du monde: « Adopte un louviérois »



## Les partenariats noués ou à nouer

Nos partenaires sont des complices de projets importants et indispensables. À Central nous sommes conscients que nous ne pouvons pas tout faire tout seul, et que les partenariats, peu importe leur objet, sont essentiels à l'élaboration de nos activités récurrentes ou de grande envergure.

Que leur apport soit logistique, qu'ils apportent une réflexion, que l'on partage un territoire de projet, il est toujours important de travailler dans cet esprit de complémentarité. Nous pourrions comparer ces partenaires privilégiés à des amis. Et comme dans toute amitié, Central tient à entretenir les liens, rester à l'écoute, répondre aux demandes et être dans un échange constant et équitable.

Certains d'entre eux sont là depuis le début et font partie de notre quotidien. D'autres sont ceux qu'on prend plaisir à retrouver une fois par an. Et l'avenir nous promet certainement de nouvelles rencontres !

Nous attendons de ces partenaires qu'ils nous apportent un regard neuf, que l'on échange nos expertises au profit d'une action qui profitera aux parties engagées dans la collaboration. Travailler ensemble permet de développer les synergies, rassembler les forces et se compléter par nos spécialisations.

Lors du travail d'auto-évaluation et de la construction du projet culturel les partenaires ont été identifiés par l'ensemble de l'équipe. Des noms d'institutions privées, des associations communautaires, sportives, des regroupements citoyens, des mouvements d'éducation permanente, des grandes institutions et des petites structures ont été cités. Cette liste regroupe plus d'une centaine de partenaires. Nous nous sommes appliqués à les regrouper sous différentes catégories selon l'objet du partenariat et la place qu'il prend dans nos projets (vous trouverez cette liste en annexe 16).

Nous avons donc identifié les incontournables, ceux avec qui nous collaborons principalement. Certains d'entre eux sont des partenaires précieux qui ont été importants dans le développement du centre culturel, nous pouvons même les qualifier de partenaires historiques.

Ensuite, ceux qu'il serait nécessaire d'améliorer, et de renforcer. Ce sont des partenariats qui existent mais dont on n'exploite pas complètement le potentiel. Parfois par manque de temps ou parce que la concertation arrive trop tard dans l'élaboration du projet. Dans cette catégorie, nous retrouverons les partenaires avec lesquels il est intéressant de mener une réflexion, peut-être même sur l'objet du partenariat en lui-même.

Et enfin, les partenaires que nous n'avons jamais sollicités et qui pourraient être des partenaires utiles à la construction des nouvelles actions du projet culturel. Plus éloignés de nos pratiques, à priori, nous n'aurions jamais imaginé travailler avec eux. Et qui pourraient pourtant devenir des incontournables. Il s'agit ici de partenariats étonnants donc, mais qui peuvent être la pièce manquante, la petite vis qu'on oublie toujours de mettre au bon endroit pour que tout tienne debout !

## la Ville de La Louvière, une partenaire privilégiée

Depuis de nombreuses années, la politique culturelle de la Ville de La Louvière a été déléguée au Centre culturel à 85%. On peut dire qu'au cours du dernier contrat-programme, les relations avec la Ville se sont développées de façon très positive. En effet, parmi ses priorités de travail, la Ville a choisi la politique culturelle comme axe fort de son projet de développement de la Cité. Ce choix a pour corrélaires une multiplication des partenariats et actions menés de front, un développement incroyable des infrastructures culturelles et la sollicitation de plus en plus fréquente du citoyen pour s'investir dans des démarches culturelles. Depuis le début des années 2006, les projets de collaboration entre la Ville et Central n'ont de cesse de se développer avec comme point d'orgue la co-coordination de La Louvière Métropole Culture 2012 : une année folle d'activités placées sous le signe de la culture.

D'une part, ce choix s'est traduit par la mise en œuvre de nombreux chantiers afin d'améliorer les infrastructures socio-culturelles :

- construction du Louv'expo
- rénovation complète du Théâtre de La Louvière
- rénovation du Parc Gilson avec intégration d'un gradinage permanent
- démarrage prochainement du chantier de rénovation du Mini-Centre, salle qui sera dédiée aux pratiques associatives
- crédit voté pour la rénovation du Cercle horticole 2, salle dédiée aux créations en résidence
- crédit voté pour l'étude de rénovation de Quartier Théâtre

D'autre part, La Louvière a cette particularité de pouvoir développer des projets participatifs d'envergure sur son territoire sans grande difficulté de mobilisation. Quelles que soient les disciplines abordées, cette spécificité a permis de mettre en place de nombreuses opérations culturelles conjointes entre Central et la Ville de La Louvière dont certaines sont devenues récurrentes :

- Métropole Culture 2012
- Mons 2015
- Décrocher la Lune
- Le Week-end au Bord de l'Eau
- Les Fêtes de la Musique
- Les projets de redynamisation du centre-ville suite à l'étude de BDO
- Les Fêtes de Wallonie / Am(b)rassades
- etc

Le dernier exemple en date a été de mener de front les Assises de la Culture. L'ensemble du processus et de la méthodologie ayant été concertés avec Central (vous trouverez en annexe 17 la synthèse des pistes d'action co-construites par les citoyens et acteurs culturels - avril 2017). Cette plate-forme pérenne donnera naissance dès 2019 à des opérations culturelles concrètes dans l'entité, menées conjointement entre les citoyens participants et les institutions culturelles (Nuit des musées, bourse aux projets).

En 2017, la Ville de La Louvière a souhaité encadrer ses relations avec les asbl auxquelles elles délèguait des missions de service telles que les politiques sportives (Maison du Sport), jeunesse (Maison des Jeunes Indigo), tourisme (Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux) et a créé une Direction de la vie associative, culturelle et touristique. Le rôle de la nouvelle direction est d'assurer :

- une meilleure articulation entre les projets, les politiques menées ;
- un meilleur dialogue entre les partenaires, les institutions ;
- une meilleure organisation entre le fonctionnement de la Ville et le fonctionnement des asbl et des associations ;
- une meilleure concertation entre les souhaits, les ambitions, les missions... des acteurs de la politique de la ville.

Pour le prochain projet de contrat culture, les priorités négociées seront les suivantes :

- s'investir dans le développement de l'asbl Décrocher la lune;
- organiser et coordonner, avec la Maison du Tourisme, le Week-end au bord de l'eau;
- participer activement au projet « Culture & Vous »;
- organiser un grand festival à La Louvière, sous forme de biennale, mettant en avant une (ou plusieurs) discipline(s) culturelle(s);
- piloter des projets dans le cadre de la redynamisation du centre-ville;
- proposer au moins un projet d'animation culturelle par an sur la place Jules Mansart et sur la place Communale;
- collaborer avec la direction de l'enseignement pour favoriser l'accès des jeunes louviérois à la culture.

Tous ces projets de collaboration cadrent parfaitement avec les enjeux définis par Central.

## Et l'associatif dans tout ça ?

Cette cartographie des Assises Culturelles de l'arrondissement de Soignies montre de manière éloquent que La Louvière regroupe un très grand nombre d'opérateurs reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

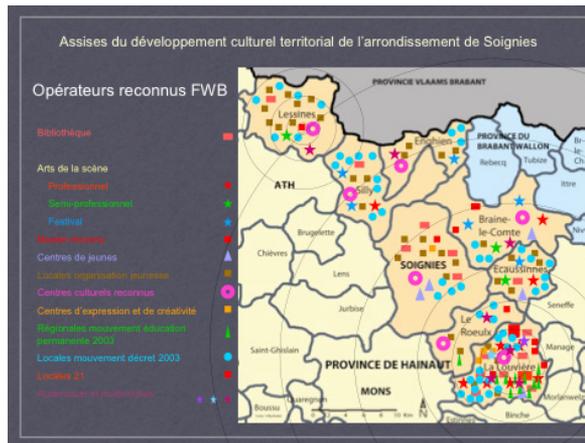
Quatre-vingt opérateurs non reconnus en culture sont recensés sur l'ensemble du territoire, parce que leur action sociale, citoyenne, formative ou interculturelle est complémentaire de la culture, soit 17% de l'ensemble des opérateurs recensés dans l'étude, ce qui témoigne de l'importance du lien entre culture et engagement citoyen. On ne peut que constater que la très grande majorité des opérateurs dénombrés sous cette rubrique se trouvent à La Louvière.

Près de 40 associations socio-culturelles d'immigrés sont également recensées sur le territoire, dont le CERAIC Centre Régional d'Action Interculturelle du Centre et de Charleroi comme lieu de coordination et d'aide aux différents services publics, institutions et associations dans la réalisation de leurs activités liées à l'intégration des populations étrangères ou d'origine étrangère.

Pas moins de six maisons et comités de quartiers organisent des activités à La Louvière.

Les pratiques artistiques en amateur se taillent une belle place avec les académies, les ateliers en arts plastiques et photographie, des chorales, des fanfares, des compagnies de théâtre, des associations de danse, de l'artisanat et de l'art urbain.

Dans le cadre de son travail de prospective sur le nouveau décret des centres culturels, Central a eu l'occasion d'aller à la rencontre de ses partenaires parmi les plus proches et de ceux dont il souhaiterait se rapprocher :



### *Picardie Laïque - Relais de La Louvière*

Permettre à chacun d'exercer ses droits de citoyen est un enjeu majeur identifié par Picardie Laïque. Dans une société de plus en plus inégalitaire, le mouvement laïque veut contribuer à l'exercice des droits fondamentaux, redonner confiance en l'action politique par l'action citoyenne.

L'antenne de La Louvière organise avec le CPAS un abri de jour et de nuit, ouvre des espaces citoyens d'assistance morale, un espace public numérique et une donnerie. Elle prend part à l'organisation d'Humanicité, un évènement de 3 à 4 jours mixant social et culturel, créant un lieu d'échange et de solidarité, de contestation et de liberté d'expression.

Cette rencontre a permis de déterminer un espace de travail commun à nos deux organisations : celui qui prend la culture comme moteur de transformation démocratique et de réappropriation citoyenne. Entre autres pistes de collaborations futures, l'utilisation des nouvelles technologies comme outils de connexion aux citoyens.

## *Le PAC (Présence et Action Culturelle) - locale*

### *de La Louvière*

Le PAC a pour objectif de permettre au citoyen de prendre conscience des enjeux de son environnement et de sa capacité d'analyse critique. Il utilise les outils culturels pour viser la transformation sociale. Il mène ses propres projets et s'inscrit dans des collaborations avec des partenaires dont notamment Central, avec lequel il souhaite renouveler son intérêt pour la participation à des projets en éducation permanente.

La locale de La Louvière mène différentes actions dont notamment un ciné-club, un groupe de soutien à la Palestine, un groupe de soutien au peuple du Sahara occidental, une action sur les élections communales...

### *Le CPAS de La Louvière*

Le CPAS de La Louvière est très actif sur le terrain socio culturel, notamment au travers de ses ateliers d'insertion sociale avec lesquels Central mène de nombreuses actions, et du dispositif Article 27.

D'autres projets ou horizons communs peuvent aisément se trouver, comme l'accès des personnes handicapées aux infrastructures de Central, avec une formation des personnes s'occupant de l'accueil et de la billetterie (employés et étudiants). Une collaboration avec les centres communautaires destinés aux personnes âgées pour le déplacement vers les événements de Central. L'organisation de séances d'information dans ces mêmes centres communautaires ainsi que dans les maisons de quartier. Et enfin une présence au salon des associations Vitaville.

## *La Maison de la Laïcité*

Expositions, conférences, animations, rencontres, repas conviviaux, la Maison de la Laïcité se définit comme offrant au public une information sur la Laïcité et ses idéaux. Elle développe un nombre important d'activités, mais toujours dans la perspective de contribuer à la prise de conscience des enjeux de société et à l'épanouissement individuel et collectif.

À La Louvière, les actions de la Maison de la Laïcité se concentrent sur l'éducation à la citoyenneté au travers d'expositions et d'animations, la promotion des sciences au travers de stages et ateliers, des conférences-débats en partenariat avec le réseau de lecture publique et l'organisation de la Fête de la Jeunesse laïque. L'équipe de la Maison de la Laïcité mène aussi des actions en faveur du dialogue inter-convictionnel, enjeu de société très actuel qui fait également partie des préoccupations de Central.

### *La bibliothèque provinciale du Hainaut*

Le nouveau décret des bibliothèques leur demande d'occuper les espaces publics et de sortir de leur isolement dans un projet de développement de la lecture et a donc confronté leurs équipes à un changement de métier.

Le conseil de la lecture et le conseil d'orientation sont des dispositifs relativement similaires et chaque organisation est représentée dans le conseil de l'autre.

La bibliothèque de La Louvière reconduit sa volonté de travailler en partenariat avec Central, celui-ci figurera d'ailleurs dans leur dossier de reconnaissance 2020-2025 qui sera travaillé en 2019.



## Le CéRAIC

Le Cé.R.A.I.C., asbl agréée par la Wallonie sur base du décret du 4 juillet 1996, est un lieu de coordination et d'aide aux différents services publics, institutions et associations dans la réalisation de leurs activités liées à l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère.

L'ASBL travaille sur la question de l'immigration et du vivre-ensemble dans une perspective d'égalité des chances. La question de l'identité est une de ses préoccupations et un partenariat dans le cadre de la *Journée mondiale du Louviérois* leur permettrait de travailler sur celle-ci de manière décalée en travaillant, à l'inverse des belges du bout du monde, sur les Louviérois du bout du monde, représentants des plus de 100 nationalités présentes à La Louvière.

## Le centre de jeunes Indigo

Très présent sur la scène culturelle de La Louvière, le Centre de jeune Indigo l'est peu dans nos partenariats récurrents. Il devra donc faire l'objet d'une attention particulière d'autant plus qu'un des objectifs de Central est de travailler son rapport à la jeunesse.

## Conclusion

Le nombre infini de partenariats possibles à La Louvière ne doit pas faire tourner la tête de l'équipe de Central qui doit se concentrer sur ses enjeux et objectifs dont l'un est de laisser la porte ouverte aux initiatives citoyennes.

*La Journée mondiale du Louviérois* a rencontré beaucoup de succès auprès des organisations rencontrées. Ce projet phare des cinq années de reconnaissance, sera l'occasion pour chaque partenaire de pouvoir s'associer à Central dans la mesure de ses capacités et de ses souhaits. Celui-ci permettra la mise en place d'une coopération durable sur le territoire de La Louvière.

Les organisations dont le champ d'action est l'éducation permanente ont émis le souhait de voir à nouveau s'organiser une commission éducation permanente pour coordonner les différents projets et initiatives.

Enfin, le secteur jeunesse devrait faire l'objet de plus d'attention de la part de Central qui devra organiser le partenariat avec le Centre Indigo et les éducateurs de quartier des APC .

# Analyse des ressources humaines en regard du projet d'action culturelle et plan d'action

## Introduction

Le législateur, dans le décret du 21 novembre 2013, définit à l'article 4 les centres culturels et poursuit en développant le processus et les valeurs à suivre pour obtenir une reconnaissance en tant que tel.

Se pencher sur la question de la fonction du travailleur socioculturel est, à ce stade de la mise en place du décret, impérative. Le métier évolue, les exigences sont de plus en plus pointues et pour que les actions culturelles soient une réussite, les professionnels ont besoin d'un cadre précis et concerté aussi bien pour les « animateurs » eux-mêmes que pour leurs collègues de travail, leurs instances et pour leurs partenaires.

## La traduction du décret du 21 novembre 2013 en termes de compétences

L'action des centres culturels augmente la capacité d'analyse, de débat, d'imagination et d'action des populations d'un territoire, notamment en recourant à des démarches participatives.

- Être capable d'animer un groupe dans le but de permettre à chacun de s'exprimer et de faire émerger en lui ses propres souhaits d'expression citoyenne.
- Être capable de mettre en place des outils d'animation permettant aux personnes rencontrées dans des groupes de développer leur connaissance critique des réalités sociétales, leurs capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin de leur permettre de participer ou d'être plus participatif à la vie de la société.
- Être capable de favoriser la création et la créativité des groupes.

L'action des centres culturels cherche à associer les opérateurs culturels d'un territoire à la conception et à la conduite d'un projet d'action culturelle de moyen et long termes.

- Être capable d'aller à la rencontre de partenaires potentiels et travailler avec eux sur des projets communs avec une attention particulière aux groupes défavorisés et aux opérateurs privés ou publics qui travaillent avec ces populations et leur proposent des collaborations.
- Être capable d'identifier le tissu associatif et des opérateurs publics de la région.
- Être capable d'identifier les groupes défavorisés, analyser leur vécu (en collaboration avec les organisations de terrain).

Ouvert aux formes multiples et contemporaines de l'offre culturelle et artistique, le centre culturel privilégie les démarches de médiation entre cette offre et les publics qui en sont éloignés.

- Être capable de promouvoir l'offre culturelle et artistique, notamment en Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Être capable d'organiser la transmission des patrimoines et des œuvres.
- Être capable de développer des outils de médiation entre l'offre et les publics qui en sont éloignés.
- Être capable d'identifier les publics éloignés de la culture, d'analyser leur vécu.

Un centre culturel est également un centre de démocratie culturelle. Il mobilise les forces vives d'un territoire (associations, institutions, organisations, personnes physiques) afin de favoriser le droit à la culture des individus et des groupes.

- Être capable de coordonner les forces vives du territoire pour favoriser le droit à la culture des individus.

Le centre culturel procède, avant le 30 juin de la quatrième année de son contrat-programme, à une autoévaluation de son activité.

- Être capable d'auto-évaluer ses actions, ce qui demande un travail de remise en question et d'analyse.

Bien sûr, toutes ces compétences ne sont pas dévolues aux seuls travailleurs socioculturels ou à l'ensemble des travailleurs socioculturels, ceux-ci peuvent se spécialiser dans l'un ou l'autre domaine. Mais, de manière transversale, tout projet doit favoriser l'expression citoyenne des populations avec une attention particulière aux publics défavorisés. On en revient donc à l'éducation permanente, qui est un concept difficile à maîtriser dans les équipes.

### L'éducation permanente

Selon l'article 1er du décret du 17 juillet 2003 sur l'éducation permanente, une organisation d'éducation permanente a pour objectif de favoriser et de développer, principalement chez les adultes :

- une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ;
- des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Le Centre culturel n'est bien sûr pas une association d'éducation permanente mais doit favoriser des démarches d'éducation permanente dans ses actions culturelles.

Et pourtant, passer de la théorie à l'action semble bien compliqué. C'est pourquoi la construction de tout projet d'action culturelle devrait intégrer ce questionnement.

### La réalité de terrain

A La Louvière, la fonction d'animateur socioculturel comprend deux réalités différentes.

- *L'animateur socioculturel* dont le travail est de mener les gens à participer activement à la société dans laquelle ils vivent que ce soit au travers de l'objet culturel ou d'une action collective, l'objectif est d'amener les gens à s'émanciper, à développer leur capacité à penser et agir par eux-mêmes.
- *Le coordinateur de projets socioculturels*, qui met les gens en présence d'œuvres et qui consacre son temps à l'organisation de ces moments (visionnements, négociations administratives, accueil des artistes ...). Le terme de médiateur culturel est également utilisé mais dans ce cas précis, le médiateur a un contact avec le public ce qui n'est pas forcément le cas du coordinateur de projet.

D'après Christian Boucq, le métier évolue vers l'appellation de « pilote de réseaux ». Le rôle du pilote de réseaux est de mettre en place les conditions pour que les processus de pouvoir puissent être expérimentés par les citoyens dans l'espace public en rassemblant les experts et profanes dans un même lieu tout en garantissant les conditions d'ouverture nécessaires.

Remettre les gens au centre du processus, recréer du lien social, les faire participer à la vie de la société, leur donner les outils pour intervenir dans l'espace public. Cela demande des qualités certaines d'empathie, mais également une solide formation en animation de groupe et en éducation permanente.

Le nouveau décret recentre l'action des centres culturels sur des missions bien précises mais malheureusement, l'offre actuelle de formation ne correspond pas aux attendus ou n'est pas adaptée à des professionnels en place ayant une vie de famille ou une vie professionnelle bien remplie.

Central souhaite programmer, à l'intention de son équipe d'animation, une série de formations en interne.

### **1) *Accompagnement d'équipe : Quelle est la représentation que nous nous faisons de notre travail ?***

Ce programme de formation doit commencer par une remise en question approfondie, individuelle et collective sur les missions du Centre culturel en regard du décret et des objectifs que nous nous serons fixés dans le contrat-programme.

En effet, en ce qui concerne l'animation, il existe autant de fonctions différentes que d'animateurs employés à Central.

Les objectifs de cet accompagnement d'équipe seraient donc de :

- Reconnaître la peur du changement comme légitime, nommer les craintes. Verbaliser permet de diminuer le stress lié au changement.
- S'appuyer sur des sources légitimes de changement, essayer de convaincre qu'il est nécessaire de changer pour pouvoir correspondre aux attendus des nouvelles législations.
- Construire un argumentaire sur les gains possibles : motivation, production de sens, construire un travail de qualité, renforcement du travail en équipe.
- S'appuyer sur des valeurs humanistes, raviver la flamme du militantisme, réécrire l'histoire...
- Remettre les gens au centre du processus, surtout si c'est un changement subi et non pas désiré, il est nécessaire de les faire participer au changement.
- Les faire se sentir responsables de l'évolution, leur redonner la maîtrise de leur vie professionnelle.
- Utiliser l'effet d'entraînement : plus de personnes sont persuadées du changement, plus le changement sera accepté.
- Identifier des « carottes » pour chacun, des choses très personnelles qui les motiveront.

En distinguant bien le :

- « Pourquoi travaillons-nous ? » Les représentations individuelles de chacun (épanouissement personnel, pour gagner sa vie, pour entretenir des relations sociales ...). Identifier cet élément est très important pour ne pas mettre de côté des incitants fondamentaux pour les personnes avec lesquelles nous travaillons.
- « Pour quoi travaillons-nous ? » Les objectifs que l'on peut mettre en commun, redonner du sens et de la cohérence, un cadre de référence clair et partagé, des valeurs à donner à nos actions (démocratie culturelle, lutte contre la pauvreté, égalité des chances ...). Est-ce qu'on va tous dans la même direction ?
- « Pour qui travaillons-nous ? » Remise en perspective de notre public et ses attentes mais surtout, le remettre au centre du processus. Souvent, on oublie que l'on travaille pour le public ! Demander à chacun de définir le mot culture en travaillant sur la notion de public. Remettre le public au centre de notre travail permettrait sans doute d'aborder les projets différemment.
- « Avec qui travaillons-nous ? » Collègues de travail, partenaires, instances, artistes, population.

L'identification et la reconnaissance de valeurs communes en lien avec le décret des Centres culturels semble une étape indispensable à une bonne cohésion d'équipe.

## ***2) Formation en techniques d'animation, participation citoyenne et gestion de projet***

Après un état des lieux établi de manière participative au cours duquel la fonction d'animateur sera examinée à la loupe en regard des attendus du décret repris ci-dessus, une formation sera organisée en fonction des besoins et lacunes de l'équipe en techniques d'animation et participation citoyenne.

Intuitivement on peut déjà supposer qu'il faudra travailler sur la participation citoyenne qui est l'apanage de quelques animateurs (qui pourront transmettre leur méthodologie) mais pas de tous, sur le développement de l'analyse critique des populations et celui d'outils de médiation.

Enfin, il sera nécessaire d'organiser une formation gestion de projet permettant de monter des projets en cohérence la politique culturelle globale de Central et privilégiant les projets transversaux qui permettront de décloisonner les fonctions d'animation.

Ci-dessous, un relevé non-exhaustif de ce qu'il sera nécessaire d'aborder :

- définition de l'enjeu du projet et de l'objectif final
- planification
- budgétisation
- maîtriser et piloter les risques
- niveau de qualité souhaité
- déterminer et gérer les partenariats
- déterminer et gérer les rôles au sein du projet
- recherche de subsides

### **3) Formation en gestion du temps**

La gestion du temps est un élément fondamental d'une vie professionnelle équilibrée. Cette formation aura pour but de :

- prendre conscience de notre gestion du temps (cf développement de l'efficacité personnelle) ;
- identifier et comprendre les symptômes d'une gestion du temps inefficace ;
- savoir distinguer l'important de l'urgent, les vraies urgences et prioriser les tâches ;
- planifier et anticiper les tâches de manière proactive, anticiper les moments très chargés et les causes de stress ;
- en finir avec l'addiction de l'urgence, réaliser et utiliser le rétro-planning ;
- améliorer les habitudes de travail permettant de gagner du temps, réduire les interruptions ;
- trouver une organisation efficace à l'aide des outils adéquats ;
- acquérir une bonne gestion de son agenda et des rendez-vous, gérer les e-mails, les téléphones et le classement ;
- travailler sur un bureau structuré : classement temporaire et définitif ;
- mettre en place une méthodologie pour ne pas perdre son temps en réunion ;
- apprendre les trucs pour négocier les demandes et dire non avec tact ;
- maintenir le bon équilibre entre le travail et la vie privée.

### **4) Formation à la structuration des textes écrits**

Ce dossier de demande de reconnaissance a été écrit à plusieurs mains. Chaque animateur a été sollicité pour rédiger des textes sur les activités qui le concerne. D'autres ont écrit et compilé des chapitres entiers.

On a pu constater des inégalités dans la rédaction de ces documents. Souvent empruntée au langage oral, l'écriture devrait être plus maîtrisée. Or, il est nécessaire que Central s'organise pour rechercher des subsides et que l'équipe puisse maîtriser la rédaction d'un dossier de subvention.

Le programme de cette formation pourrait être construit de cette manière :

La construction d'un écrit professionnel :

- Analyser et comprendre la demande.
- Identification des destinataires, attentes et enjeux réciproques.
- Structurer sa pensée et élaborer un plan.
- Choisir les éléments de réponse.

Le contenu de l'écrit professionnel :

- Argumenter de manière structurée.
- Les informations à transmettre.

Techniques de base de l'écrit

- Quelques techniques pour commencer, rédiger, conclure.
- Les mots à éviter.
- Guider le lecteur par une mise en forme pratique : connaître les principes de lisibilité.
- Se relire : les outils (forme, exactitude, contenu).
- Écrire de façon claire, précise, concise.

Les objectifs finaux seraient de réveiller et déployer sa créativité pour accrocher et séduire ses lecteurs et trouver le plaisir d'écrire et de jouer avec les mots.

### Mise en place d'un fonctionnement d'équipe de type ascendant participatif

Depuis le 1<sup>er</sup> février 2018, un nouveau directeur, Vincent Thirion, a pris ses fonctions au sein de Central. Son expérience passée et son travail effectué dans plusieurs organisations et ses rencontres avec l'équipe de Central, l'ont amené à mettre en place un nouveau fonctionnement pour le Centre culturel et ses nouveaux enjeux.

Cette proposition organisationnelle et pro-active combine d'une part un axe de responsabilité centrale fixe et d'autre part un axe de collaboration mouvant, transversal et variable.

Un organigramme à deux niveaux a été mis en place, tenant compte de la nécessité d'identifier facilement les fonctions et les responsabilités des uns et des autres et permettant l'identification de qui fait quoi lors de la gestion d'un projet précis nécessitant une transversalité.

La définition de fonction et de la responsabilité de projet ont été les premiers éléments travaillés. Chacun connaît la dénomination de sa fonction, les liens hiérarchiques qui sont les siens, les projets dont il est responsable, les compagnies et les partenariats qui lui sont attribués. De même, chacun s'est vu fixer des « objectifs à atteindre » qui permettront de mettre une dynamique évolutive en place.

À l'avenir, ceux-ci pourraient être assortis en amont d'indicateurs (clef de performance) qualitatifs et quantitatifs.

### **Les réunions de coordination**

Les réunions de coordination sont des lieux de rencontres, de concertation et de co-élaboration garantissant la cohérence des projets menés par les différents acteurs au sein de Central.

Ces réunions impliquent un travail collaboratif, instaurent une communication interne plus efficace et responsabilisent chacun et chacune par rapport à la mise en œuvre des projets confiés.

Les réunions sont organisées de manière :

#### Hebdomadaire

- Réunion de direction : directeur général et responsable administrative et ressources humaines.
- Réunion de coordination rassemblant le directeur général, la responsable administrative et ressources humaines, le responsable technique et le coordinateur financier.

#### Bimensuelle

- Réunion de secteurs organisée par chacun des responsables des secteurs : administratif, technique, communication, animation/programmation, CEC, médiation et partenariats.
- Réunion de coordination globale dont l'ordre du jour est déterminé par le directeur général, la responsable administrative et ressources humaines, le responsable technique, le coordinateur financier, le responsable communication, le responsable animation/programmation, la responsable CEC et le responsable médiation et partenariats.

#### Mensuelle

- Réunion de l'ensemble de l'équipe.

Et d'autres à créer selon les besoins... il s'agit de nourrir et d'entretenir une dynamique collaborative, d'échanges et de cohérence interne.

## Conclusion

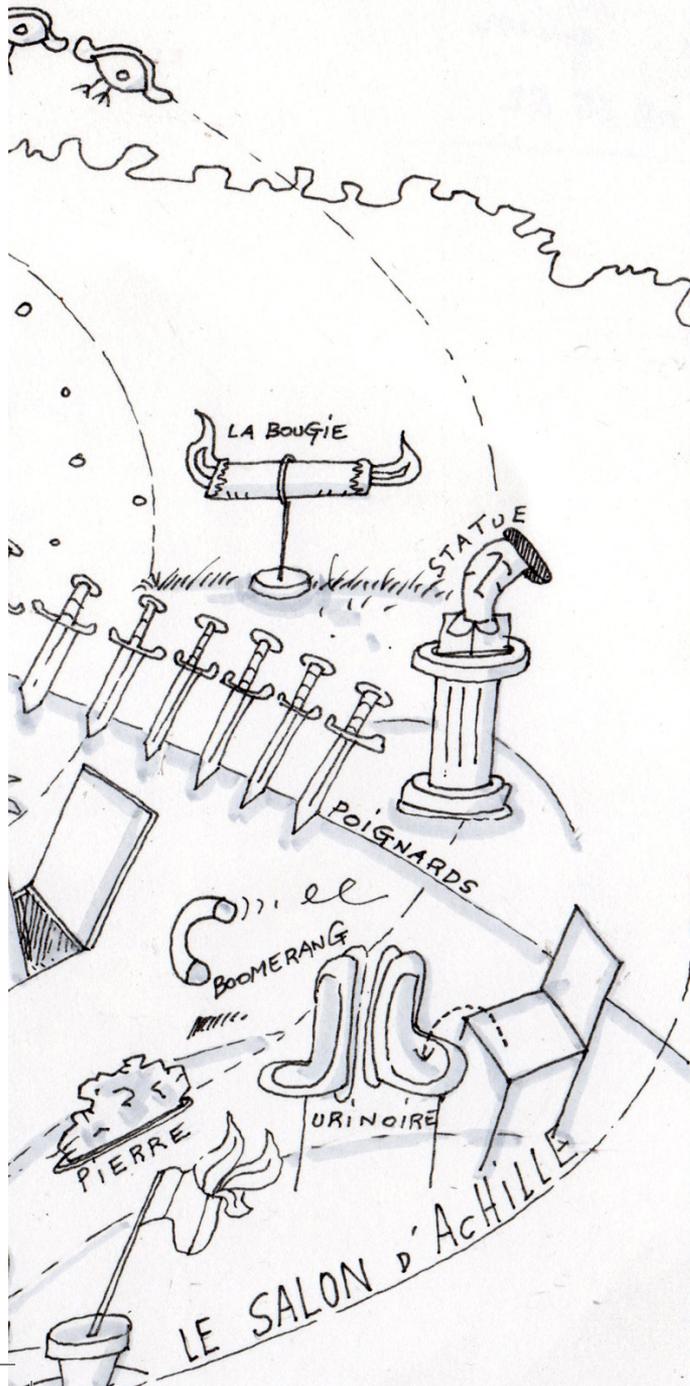
Le chantier de réorganisation de l'équipe n'en est qu'à ses balbutiements mais un de nos souhaits est de tout mettre en œuvre pour que ces changements se déroulent de manière ascendante et non pas descendante en donnant sa pleine place au collectif.

L'âge et l'ancienneté de certains travailleurs entraînera un renouvellement important de l'équipe du Centre culturel dans les années à venir. Il faudra donc être bien attentifs à la transmission et au compagnonnage et veiller à bien les organiser.





LA  
DÉMARCHE  
D'AUTOÉVALUATION  
CONTINUE  
À  
VENIR



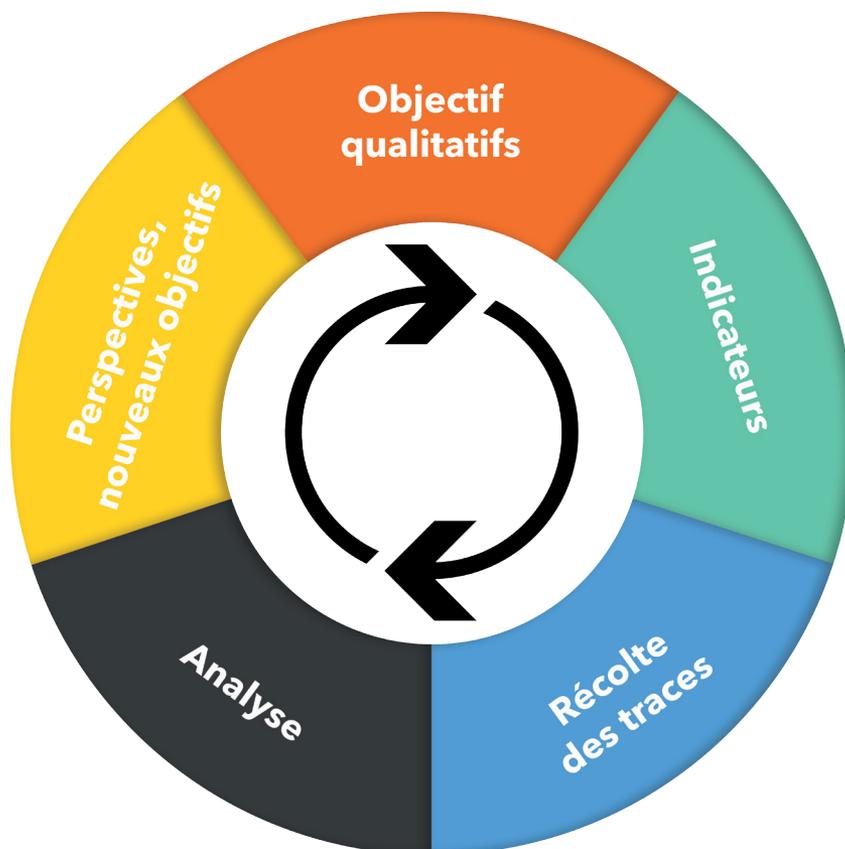
## La boucle d'autoévaluation

Comme évoqué précédemment, notre équipe ne pratique pas régulièrement l'autoévaluation, interne ou externe. C'est donc un défi qui devra être relevé, un véritable projet dans le projet à mettre en place.

Les enjeux et objectifs issus de l'analyse partagée seront les balises de notre évaluation. Traduits en questions reprises ci-dessous, il s'agira de veiller à ce que ceux-ci se retrouvent dans chacune de nos actions.

L'évaluation, tant qualitative que quantitative, prévoira des moments de récolte de traces durant la conduite du projet.

Nous travaillons avec le modèle de la boucle d'évaluation.



### **Objectifs qualitatifs**

Il s'agit ici de déterminer ce que nous souhaitons atteindre en distinguant bien les objectifs internes et les objectifs prescrits.

Pourquoi ce projet, cette action sont importants pour le Centre culturel ? En quoi répond-t-il aux objectifs que nous nous sommes fixés ?

De quelle manière nous nous y sommes pris, avec quelle méthodologie de travail ?

De quelle manière se sont organisés les partenariats, comment ont-été prises les décisions, comment le travail s'est-il réparti ? Le partenariat sera-t-il reconduit ?

Nous choisirons trois questions parmi nos questions d'évaluation reprises ci-dessous.

### **Indicateurs**

Les indicateurs vont nous permettre de vérifier si nous avons atteint nos objectifs. Nous les travaillerons de manière quantitative en termes de fréquentation, de participation et d'investissement du public.

Le coordinateur de projet sera amené à établir ses propres critères de satisfaction en se posant la question : « pour moi, mon projet sera une réussite si ... »

### **Traces à récolter (PV, photos, témoignages)**

Il est indispensable de prévoir quelles sont les traces que nous souhaitons récolter. Celles-ci peuvent être d'ordre divers :

- PV de réunions
- photos
- témoignages filmés et écrits
- affiches, flyers
- réactions sur les réseaux sociaux
- ...

Les données quantitatives permettent de mesurer en volume et quantité.

Peu appréciées du secteur des centres culturels, souvent mal vécues par les professionnels, elles rappellent trop le modèle économique impitoyable dicté par la société actuelle. Celles-ci sont donc à manipuler avec prudence au sein des équipes. En effet, ce n'est pas parce qu'il y a eu peu de public lors d'un évènement que celui-ci est d'office un échec. Il peut avoir fait parler de lui de telle manière qu'à l'évènement suivant, d'autres personnes se joindront à nous.

Les données quantitatives que le Centre culturel souhaite utiliser sont les suivantes :

- Le public : qui a été visé et qui a été touché, quel a été le niveau de satisfaction.
- Le coût du projet : les ressources financières, humaines, logistiques...

### **Analyse du projet**

Les traces récoltées sont analysées, les failles du projet comme ses réussites seront débattues en équipe et avec le Conseil d'Orientation.

### **Perspectives**

De nouveaux objectifs sont fixés grâce aux recommandations réalisées lors de l'analyse du projet.

## Nos questions d'évaluation

La démarche objective d'autoévaluation des actions passées venant d'être mise en place, nous n'avions plus qu'à utiliser les questions d'autoévaluation déjà travaillées en groupe.

Lors de la construction du projet, les questions d'évaluation seront choisies au préalable afin de permettre une récolte des données en concordance avec les objectifs que l'on s'est fixé et pour préciser sur quel aspect notre jugement devra se porter.

Celles-ci sont classées en six catégories

### Nos objectifs

- A-t-on atteint, répondu à nos objectifs (repris dans notre contrat programme) ? Si oui, lesquels et pourquoi ?
- Démonter les stéréotypes.
- Favoriser l'émergence de projets spontanés issus de la société civile ou du milieu associatif.
- Développer des démarches originales de valorisation du patrimoine culturel et humain.
- Initier, renforcer et soutenir les initiatives culturelles participatives afin d'asseoir la personnalité culturelle singulière de La Louvière.
- Inciter les Louviérois à s'approprier les espaces publics récemment rénovés.
- Favoriser le vivre ensemble, la mixité et le partage.
- Transposer le bien être que ressentent les gens dans la sphère privée à la sphère publique.

### L'espace public

- A-t-on valorisé le patrimoine culturel local ?
- A-t-on investi l'espace public ?

### Le public

- L'action est-elle issue d'une demande de notre public ?
- A-t-on touché un nouveau public ? Si oui lequel ? Comment ?
- Les gens ont-ils découvert de nouvelles choses ?
- A-t-on apporté la joie, le plaisir, le goût du partage à travers cette action ? A-t-on développé le lien social ? Si oui, comment ?
- A-t-on suscité de la mixité sociale ? Y avait-il de la mixité sociale ?
- A-t-on mobilisé beaucoup de gens ?
- A-t-on été vers les gens là où ils sont, là où ils vivent ?
- Quel niveau d'implication demandait-on et jusqu'à quel niveau les gens se sont-ils impliqués, ont-ils été acteurs de l'action ?

### Les droits culturels

- A-t-on permis, soutenu la participation citoyenne ? Si oui, comment ?
- A-t-on aidé, soutenu l'analyse critique ?
- A-t-on développé des médiations qui permettent d'accéder à des œuvres de qualité ?
- A-t-on donné accès aux outils culturels ? Si oui, à qui ? Comment ? Quels outils ? Quelle forme d'accès ? Quelle médiation ?
- La démocratisation de la culture : avons-nous su garantir une accessibilité géographique, physique, temporelle, financière, intellectuelle à cet événement ? Des inégalités ou des obstacles ont-ils subsisté dans l'accès et la participation des populations ?
- La démocratie culturelle : le dispositif a-t-il placé le citoyen en position d'acteur ? A-t-il permis à chacun de développer sa propre expressivité à travers un travail artistique ? A-t-on favorisé la prise de parole et le pouvoir de création des citoyens ?
- L'intégration et la rencontre : l'évènement permet-il de soutenir une meilleure intégration des citoyens dans la société ? Quels liens ont été créés entre artistes, habitants, acteurs ? Les conditions étaient-elles réunies pour que les participants partagent et se rencontrent réellement autour de lieux, d'expériences ?
- L'émancipation et le changement social : notre pratique s'est-elle inscrite dans une démarche critique afin de développer une posture de citoyen responsable et conscient ? A-t-elle permis de débattre, de se confronter, de déconstruire les codes et les dogmes ?

### La transversalité

- A-t-on pu travailler de manière concertée entre secteurs ? A-t-on articulé nos actions entre elles pour renforcer des axes ? Lesquels ?
- A-t-on mis en place des partenariats de qualité ? (construction, différents regard, reconnaissance mutuelle, complémentarité)

### La créativité

- A-t-on innové ? Amélioré notre action en cours ? Quoi et pourquoi ?
- Avons-nous été impertinents ? Décalés ? ...
- Avons-nous transformé nos freins en ressources ? = solutions créatives
- Y-a-t-il eu des retombées positives pour le Centre culturel notamment en termes de visibilité ?

## Les participants à l'autoévaluation

### Le conseil d'orientation

Les recommandations du Conseil d'Orientation

Lors de sa dernière réunion (17 mai 2018), le Conseil d'Orientation a été consulté pour la mise en place de l'autoévaluation des actions futures. Plusieurs recommandations ont émergé, autant de balises que les membres du Conseil d'orientation nous ont demandé de respecter :

- Il ne faut pas évaluer tous les projets, en choisir quelques-uns emblématiques
- Des membres du CO se porteront volontaires pour observer les projets choisis
- Le CO se réunira quatre fois par an pour l'évaluation des actions
- L'évaluation de doit pas représenter plus de 5% du volume de travail de l'équipe

Le CO souhaite apporter un regard extérieur bienveillant aux actions du Centre culturel.

Il sera vigilant quant aux missions du Centre culturel, notamment par rapport à la présence dans la programmation d'actions de participation citoyenne et d'éducation permanente. Chaque projet sera analysé en interrogeant le sens de nos actions.

L'évaluation devra être un moment ludique, plaisant. Et pourquoi pas une anti évaluation ?

Il a été décidé, lors de cette réunion, que la réunion du Conseil d'orientation de septembre sera destinée à déterminer les projets à évaluer pendant la saison 2018-2019, les questions d'évaluation pour chaque projet, les traces à récolter.

Les projets seront ensuite examinés lors des réunions suivantes.

### Les partenaires

Associations et institutions, artistes et intervenants, acteurs citoyens impliqués dans l'action, les partenaires du projet doivent être considérés comme des membres de l'équipe à part entière et prendre part au processus d'autoévaluation décrit ci-dessus.

## Central Crew

La Central crew est un groupe officieux devenu officiel créé au moment de la réouverture du théâtre. Il est composé des étudiants travaillant pour Central comme ouvreurs, placeurs en salle, agents d'accueil, vestiaires...

Mais leur rôle ne s'arrête pas là. Les membres de cette équipe ont été sélectionnés pour devenir ambassadeurs des actions de Central auprès du public et surtout du public jeune constitué de leurs amis, copains de classe, famille... Emportés par leur enthousiasme, ils ont mis en place un groupe Facebook, ont un surnom (les Cheetos en raison de leur t-shirt orange) et se voient en dehors de leur mission.

Le Conseil d'Orientation, dont certains de nos étudiants font partie, a souhaité que la Central crew soit les yeux et les oreilles du Centre culturel. Après chaque événement, ils recueilleront les impressions des gens de manière informelle en tendant simplement l'oreille ou en les observant. Il seront en quelque sorte le baromètre du Centre culturel.

## Le public

Plusieurs idées ont émergé et seront à mettre en place dans le cadre de l'évaluation des actions du Centre culturel réalisées avec le public. Notamment la mise en place d'une évaluation extérieure menée par une famille pilote qui recevrait un pass gratuit pour toute la saison en échange de ses impressions.

## Conclusion

L'évaluation, ce n'est pas seulement une obligation du décret, c'est aussi :

- la possibilité de prendre distance par rapport à un projet, de l'analyser avec un regard extérieur
- le moyen de renforcer l'esprit d'équipe, de pouvoir exprimer ses attentes et ses insatisfactions
- le moyen également de renforcer les partenariats et, tout comme pour l'équipe, d'entendre les attentes et insatisfactions
- la possibilité de modifier une méthodologie de travail pour la rendre plus adéquate
- la possibilité de faire des choix dans les actions menées, et de pouvoir justifier ces choix

L'autoévaluation, comme demandé dans le décret, vise dans un premier temps deux acteurs principaux : les porteurs de projet et le Conseil d'Orientation. Elle doit être réalisée dans les semaines qui suivent le projet et ensuite avec le Conseil d'Orientation.

Le Centre culturel souhaite qu'il émerge de ses évaluations futures :

- une procédure d'autoévaluation systématique et organisée
- une relation entre objectifs et enjeux
- une analyse en fonction des pôles de la boussole
- des recommandations et points d'attention
- une mise en avant et une objectivation des difficultés rencontrées
- des traces récoltées, analysées et conservées





**LES  
RESSOURCES  
ET  
MOYENS**



## Éléments rétrospectifs

Vous trouverez en annexe 18 les bilans financiers des 3 années précédant la demande de reconnaissance.

## Éléments prospectifs

### Les contributions financières directes et indirectes

#### Aides financières directes

Fédération Wallonie-Bruxelles - Fonctionnement	894.736,00
Ville de La Louvière	582.256,92
Province du Hainaut	8.700,00
<b>TOTAL</b>	<b>590.956,92</b>

#### Aides financières indirectes ville de la louvière

Mise à disposition du Théâtre communal	75.255,78
Mise à disposition de la Taverne du Théâtre	20.571,00
Mise à disposition du Palace	37.054,00
Mise à disposition du château Gilson	51.711,00
Mise à disposition du Cercle Horticole 2	27.982,00
Mise à disposition du mini-centre Evance Jennard	32.425,00
19 points APE transférés Ville de La Louvière	58.780,30
<b>TOTAL</b>	<b>303.779,08</b>

## Aides à l'emploi

Fédération Wallonie-Bruxelles - Accords non marchands	186.717,26
Région wallonne	374.337,70
121 points APE Central	
Fonds Maribel	101.384,58
Plan Rosetta	39.224,98
<b>TOTAL</b>	<b>760.444,82</b>

## Les moyens et les ressources mis à disposition du Centre culturel

Outre les bâtiments dont il a la gestion, Central peut bénéficier :

- de prêt de matériel technique à la Province de Hainaut, au service de prêts de Nalines
- de prêt de matériel au SPAS, à la Fabrique de Théâtre à La Bouverie
- d'un transfert de points APE de la ville de La Louvière.

## Plan financier pour la période de reconnaissance sollicitée

### BUDGET PREVISIONNEL 2020 -2024

	Libellé	2020	2021	2022	2023	2024
<b>TOTAL PRODUITS</b>		<b>3 656 230,20 €</b>	<b>3 666 276,43 €</b>	<b>3 625 654,84 €</b>	<b>3 695 288,38 €</b>	<b>3 764 456,59 €</b>
<b>70 RECETTES</b>		<b>706 586,00 €</b>	<b>711 119,62 €</b>	<b>715 743,41 €</b>	<b>720 459,18 €</b>	<b>725 293,76 €</b>
	Recettes activités	480 280,00 €	480 280,00 €	480 280,00 €	480 280,00 €	480 280,00 €
	<i>Action culturelle générale</i>	45 000,00 €	45 000,00 €	45 000,00 €	45 000,00 €	45 000,00 €
	<i>Action culturelle intensifiée</i>	179 500,00 €	179 500,00 €	179 500,00 €	179 500,00 €	179 500,00 €
	<i>Diffusion Arts de la scène</i>	179 500,00 €	179 500,00 €	179 500,00 €	179 500,00 €	179 500,00 €
	<i>Spécialisation "multidisciplinaire et transversale"</i>	45 000,00 €	45 000,00 €	45 000,00 €	45 000,00 €	45 000,00 €
	<i>Spécialisation cinéma documentaire</i>	4 500,00 €	4 500,00 €	4 500,00 €	4 500,00 €	4 500,00 €
	<i>Coopération Ramdam</i>	6 780,00 €	6 780,00 €	6 780,00 €	6 780,00 €	6 780,00 €
	<i>Coopération "réseau des scènes chorégraphiques"</i>	20 000,00 €	20 000,00 €	20 000,00 €	20 000,00 €	20 000,00 €
	Recettes infrastructures	226 306,00 €	230 839,62 €	235 463,41 €	240 179,18 €	245 013,76 €
	<i>Palace</i>	2 500,00 €	2 550,00 €	2 601,00 €	2 653,02 €	2 706,08 €
	<i>Taverne</i>	15 366,00 €	15 673,32 €	15 986,79 €	16 306,52 €	16 632,65 €
	<i>Théâtre (matériel et personnel inclus)</i>	155 000,00 €	158 100,00 €	161 262,00 €	164 487,24 €	167 776,98 €
	<i>Quartier théâtre</i>	52 565,00 €	53 616,30 €	54 688,63 €	55 782,40 €	56 898,05 €
	<i>Regie / véhicules</i>	875,00 €	900,00 €	925,00 €	950,00 €	1 000,00 €
<b>73 SUBSIDES</b>		<b>2 911 144,20 €</b>	<b>2 916 656,81 €</b>	<b>2 871 411,43 €</b>	<b>2 936 329,20 €</b>	<b>3 000 662,82 €</b>
	Subventions ordinaires FWB	966 440,00 €	966 440,00 €	1 002 233,00 €	1 038 029,00 €	1 073 822,00 €
	<i>Action culturelle générale</i>	93 440,00 €	93 440,00 €	96 901,00 €	100 361,00 €	103 822,00 €
	<i>Action culturelle intensifiée</i>	360 000,00 €	360 000,00 €	373 333,00 €	386 667,00 €	400 000,00 €
	<i>Diffusion Arts de la scène</i>	360 000,00 €	360 000,00 €	373 333,00 €	386 667,00 €	400 000,00 €
	<i>Spécialisation "multidisciplinaire et transversale"</i>	90 000,00 €	90 000,00 €	93 333,00 €	96 667,00 €	100 000,00 €
	<i>Spécialisation cinéma documentaire</i>	9 000,00 €	9 000,00 €	9 333,00 €	9 667,00 €	10 000,00 €
	<i>Coopération Ramdam</i>	13 500,00 €	13 500,00 €	14 000,00 €	14 500,00 €	15 000,00 €
	<i>Coopération "réseau des scènes chorégraphiques"</i>	40 500,00 €	40 500,00 €	42 000,00 €	43 500,00 €	45 000,00 €
	<i>Subventions ordinaires ville</i>	628 837,56 €	628 837,56 €	652 127,84 €	675 418,12 €	698 708,40 €
	<i>Subventions indirectes ville</i>	239 944,00 €	239 944,00 €	239 944,00 €	239 944,00 €	239 944,00 €
	<i>Subventions extraordinaires à finaliser</i>	175 000,00 €	170 000,00 €	55 000,00 €	50 000,00 €	40 000,00 €
	<i>Subventions ordinaires Province</i>	8 700,00 €	8 700,00 €	8 700,00 €	8 700,00 €	8 700,00 €
	<i>Subventions à l'emploi (Décret non-marchand)</i>	193 708,00 €	195 645,08 €	197 601,53 €	199 577,55 €	201 573,32 €
	<i>Subventions à l'emploi (Maribel)</i>	118 999,00 €	121 378,98 €	123 806,56 €	126 282,69 €	128 808,34 €
	<i>Subventions à l'emploi (APE)</i>	418 652,68 €	422 294,96 €	425 968,93 €	429 674,86 €	438 268,36 €
	<i>Subventions à l'emploi (Rosetta)</i>	54 874,94 €	56 521,18 €	58 216,82 €	59 963,32 €	61 162,59 €
	<i>Complément ville pour 3 APE</i>	59 961,72 €	60 559,65 €	61 165,18 €	61 776,79 €	62 394,48 €
	<i>Subventions spécifiques (Centre d'expression et de créativité)</i>	30 909,00 €	31 218,09 €	31 530,27 €	31 845,57 €	32 164,03 €
	<i>Subventions spécifiques (Arts Plastiques)</i>	15 117,30 €	15 117,30 €	15 117,30 €	15 117,30 €	15 117,30 €
<b>74 AUTRES PRODUITS (refacturation, locations véhicules, bar....)</b>		<b>10 000,00 €</b>				
<b>75 PRODUITS FINANCIERS</b>		<b>28 500,00 €</b>				
	<i>Amortissements des subsides en capital</i>	27 500,00 €	27 500,00 €	27 500,00 €	27 500,00 €	27 500,00 €
	<i>Autres</i>	1 000,00 €	1 000,00 €	1 000,00 €	1 000,00 €	1 000,00 €

## BUDGET PREVISIONNEL 2020 -2024

	Libellé	2020	2021	2022	2023	2024
<b>TOTAL CHARGES</b>		<b>3 656 230,20 €</b>	<b>3 666 276,42 €</b>	<b>3 625 654,84 €</b>	<b>3 695 288,38 €</b>	<b>3 764 456,59 €</b>
<b>61</b>	<b>BIENS ET SERVICES DIVERS</b>	<b>1 587 256,00 €</b>	<b>1 598 597,24 €</b>	<b>1 613 165,30 €</b>	<b>1 624 964,73 €</b>	<b>1 649 000,15 €</b>
	Administration	186 909,00 €	190 647,18 €	194 460,12 €	198 349,33 €	202 316,31 €
	Infrastructures	472 655,00 €	477 309,22 €	482 056,52 €	486 898,77 €	491 837,87 €
	Palace	69 867,00 €	70 543,26 €	71 233,05 €	71 936,63 €	72 654,28 €
	Théâtre	122 710,00 €	123 680,18 €	124 669,76 €	125 679,14 €	126 708,70 €
	Taverne	19 571,00 €	19 571,00 €	19 571,00 €	19 571,00 €	19 571,00 €
	Quartier théâtre	40 000,00 €	40 800,00 €	41 616,00 €	42 448,32 €	43 297,29 €
	Gilson	56 100,00 €	56 207,78 €	56 317,72 €	56 429,85 €	56 544,23 €
	Mini Centre	32 425,00 €	32 425,00 €	32 425,00 €	32 425,00 €	32 425,00 €
	Cercle horticole 2	26 982,00 €	26 982,00 €	26 982,00 €	26 982,00 €	26 982,00 €
	Régie (matériel + techniciens compl.) /véhicules	105 000,00 €	107 100,00 €	109 242,00 €	111 426,84 €	113 655,38 €
	Communication	147 442,00 €	150 390,84 €	153 398,66 €	156 466,63 €	159 595,96 €
	Activités	780 250,00 €	780 250,00 €	783 250,00 €	783 250,00 €	795 250,00 €
	Action culturelle générale	73 000,00 €	73 000,00 €	73 000,00 €	73 000,00 €	73 000,00 €
	Action culturelle intensifiée	291 500,00 €	291 500,00 €	291 500,00 €	291 500,00 €	291 500,00 €
	Diffusion Arts de la scène	291 500,00 €	291 500,00 €	294 500,00 €	294 500,00 €	306 500,00 €
	Spécialisation "multidisciplinaire et transversale"	73 000,00 €	73 000,00 €	73 000,00 €	73 000,00 €	73 000,00 €
	Spécialisation cinéma documentaire	7 250,00 €	7 250,00 €	7 250,00 €	7 250,00 €	7 250,00 €
	Coopération Ramdam	11 000,00 €	11 000,00 €	11 000,00 €	11 000,00 €	11 000,00 €
	Coopération "réseau des scènes chorégraphiques"	33 000,00 €	33 000,00 €	33 000,00 €	33 000,00 €	33 000,00 €
<b>62</b>	<b>FRAIS DE PERSONNEL</b>	<b>2 035 974,20 €</b>	<b>2 034 679,18 €</b>	<b>1 979 489,53 €</b>	<b>2 037 323,65 €</b>	<b>2 082 456,44 €</b>
	Rémunérations et charges sociales	1 947 922,00 €	1 947 680,28 €	1 889 709,11 €	1 946 400,58 €	1 988 648,27 €
	Etudiants et vacataires	48 517,00 €	46 673,00 €	48 648,00 €	48 968,00 €	51 014,00 €
	Autres frais de personnel	39 535,20 €	40 325,90 €	41 132,42 €	41 955,07 €	42 794,17 €
<b>63</b>	<b>AMORTISSEMENTS</b>	<b>27 500,00 €</b>				
<b>64</b>	<b>AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>0,00 €</b>				
<b>65</b>	<b>CHARGES FINANCIERES</b>	<b>5 500,00 €</b>				
<b>RESULTAT</b>		<b>0,00 €</b>				

Les perspectives budgétaires ont été établies en tenant compte de l'augmentation progressive des subsides de 8 à 20% de la subvention de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2016.

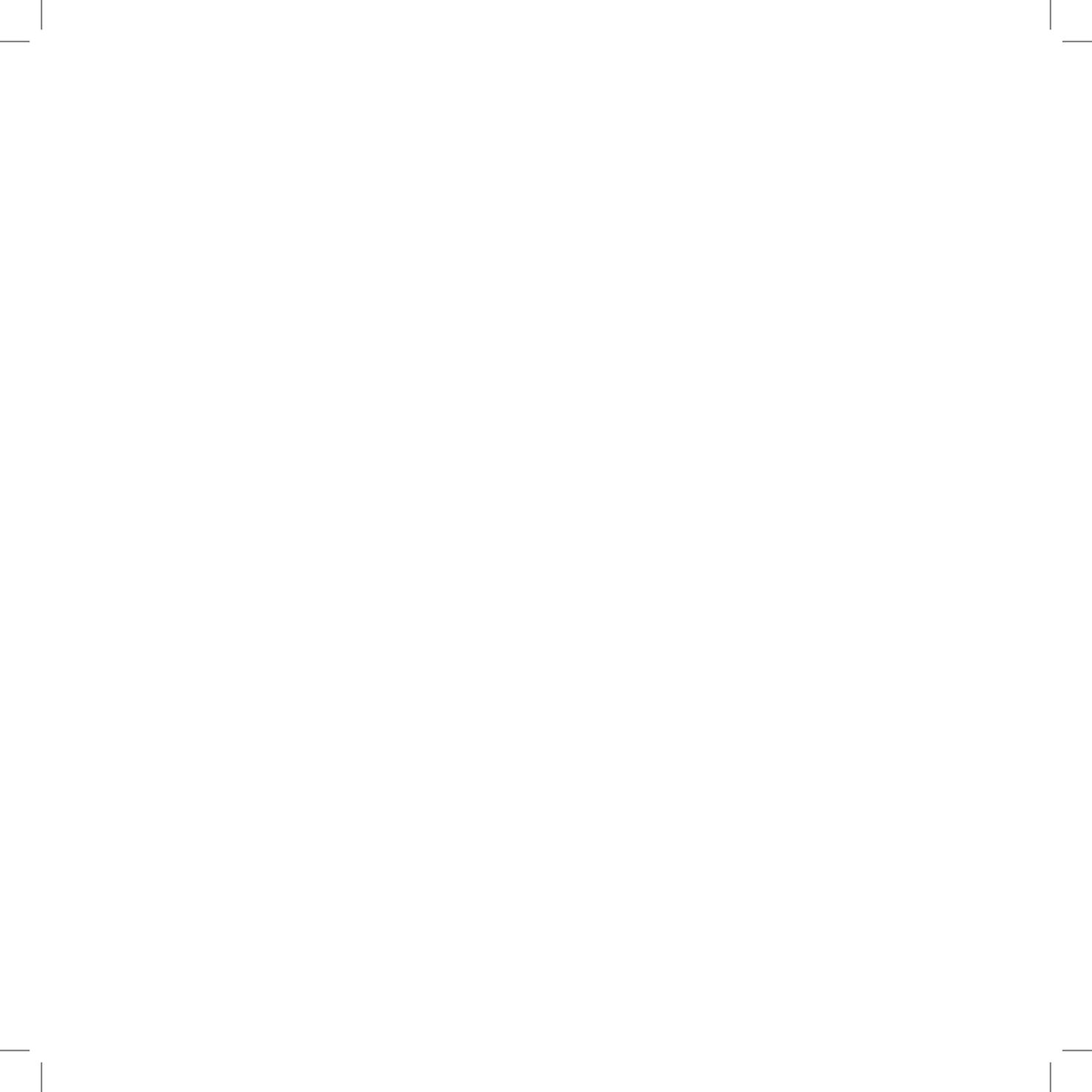
Concernant nos trois axes de reconnaissance repris dans le nouveau décret - Action culturelle générale : 100 000 € / Action Culturelle intensifiée : 400 000 € / Action culturelle spécialisée en diffusion des arts de la scène 400 000 €. Nous pouvons constater, comme repris dans le chapitre précédent que la parité est respectée.

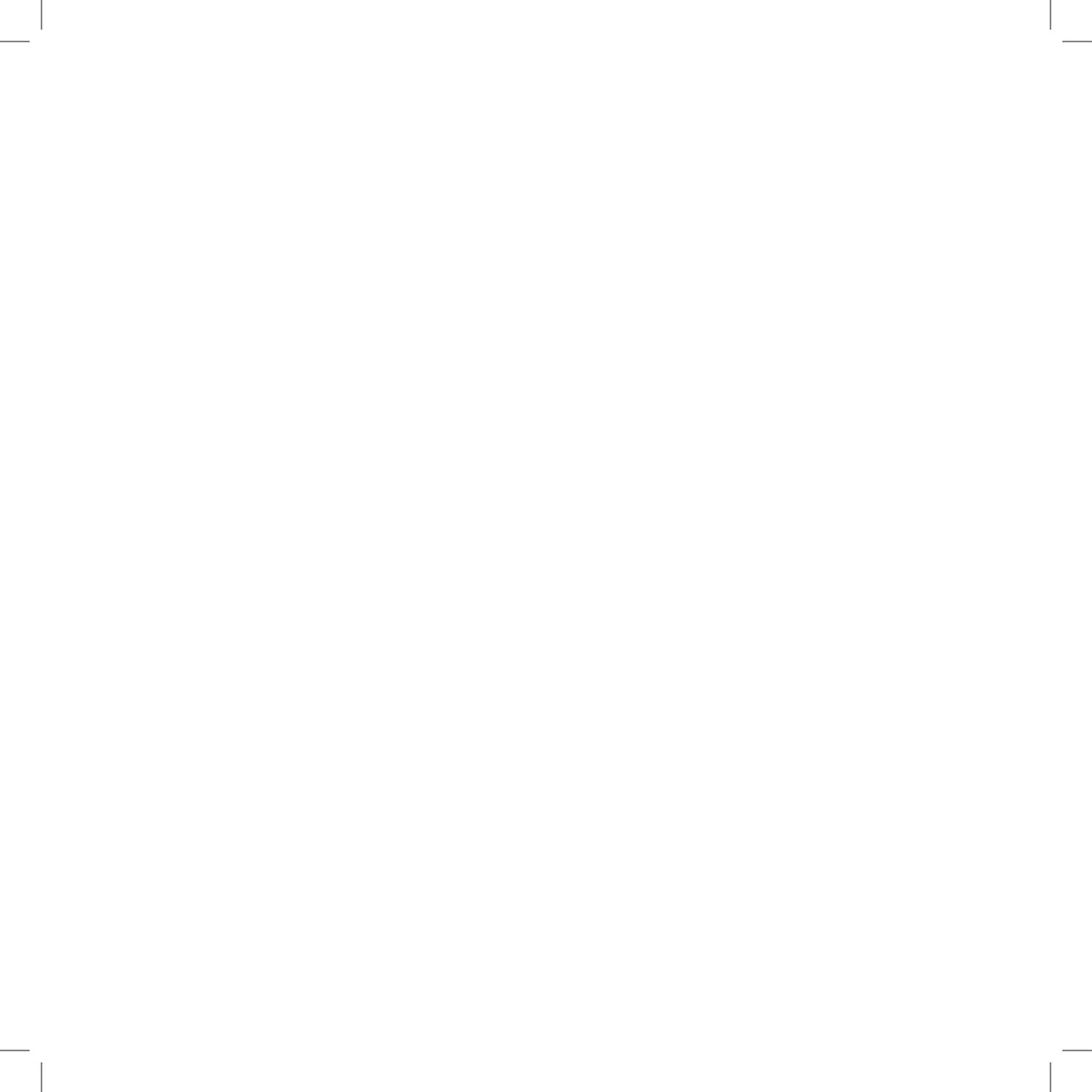
Les quatre autres sollicitations à savoir les deux spécialisations : Multidisciplinaire, transversale et Cinéma documentaire pour 115 000 € et les deux coopérations Ramdam et Réseau des scènes chorégraphiques pour 60000€, ne sont pas soumises à cette parité.

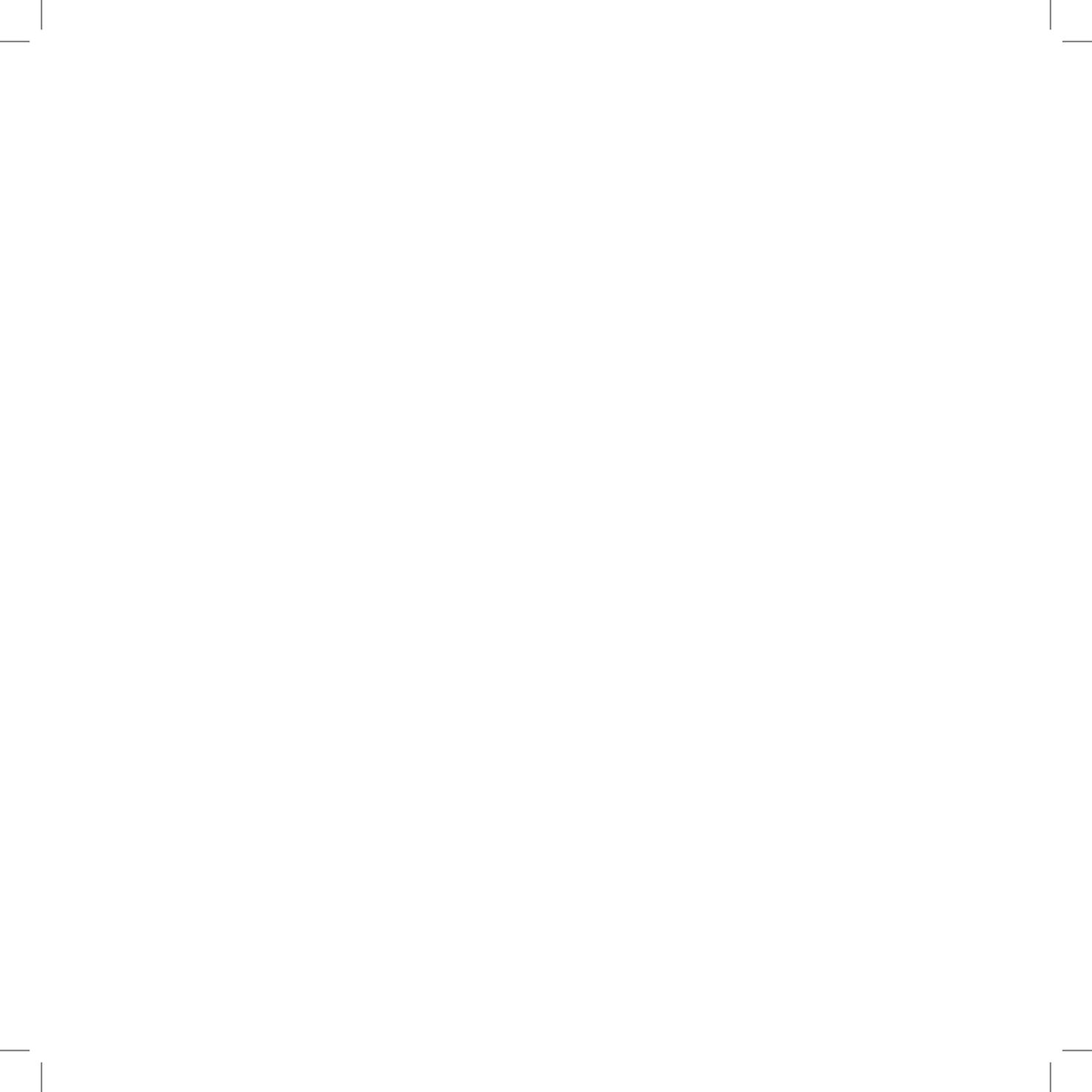
Concernant les différents postes repris à la ligne 70 (recettes), nous nous sommes basés essentiellement sur les recettes perçues depuis l'ouverture du théâtre pendant la saison 1. Celles-ci n'ont rien d'utopique et devraient être atteintes sans aucun problème. Concernant les subsides, comme vous pouvez le lire, nous tenons compte de subsides à finaliser que nous nous ferons un devoir de trouver notamment pour la bonne suite de nos festivals et pour préfigurer la demande que nous déposerons comme Centre de Création.

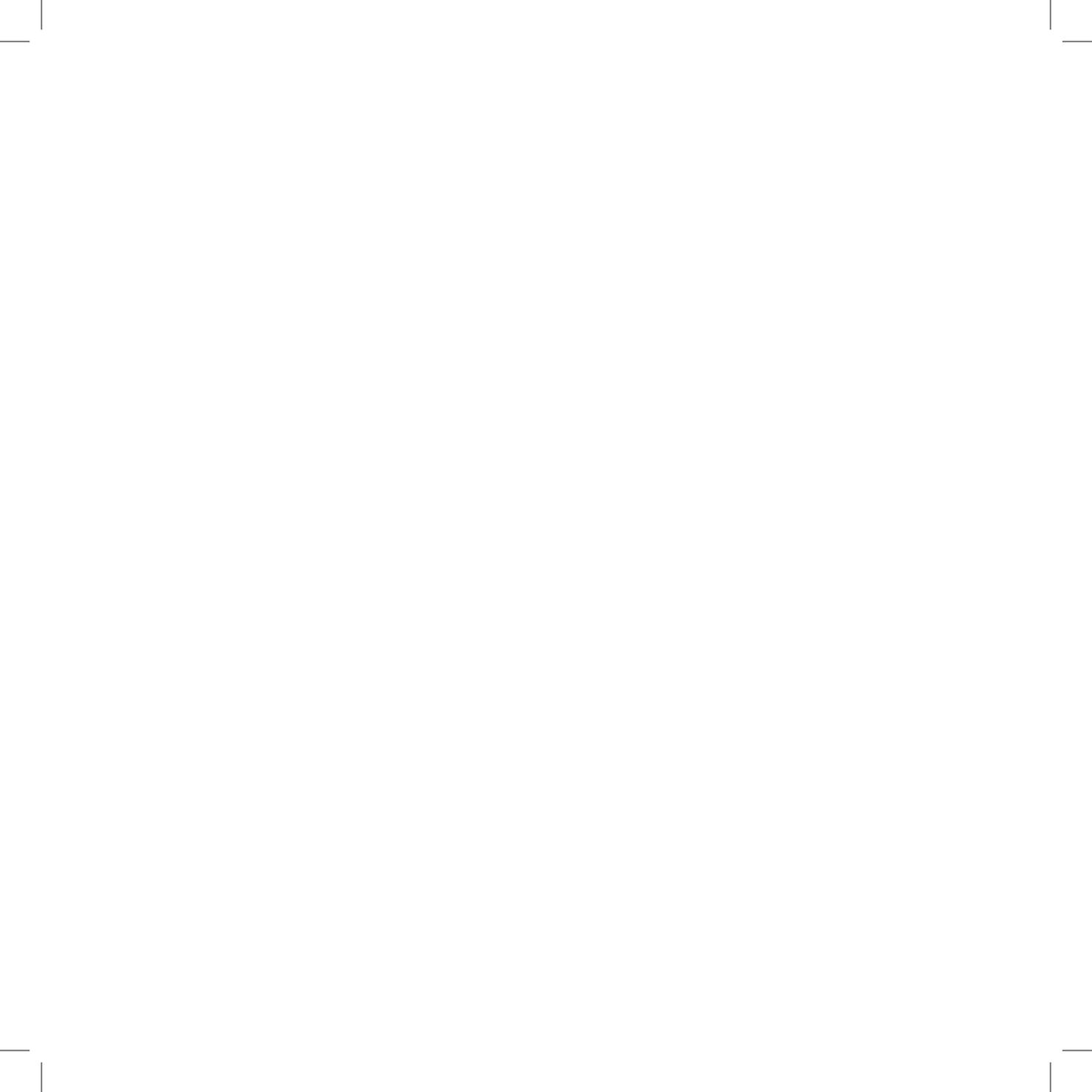
Concernant les charges, nous avons été systématiques et avons tenu compte de nos dépenses actuelles. Nos efforts quotidiens, notre attention particulière à nos futures missions et l'optimisation de nos ressources et de notre organisation pour entamer ce nouveau décret, nous permettent de respecter notre vigilance budgétaire tant au niveau des charges qu'au niveau salarial.











**CEN  
|  
RAL**

**PLACE JULES MANSART, 17  
7100 LA LOUVIÈRE**

**064/ 21 51 21**

**CESTCENTRAL.BE**